

VIREMENT À DROITE D'ATTLEE?

SENATES READING ROOM
20289 31 3 47
OTTAWA, ONT.

Le baptême des "navos" à Polytechnique



Rentrés les derniers de tous les étudiants de nos facultés et grandes écoles, les polytechniciens n'ont pas voulu commencer leur année sans soumettre les nouveaux à la traditionnelle initiation, qui sanctionne leur entrée dans la "confrérie". Les "cérémonies" se sont déroulées hier midi avec pompe et faste, d'abord devant l'école elle-même, puis dans la rue au grand amusement de la population. Les étudiants avaient invité le maire qui accepta de bonne grâce. Ils cueillirent au passage Juliette Béliveau qui se trouvait là par hasard. Mme Béliveau y alla avec brio et dirigea un instant le chœur des étudiants. Cette photo fut prise au moment le plus "solennel" de l'initiation, sur le perron de l'école. On peut reconnaître aux côtés du maire et de Mme BELIVEAU, MM. Jean-Guy DECARY, président de l'Association générale des étudiants; Roger BERNIER, président des étudiants de Polytechnique; Jean GRATTON, vice-président et délégué de Polytechnique à l'A.G.E.U.M., etc. Le maire a dit aux étudiants d'avoir confiance que l'on recueillerait les \$11,000,000 dont on a besoin pour finir l'université.

LA PATRIE

Résistance à la gauche

LONDRES, 8. P.C. — On ne parle aujourd'hui, à Londres, que du dernier remaniement ministériel, le plus important depuis que les travaillistes ont accédé au pouvoir en 1945, et dans lequel figurent 30 membres du Parlement.

Les journaux voient dans le chambardement du cabinet un rapprochement vers la droite. Entre autres, le "Daily Mirror", un organe indépendant, déclare que le gouvernement résiste aux tendances de gauche de certains de ses partisans et se rallie à la droite.

On commente surtout la relégation du ministre du combustible Shinwell au secrétariat de la guerre, poste dont le titulaire ne fait pas partie du cabinet. La nouvelle assignation donnée à Shinwell, le fils d'un marchand de drap juif de Londres, et qui a été l'objet de critiques quasi universelles en Angleterre l'hiver dernier à l'occasion de la crise du combustible, constitue sans contredit le principal des changements annoncés par le premier ministre Clement Attlee.

Les autres changements comprennent la démission de cinq ministres importants, qui ont été remplacés par des secrétaires parlementaires ou par d'autres ministres. D'après un porte-parole du gouvernement, si l'on tient compte de la récente nomination de Sir Stafford Cripps au ministère des Affaires économiques, de la démission de M. Arthur Greenwood comme ministre sans portefeuille et de la nomination de M. Harold Wilson à la présidence du Board of Trade pour y remplacer Sir Stafford Cripps, le remaniement est maintenant complété.

DEMAIN

Une réunion du cabinet se tiendra jeudi, à 10, Downing Street, à laquelle on s'attend que tous les nouveaux ministres seront présents.

Le secrétaire de Shinwell, Hugh Gaitskell, 43 ans, depuis plus
(Suite à la page 23)

3e SORTIE EN 250 ANS

TROIS-RIVIÈRES, 8 (P.C.) — Les religieuses cloîtrées Ursulines, des Trois-Rivières, sortirent de leur monastère, dimanche prochain. Elles assisteront à une messe pontificale. C'est leur troisième sortie en 250 ans.

C'est, toutefois, leur première apparition en public pour cette raison, car aux deux antécédentes, en 1793 et en 1806, elles ont été contraintes par le feu à évacuer la maison.

Ces religieuses assisteront à la messe sur l'invitation expresse de leur évêque, S. E. Mgr Georges-Léon Pelletier. Elles réprimeront ainsi le geste posé par les premières sœurs de leur communauté à leur entrée aux Trois-Rivières, le 30 octobre 1667. Elles s'étaient d'abord rendues à l'église paroissiale, et sont immédiatement après entrées dans leur cloître.



Photo prise, hier soir, au grand dîner annuel de la Canadian Chamber of Commerce qui tient en ce moment son 18e congrès au Château Frontenac, Québec. On remarque à la table d'honneur, de gauche à droite: C. Gordon COCKSHUTT, président de la Canadian Chamber of Commerce; le L.H. Louis ST-LAURENT, secrétaire d'Etat pour les Affaires extérieures; H. Greville SMITH, chairman de l'exécutif de la Canadian Chamber of Commerce; l'hon. Paul MARTIN; J.-L. CARSON, Toronto, vice-président provincial de la Canadian Chamber of Commerce, et M. Wilfrid HAMEL, député provincial du comté de St-Sauveur. (Photo Pacifique Canadien)

25 ans d'épiscopat de Mgr Limoges

Hommages à l'évêque de Mont-Laurier

MONT-LAURIER, 8. — Le diocèse de Mont-Laurier était en liesse hier. Une température splendide ajoutait une note de joie à ce concert de voix et de louanges qui montaient au Ciel pour célébrer les vingt-cinq années d'épiscopat de l'évêque de Mont-Laurier.

Un cortège brillant de dignitaires ecclésiastiques, d'archevêques, d'évêques, de prêtres, de chanoines, de prêtres et de religieux et de chevaliers de l'Ordre de Saint-Germain et de l'Ordre du St-Sépulchre, ont escorté l'évêque jubilaire à sa cathédrale pour la célébration de la Messe pontificale d'Action de Grâce.

MESSE

La chorale du Séminaire a exécuté, sous la direction de M. l'abbé Fortin, une messe en pur style grégorien de Solemnis.

S. E. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa et métropolitain du jubilaire, a prononcé le serment de circonstance. La parole chaude et convaincante de l'orateur sacré a tracé un tableau éloquent du jubilaire en faisant ressortir le rôle de l'évêque dans l'Eglise et l'œuvre accomplie par S. E. Mgr Limoges durant ses 25 ans d'épiscopat.

Un Te Deum d'action de grâce, à l'issue de la Messe, a complété cette importante cérémonie religieuse.

DEFILE

Immédiatement après la messe, un long défilé d'automobiles a promené les visiteurs à travers Mont-Laurier, tout en les conduisant au séminaire où devait se prendre le dîner commun en l'honneur du jubilaire.

BANQUET

A ce banquet, outre S. E. Mgr Limoges, occupant la table d'honneur, LL. EE. NN. SS. Vachon, d'Ottawa; Charbonneau, de Mont-Laurier; Roy, de Québec; Rhéaume, de Timmins; Langlois, de Valleyfield;

Forget, de St-Jean; Desmarais, de Sherbrooke; Labrie, du Gouffé St-Laurent; Berry, de Peterborough, et Smith, de Pembroke, ainsi que les représentants de NN. SS. les évêques d'Amos, de Joliette et des Trois-Rivières, Mgr Dugas, de Mgr Jetté et M. le chanoine M. Pauly.

Lien y voyait aussi le représentant du premier ministre de la province, l'hon. Omer Côté, secrétaire provincial, ainsi que MM. Maurice Lalonde, M.P., Lionel Bertrand, M.P., A. Raymond, M.P., et M. A. Nadeau, M.A.L., le surintendant de l'Instruction publique, le commandeur J.-P. Labarre, le lieutenant G.-E. Gauthier, les chevaliers Honoré Lamarche et Edouard Réginald, de l'Ordre du St-Sépulchre et le chevalier Albion Jetté, de l'Ordre de St-Sylvestre.

La famille de Son Excellence y était représentée par M. le chanoine R. Limoges, d'Ottawa, son neveu; M. l'abbé Honoré Limoges, curé d'Applins; et M. Henri Limoges, ses frères; et M. Richard Limoges, son beau-frère.

De nombreux prêtres et prêtres du diocèse et d'ailleurs, des représentants de nombreuses communautés religieuses, des délégués de toutes les paroisses du diocèse, municipalités, conseillers municipaux et membres des commissions scolaires, ont occupé les différentes tables à ces agapes.

HOMMAGES

A l'issue du dîner, l'hon. Omer Côté a présenté brièvement les hommages du gouvernement provincial à Son Excellence. M. Maurice Lalonde a exprimé en termes chaleureux les sentiments des diocésains envers leur père spirituel. Son Excellence Mgr Vachon a renouvelé au jubilaire l'expression de son estime, et lui a adressé ses souhaits et ceux de tout l'épiscopat. S. E. Mgr Limoges a ensuite adressé de vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué à célébrer avec dignité le 25e anniversaire de son élévation à l'épiscopat.

LE CAIRE, 8 (AP) — Le ministre de la Santé Publique en Egypte a rapporté hier soir que le nombre des victimes du choléra est monté maintenant à 417. Trente-six sont morts dans les dernières 24 heures. Le grand total de ceux qui ont été atteints est de 1,774.

Les hon. MM. St-Laurent et Martin

"Les gouvernements se verront peut-être forcés de recourir à l'économie dirigée"

(Le T. H. St-Laurent)

"Un Canadien sur trois dépend du commerce extérieur du Canada pour vivre" (L'hon. M. Martin)

QUEBEC, 8. — "Les choses ne vont pas très bien aux Nations Unies. L'attitude de nos amis les Russes, si elle n'est pas surprenante, a été certainement décevante, on pourrait même dire exaspérante. Aux conférences internationales, tenues durant la guerre, il apparaissait naturel à Staline que toutes les décisions importantes fussent prises par lui, Churchill et Roosevelt".

C'est ce que déclarait, hier soir, devant les membres de la Chambre de Commerce du Canada, le ministre des Affaires extérieures du Canada, le T. H. Louis St-Laurent. Il fut le principal orateur avec son collègue dans le cabinet King l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social.

LE T. H. M. ST-LAURENT

Quand MM. Churchill et Roosevelt ont suggéré une Organisation de Nations Unies, M. Staline y a consenti mais en stipulant que cet organisme n'aurait rien à faire aux traités de paix, et que les Nations Unies n'auraient que par un conseil de sécurité, qui ne pourrait prendre aucune décision importante sans l'approbation de ses représentants et que chacune des grandes puissances aurait un droit absolu de veto. A San Francisco, nous avons accepté ces conditions après avoir entendu les grandes puissances déclarer, en présence des délégués russes, que le droit de veto ne serait exercé que dans l'intérêt de toutes les Nations Unies.

DEBIT DE VETO

"Depuis," dit M. St-Laurent, "les délégués russes ont exercé leur droit de veto vingt fois et ont ainsi rendu le conseil de sécurité inopérant comme principal instrument des Nations Unies pour obtenir et maintenir la paix. Je répète que cela n'est pas surprenant parce que nous savons depuis longtemps que l'opinion experte en ces matières, de question internationale, ne peut être réglée correctement et justement si une tentative est faite pour la régler sans l'union soviétique ou contre ses intérêts. Maintenant il est clair que l'Union Soviétique veut que ce que les Russes appellent les régimes capitalistes soient détruits et que le totalitarisme communiste soit établi partout.

LE CANADA

Depuis, déclare M. St-Laurent, "Le Canada a été élu au Conseil de Sécurité. Nous irons à l'extrême limite pour que les Nations Unies travaillent comme organisme universel et j'espère encore que nous pourrions réussir. Nous sommes la majorité des membres, nous possédons la plus grande ca-

pacité de production, nous avons les plus puissants armements et nous avons de notre côté les libertés qui paraissent si indispensables à la vraie nature des hommes qui croient en Dieu. Nous sommes prêts à consacrer tout cela au relèvement et au bien-être de tous les hommes.

"Mais si des groupes, frappés de la folie théorique du totalitarisme, persistent dans leurs politiques de frustration et de futilité, nous ne permettrons pas, pour bien longtemps encore, qu'ils nous empêchent de nous servir de nos avantages pour améliorer les conditions de ceux qui veulent coopérer avec nous et surmonter les difficultés que nous éprouvons de la présente interruption du flot normal du commerce et des échanges entre nations.

ECONOMIE DIRIGEE

"Pour surmonter ces difficultés", dit le ministre, les gouvernements seront peut-être obligés de recourir à des mesures de réglementation et de direction de l'économie de leurs peuples et quand il aura fallu y avoir recours, l'efficacité et la réelle utilité de ces mesures dépendront de la manière que vous et le public canadien les apprécierez.

L'hon. PAUL MARTIN

"Invité à vous parler du Canada et de l'ordre international, j'ai pris, dit l'hon. Paul Martin, la liberté d'orienter particulièrement mes remarques sur l'établissement de l'ordre dans le monde du commerce. Et s'il est vrai que les négociations tarifaires poursuivies à Genève depuis quelques mois ont un rapport intrinsèque avec la charte et avec tout le plan de l'Organisation internationale du commerce ce que je vais vous dire ne concernera que la charte de cette Organisation et ses conséquences.

NOTRE COMMERCE

"Le commerce extérieur du Canada embrasse plus du tiers de notre production nationale brute. Un Canadien sur trois dépend de ce commerce pour vivre. Quand le commerce extérieur est actif, le Canada est prospère, l'emploi est général et notre niveau de vie est élevé. Quand le commerce mondial

Cadavre ficelé comme un porc

COCHRANE, 8 (P.C.) — Jean Gagné, un garçon de ferme âgé de 27 ans, accusé du meurtre de Robert Todd, 75 ans, dont le cadavre fut trouvé dans une cabane sordide à Wavell, Ontario, a admis avoir volé certains objets dans la maison occupée par la victime.

Une chaîne servant à attacher les chiens ainsi que des courroies de cuir avaient servi à ficeler étroitement le corps du vieillard qu'on exhuma d'une fosse à vidanges derrière son habitation. Il avait été "attaché comme un porc qu'on vient de saigner".

Gagné, dans une confession de 11 pages, admit que le 11 avril dernier, il se rendit visiter Todd qu'il trouva jouant aux cartes avec un inconnu. Celui-ci disparut par la suite, laissant Todd toujours vivant. Le lendemain, étant retourné chez l'ermite qui était absent, Gagné vola un radio qu'il revendit à un chauffeur de taxi de Kirkland Lake pour une somme de \$10.

L'inspecteur de police W.-H. Clarke appréhenda Gagné le 12 mai dernier à Sherbrooke alors qu'on le recherchait pour vols.

Todd fut étranglé avec une serviette qu'on lui noua au cou. Une autopsie révéla de plus une fracture du crâne.

se contracte, l'effet est désastreux sur le niveau de l'activité économique, du revenu et du placement au Canada.

"Le cadre de notre commerce, plus encore que son volume, doit orienter notre politique économique étrangère.

CHARTRE DE GENÈVE

"Le projet de charte élaboré à Genève pour l'Organisation internationale du commerce doit servir de base à un code économique international, couvrant presque tous les aspects du commerce mondial. S'il est adopté et appliqué, il rétablira une économie mondiale multilatérale, gouvernée par une législation internationale".

PRONOSTICS

Des courants d'air frais courent tout le Québec et l'Ontario, à l'exception des régions de l'extrême-sud. Quelques vents et quelques orages électriques précéderont cette vague qui se dirige lentement vers le sud et atteint Montréal au cours de l'après-midi.

Régions de Montréal, de l'Ontario, des Laurentides et des Cantons de l'Est: Beau avec quelques nuages, aujourd'hui. Beau dans la soirée et beaucoup plus frais.



Lord Dukeston au Canadian Club



Le secrétaire-général de l'union des employés municipaux d'Angleterre, lord Dukeston, était l'orateur invité au déjeuner du Canadian Club, à l'hôtel Windsor. Sans se faire illusion sur les problèmes qui confrontent actuellement son pays, il s'est dit confiant que l'Angleterre se tirera de la présente impasse économique pourvu qu'on lui en donne le temps. De gauche à droite: M. René B. Perrault, président du club, lord Dukeston et le lieutenant-colonel W. Clark-Kennedy.

Marcotte témoigne

"J'enterre Boileau, je fais une prière"

Témoignant hier après-midi dans sa propre cause, Marcel Marcotte, 37 ans, a relaté au jury comment après la tragédie du 13 avril, il garda le corps de Marcel Boileau dans la valise de l'auto tandis qu'il dormit chez la veuve de la victime, puis le lendemain soir chez sa mère et que le surlendemain il conduisit sa petite fille à l'église pour sa Confirmation tout en ayant encore le cadavre en sa possession.

Questionné par Me Irénée Lagarde, avocat de la Couronne, Marcotte a avoué avoir agi comme informateur de la police en 1944, sans spécifier pour quelle police il travaillait ainsi. Me Irénée Lagarde a tenté de relier les faits de la cause pour prouver que Boileau ne s'est pas suicidé, que Marcotte le tua, puis enterra lui-même la victime sur le domaine des Sulpiciens.

CONFESION

Marcotte avait dans sa confession écrite avoué avoir enterré lui-même le cadavre et avait expliqué que Boileau s'était saisi du revolver qui se trouvait dans un petit casier de l'auto dans laquelle tous deux se trouvaient le 13 avril au soir. Il renouvela cette assertion hier après-midi devant la cour d'Assises, et dit de nouveau, comme il l'avait écrit dans sa confession que Boileau se tira une balle dans la nuque et que l'éternement l'avait empêché d'alerter les autorités après le "suicide".

Après la Confirmation de sa fille, Marcotte se procura une pelle produite en cour et se dirigea vers le nord-est de la ville où il procéda à l'enterrement de Boileau. Deux jeunes Jésuites découvrirent le cadavre deux mois plus tard en se promenant dans le domaine des Sulpiciens.

Voici en quels termes Marcotte explique cet enterrement singulier: — Je prends une pelle dans la cave, chez maman et je la cache dans l'auto, le lendemain, il tombe une neige épaisse, mouillante. Je dis à ma mère que j'ai rendez-vous et vers dix heures, je me rends à la montée St-Michel. La vision est mauvaise.

J'arrête l'auto et je sors vive-
(Suite à la page 23)

APPRENEZ À CONDUIRE

En quelques leçons seulement
AUTO — DOUBLE CONTRÔLE
DAMES ET MESSIEURS
Cours pratique et théorique
ECOLE FEDERALE

Plus de 25 ans au service du public
1621, St-Denis, Montréal HA. 5518
de 8 a.m. à 9 p.m.

La population des E.-U.: 142,000,000

WASHINGTON, 8 — L'année 1946 a vu aux Etats-Unis le plus grand saut de l'histoire dans l'augmentation de sa population. En effet, elle a été de 2,279,000, portant le grand total à 142,673,000. L'augmentation est de 8.4 pour cent depuis le dernier recensement de 1940. L'accroissement des sept années est attribué à l'excès des naissances sur les décès; l'immigration n'ayant été que de 900,000, soit de 8 pour cent.

Pour qu'une réclame atteigne son but

"Pour qu'une annonce atteigne son but, il faut qu'elle soit vue d'abord, regardée ensuite, examinée, analysée, puis lue". Voilà ce que déclarait M. André Roy, gérant de la publicité et des ventes chez L.N. Messier, Ltée., devant les membres du comité de vente et de publicité de la Chambre de Commerce des Jeunes.

Le conférencier souligna les quatre principes d'une bonne publicité: la publicité que l'on fait doit être visible, afin d'attirer l'œil; elle ne doit pas être compliquée, afin que le message publicitaire soit compris de tous; elle doit toujours

pénétrer à l'auditoire qu'avant d'acheter de l'espace, dans les journaux.
(Suite à la page 23)



M. André ROY

rester dans les limites de la vérité et de la crédibilité car l'exagération ne rapporte jamais; enfin, elle doit posséder la suggestivité, elle doit suggérer au lecteur le désir d'acheter.

L'ANNONCE LOCALE

M. Roy parla de la publicité nationale, régionale et locale. Il rap-

Grandes fêtes libérales à St-Lin en l'honneur de Laurier

Il y a 60 ans cette année que sir Wilfrid Laurier a été élu chef du parti libéral.

Les libéraux du comté libéral de Joliette - L'Assomption - Montcalm, dans lequel se trouve Saint-Lin, place natale de Laurier, veulent commémorer cet anniversaire par deux manifestations, dimanche le 26 octobre courant.

Le Très Honorable Louis Saint-Laurent, plusieurs ministres fédéraux ainsi que l'honorable Adélard Godbout, l'hon. C. E. Ferland et le député fédéral du comté, Me G.-E. Lapalme, prendront part à ces manifestations. Ils seront accompagnés d'autres députés fédéraux et
(Suite à la page 23)

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

Fleuriste La Patrie

108 EST STE-CATHERINE Ecoutez CHLÉ
Livraison partout, direction de notre serre-chaude
PL. 1786-1787 12 h. 15 12 h. 30

La grève terminée à trois salaisons

Les employés d'une autre salaison de la ville de Québec ont décidé de mettre fin à leur grève qui durait depuis deux semaines et de rompre avec le C.I.O. pour former un syndicat indépendant, à l'instar des employés de la maison Legrade, qui avaient, eux aussi, décidé de retourner au travail.

Les agents à cheval donnent satisfaction

L'administration s'est trouvée si satisfaite du travail accompli par les agents de police à cheval, qui depuis quelque temps surveillent le stationnement dans la partie sud de Montréal, qu'il a été décidé que 6 autres agents monteraient à cheval pour accomplir le même genre de travail. La police aura alors, en tout, 11 agents de circulation à cheval.

Les six agents additionnels patrouilleront la rue Craig, du carré Victoria à la rue Berri; ainsi que les rues St-Jacques et Notre-Dame, entre ces mêmes intersections.

Les autorités ont l'intention de fermer 30 agents à cheval qui s'occuperont exclusivement de circulation. Tous ces agents seront en devoir d'ici quelques semaines. Quand ils auront reçu l'entraînement nécessaire. On se propose, ensuite, de diviser en deux le corps d'agents à cheval; le premier groupe restant affecté aux parcs et le deuxième groupe s'occupant uniquement de circulation.

Une femme consul parle de son pays

"Cuba est l'un des pays les plus avancés du monde, en ce qui regarde les droits féminins," disait Senora Emilia Zaydin, nommée récemment consul de Cuba à Montréal, et la première femme à occuper ce poste, à un dîner du Business and Professional Women's Club, mardi soir.

Les femmes de Cuba ont un statut égal à celui des hommes; elles s'adonnent à toutes les professions: la médecine, le droit, l'architecture et le génie civil. Le personnel d'un hôpital à La Havane est entièrement féminin; inutile d'ajouter que c'est l'un des
(Suite à la page 23)

* Les grévistes qui ont décidé de reprendre le travail, ce matin, sont à l'emploi de la Coopérative Fédérée, et c'est après avoir décidé de quitter les rangs de l'Union des ouvriers unis des salaisons d'Amérique (C.I.O.) qui mène la grève des salaisons dans le reste du pays, que les employés de la Coopérative Fédérée ont décidé de retourner au travail ce matin.

DEPUIS HIER

Les employés de la maison Legrade ont, de leur côté, repris le travail hier matin, après avoir accepté une augmentation de salaire de 5 cents de l'heure. On estime actuellement à 235 le nombre des employés de salaisons en grève qui ont repris le travail, dans la ville de Québec.

Par ailleurs, si la situation s'améliore dans l'Est du pays, dans l'Ouest, le nombre des grévistes continue à augmenter. La B.U.P. annonce que les employés de trois salaisons indépendantes, dans la Colombie canadienne; deux, en Saskatchewan et cinq, au Manitoba, doivent se joindre aux grévistes, au cours de la journée, ce qui compliquera davantage la situation dans les salaisons canadiennes.

Les employés de ces salaisons réclament les mêmes augmentations de salaires que ceux des trois grandes maisons de salaisons.

CE MATIN

On annonce également que la filiale de la Coopérative Fédérée, de Princeville, dont les employés étaient en grève depuis deux se-
(Suite à la page 6)

HERNIEUX



Portez une Ceinture-Bandage bien appropriée à votre cas. Voyez nos modèles pour hommes, femmes et enfants. Nos ceintures ont une technique supérieure.

Questionnaire sur la hernie envoyé gratuitement sur demande.

C. MARTIN Enr'g

48, rue CRAIG EST
Mlle Corinne Martin
Seule et unique propriétaire.
Dépt. 45, Montréal. — HA. 3727

Ce n'est pas une histoire de pêche



La qualité
Gatehouse est
vraiment
économique

LIVRAISONS

VENDREDI

8 hrs. a.m.

à 2.30 hrs. p.m.

Saumon rouge du printemps

PERCHE RAYÉE — DORE — MORUE
POISSON BLANC — FILETS D'AGLE-
FIN — EPERLANS — FILETS DE
SOLE — PETONCLES — FINNAN

HUITRES A LA MESURE
ET EN ECALLES

Téléphone:

PL. 8121

Gatehouse

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Une scission menace le Congrès canadien

TORONTO, 8. (U.P.) — Les extrémistes chez les délégués aux assises annuelles du Congrès canadien du travail sont fort mécontents du fait que les délégués ont adopté, hier, par un vote de cinq à un, une résolution condamnant à la fois "l'impérialisme communiste et l'impérialisme capitaliste".

Les adeptes de l'aile gauche ont immédiatement dénoncé la résolution. Les attaques les plus violentes ont été portées par des délégués de l'Union des bûcherons et de l'Union des électriciens.

Harry Pritchett, délégué des bûcherons, a carrément déclaré que le groupement qu'il représentait n'accepterait jamais une telle décision.

MIGNON?

Un autre délégué avait déclaré, pendant la discussion, que si la résolution était adoptée, le Congrès deviendrait le "petit chou des grandes entreprises".

Une résolution demande également la "liberté pour toutes les nations, que ce soit la Grèce, l'Indonésie ou tout autre pays actuellement sous la domination militaire, de la Russie, des États-Unis ou d'un autre pays".

Bien qu'une résolution propose des traités commerciaux avec la Russie et d'autres pays, elle stipule qu'ils ne "doivent pas abuser de l'hospitalité canadienne" comme on l'a fait par le passé. "Un traité avec la Russie ne devra pas signifier une tentative par la Russie ou ses agents pour corrompre les citoyens de ce pays", a-t-on expliqué.

Un délégué d'Ottawa, Elroy Robson, a dit qu'il y avait trop d'idéologies dans le monde et que l'ouvrier était immobilisé entre elles. "La liberté de l'ouvrier cesse", a dit Robson, "lorsque l'idéologie de la Russie pénètre dans un pays".

On a introduit le compas maritime en Europe vers le 12ème siècle.

La première sainte américaine



Le sculpteur ENRICO TADOLINI donne, avec son marteau et son ciseau, la dernière retouche à la statue de Mère Cabrini, qui sera exposée dans une niche spéciale, de la cathédrale St-Pierre, au Vatican. La statue de la religieuse de Chicago, la première Américaine à monter sur les autels, a été taillée à même un bloc solide de marbre, pesant cinquante tonnes, et tirée de Carrare, en Italie.

Troubles au Portugal

LONDRES 8. (B. U. P.) — Les rapports venant du Portugal, laissent entendre que ce pays sera de nouveau déchiré par des troubles politiques. Des chefs de l'armée et de la marine auraient encore essayé de produire un soulèvement contre le régime Salazar, mais ce mouvement a été promptement étouffé. Cinq officiers de l'armée et un amiral étaient dans le complot. Les prisons détiennent un bon nombre de prisonniers politiques.

\$3,000 de chiens brûlés vifs

Deux chiens dalmatiens de race et 15 chiots, d'une valeur totale de \$3,000, ont perdu la vie hier, dans un incendie qui détruisit un garage situé à l'arrière du numéro 1037a, rue Ste-Elizabeth. Les flammes ravagèrent la bâtisse pendant près d'une demi-heure et un vent violent força les pompiers à sonner une deuxième alarme. Les pompiers de 15 casernes se rendirent sur les lieux, sous les ordres du capitaine René Poirier. Outre la perte des animaux, des dommages matériels évalués à plus de \$7,000 furent causés par l'élément destructeur.

○ ★ ○

Mme Germaine Laporte, de New-York, était de passage à Montréal, à l'établissement de Mme Emma Faguet, modiste en haute couture. Mme Laporte, artiste originale, fabrique et vend des articles de piété. De gauche à droite, Mme Emma Faguet, Mme Imelda Faguet, fleuriste, M. Gérard Gélinas, fleuriste, et Mme Laporte.

○ ★ ○

Artiste new-yorkaise de passage à Montréal



La PATRIE

L'étrange noyade du lac Mimi est éclaircie; c'est un meurtre

Un journalier de Val-Morin en sera accusé

SAINT-JEROME, 8. — Un journalier de 55 ans, de Val-Morin, Adrien Beaulne, a été tenu criminellement responsable de la mort de Joseph Edmond Gagné, 49 ans, qui fut trouvé noyé, le 17 août dernier, sur les bords du lac Mimi, dans les Laurentides.

La noyade avait tout d'abord semblé accidentelle, mais comme le cadavre ne portait qu'un seul soulier, lors de sa découverte, la police provinciale fit enquête. Plusieurs jours plus tard, le deuxième soulier de la victime était retrouvé, à plus de 100 pieds de l'endroit où s'était déroulée la noyade. L'enquête de la police amena ensuite l'arrestation de Beaulne.

POUR UNE BLONDE

Dans une confession signée qui fut lue, hier, à l'enquête du coroner que présidait le Dr Léon Dugal, à Saint-Jérôme, Beaulne explique qu'il se serait battu avec Gagné, à quelque 200 pieds de la grève du lac Mimi, et croyant avoir tué son adversaire, il aurait traîné sa victime jusqu'au lac, pour l'y jeter. La bataille aurait éclaté au sujet d'une femme blonde, de 40 ans.

Alors que Beaulne traînait ainsi Gagné jusqu'au lac, l'un des souliers de la victime fut arraché; et c'est l'absence de ce soulier qui déclencha l'enquête.

Après la lecture de la confession de Beaulne, ce dernier fut tenu criminellement responsable, par le jury, de la mort de Gagné. Il doit comparaître dès aujourd'hui, devant le juge Barrette, pour répondre d'une accusation de meurtre.

EXCURSION À SHERBROOKE

M. J.-A. Brass, chairman de la Canadian Passenger Association, annonce que des billets à prix réduits seront offerts entre certaines gares de la province de Québec lors de l'exposition d'hiver de Sherbrooke, du 13 au 16 octobre et aussi à l'occasion du concours hippique qui aura lieu dans cette même ville du 13 au 19 octobre.

On pourra se procurer les billets à prix réduits, équivalant au coût d'un billet d'aller, plus un tiers pour l'aller et retour, dans les gares situées à l'est de Montréal, sur la rive sud du St-Laurent jusqu'à Rivière du Loup, Monk et Mégantic, ainsi que dans toutes les gares sur la rive nord, entre Montréal et Québec.

Ces billets à prix réduits seront en vente à compter de samedi, le 11 octobre, jusqu'à dimanche, le 19 octobre. Ils seront valides pour le retour jusqu'à minuit, lundi, le 20 octobre.

L'homme qui rit



Melville DYKES, de Kirkland Lake, Ontario, condamné à \$25 d'amende pour avoir volé un bloc de glace, en appelle de sa sentence sous un chef tout à fait nouveau. Il dit que le magistrat l'a réprimandé durant la comparution parce qu'il riait. Il ne riait pas, mais son profil est tel qu'il a toujours l'air de rire. Mais ce n'est pas sa faute.

Avis des Postes

Le Jour d'Action de Grâce, 13 octobre, sera observé à l'Hôtel des Postes de Montréal, comme suit: Il y aura une distribution du courrier à domicile ce jour-là. Un service sera donné aux guichets dans les succursales postales, lesquelles seront ouvertes de 8 h. a.m. à midi. Les salles d'attente de l'Hôtel des Postes et de la succursale postale Place d'Armes seront ouvertes jusqu'à 6 h. du soir pour la commodité des locataires de cases postales. La poste aérienne, le service de distribution par express, la réception et l'expédition des dépêches fonctionneront comme en un jour ordinaire. La levée des boîtes aux lettres sera faite comme suit:

Dans le district des affaires: Midi 4 h. et 5 h. 30 de l'après-midi, 7 h. 45 et 9 h. 30 du soir. Dans les quartiers domiciliaires: 11 h. 30 de l'avant-midi, 4 h. 30 de l'après-midi, 7 h. 30 du soir.

J.-R. CROCHETIERE
Maître de poste.

2e traversée de l'Atlantique en avion-robot

LYNEHAM, Ang., 8. (P. A.) — Guidé uniquement par le "cerveau mécanique" qui l'a piloté sans accident en Angleterre il y a deux semaines, un avion de l'armée américaine a mis le cap vers l'ouest pour traverser l'Atlantique dans la deuxième étape de son voyage historique.

L'avion robot, qui a quitté l'aéroport de l'aviation royale ici à 6.05 h. a.m., heure de Greenwich, est attendu à Stephenville, Terre-Neuve, vers 4 ou 5 heures p.m., heure de l'est, si la belle température se maintient.

L'équipage comprend le colonel James-M. Gillespie et 10 hommes. Gillespie a déclaré qu'à moins d'imprévu, aucune main humaine ne toucherait les contrôles au cours de l'envolée. Le départ s'est effectué d'une manière parfaite et tout indique que le retour se fera sans incident.

CONVOCATION

La section Crémazie de l'A.P.C.V. se réunira ce soir, à la salle de l'école St-Gérard, 505, rue Liège, sous la présidence de M. Léopold Pouliot. Elle recevra la visite de Son Honneur le maire de Montréal, M. Camille Houde. De plus, l'on discutera les projets qui seront présentés au congrès fédéral qui sera tenu, cette année, aux Trois-Rivières, les 11 et 12 octobre prochains.

Le major Jean Carmel succède à Th. Webber

Le major Jean Carmel, vétérinaire, membre du personnel de la Corporation centrale d'hypothèque et de logement (Central Housing & Mortgage), compagnie immobilière du gouvernement fédéral, a été désigné comme successeur de M. Thomas Webber, congédié pour "divergences de vues" de la gérance du bureau de Montréal, de cette entreprise qui a pour but de trouver des logis aux sans-abri et plus particulièrement aux vétérans. M. Webber aurait blâmé l'expulsion de "squatters" vétérans à Montréal, parce qu'on les tolère à Ottawa et à Vancouver. La Légion, présidée par le contracteur J. L. E. Price, refuse de prendre part au différend qui a provoqué la nomination du major Jean Carmel à la gérance du bureau de Montréal.



L'apôtre des Terre-Neuvas parle de l'Inde à Montréal

(Par Jacques Sauriol). — Le R. P. Yvon, capucin français, ancien aumônier de la flotte des Terre-Neuvas qui viennent de temps immémorial, pêcher la morue sur les bancs de Terre-Neuve, est de passage à Montréal où il présentera plusieurs films en couleurs, fruit de ses reportages missionnaires.

A LA ST-JEAN-BAPTISTE

Hôte hier soir du Conseil central de la Société St-Jean-Baptiste, au Monument National, le distingué religieux breton a projeté, avec explications verbales, un film sur "les mœurs et les cultes des peuples hindous". On sait que l'expression française "les Indes" (et non pas l'Inde, qui signifie plus particulièrement l'Inde anglaise, aujourd'hui en révolution) désigne l'ensemble des populations très diverses de races, de langues et de cultes qui habite la péninsule hindoue et ses annexes.

LUXE ET MISERE

Les premiers missionnaires catholiques d'Occident en furent les Capucins portugais, établis à Goa il y a cinq siècles. Depuis, Jésuites, Oblats, Pères Ste-Croix, etc., de nombreuses missions françaises, canadiennes, italiennes, espagnoles, anglaises et portugaises y progressent. Mais les Indes possèdent leur église catholique autochtone, les "Nazaréens" évangélisés par l'apôtre saint Thomas, et ramenés à l'Eglise par Pie XI.

La masse de la population hindoue, 390 millions, dont 4 millions seulement de catholiques, est bouddhiste ou brahmaniste, avec une forte minorité musulmane (70 millions) aujourd'hui formée en état indépendant, le "Pakistan". Une autre minorité, les "Parsis" adorent le soleil. Toutes ces masses entretiennent des temples d'une richesse incalculable; il s'en construit encore. Les roitelets locaux, tolérés par l'autorité anglaise, accablent leurs misérables sujets d'impôts pour vivre en "rajas", c'est le cas de le dire. Un des premiers services que rend le missionnaire aux malheureux, c'est de les défendre contre l'usure des prêteurs de grains ou des acheteurs d'opium.

AGRICULTURE ET FAMINE

Car le pays, surpeuplé, est surtout agricole, et à cause de ses méthodes de culture fort arriérées, il végète aux limites de la famine, qui fait mourir des millions de gens par année. Les missionnaires baptisent les bêtes mourantes, achètent ceux qui sont viables, nourrissent, soignent et instruisent des populations entières; les Capucins s'enfoncent même dans la brousse pour évangéliser, fixer au sol et arracher au crime, les "junglards" ou sauvages de la jungle, dont nul ne s'occupait avant eux.

CASTES ET PARIAS

Le plus accablant problème social des Indes, c'est la division du peuple en castes, ce qui laisse de côté les millions de parias, malheureux qui ne sont rien, pas même esclaves, et auxquels nul n'ose seulement parler. Les missionnaires réussissent à maintenir en même temps des couvents très modernes pour les princesses des grandes familles au teint clair, presque sémitique, et à relever moralement et économiquement les parias négroïdes.

Le film, en couleurs, du Père Yvon, révèle des pratiques fanatiques prodigieuses, comme la marche pieds-nus dans une flamme de vingt pouces de hauteur, sans se brûler d'ailleurs, accomplie par des bandes de fanatiques. On ne fait plus de sacrifices humains aux Indes, mais on y laisse mourir des millions de petits enfants. L'évangélisation seule parvient à arracher à cette abjection, une partie trop faible encore des immenses populations hindoues.

L'Armada espagnole en 1588 consistait en 132 navires, 3,165 canons, 10.854 marins et 23,000 soldats.

Réception civique de Victoria aux chefs du C.N.R.

VICTORIA, C.-C., 8. — L'honorable Lionel Chevrier, C.R., ministre des Transports, MM. R.-C. Vaughan, C.M.G., président et directeur général du Canadien National et de Canadian National Steamships, N.-B. Walton, vice-président exécutif, et un groupe imposant de hauts fonctionnaires du Canadien National, ont été les invités du maire Percy-E. George et du conseil municipal de la ville de Victoria, à un déjeuner offert par la ville.

M. Vaughan a déclaré que le nouveau navire de la Canadian National Steamships, le "Prince George" qui a été lancé aux chantiers maritimes Yarrow immédiatement après le déjeuner, "est le navire le plus gros, le plus rapide et le plus moderne à transporter des passagers sur la côte nord de la Colombie Canadienne. Nous sommes surtout fiers de ce navire", a ajouté M. Vaughan, "parce qu'il a été conçu et construit au Canada."

"Nous aurons à placer notre commande ailleurs, qu'au Canada. Nous avons le choix. Mais la réputation que nos chantiers maritimes se sont acquise durant la dernière guerre nous a convaincus qu'on pouvait construire d'aussi bons bateaux au Canada qu'ailleurs dans le monde. Ce navire prouve que nous avions raison."

SALAIRE-HORAIRE

"Le contrat pour la construction de ce navire était pour un déboursé de \$3,098,000. Cette somme représente le salaire-horaire de plusieurs milliers d'hommes. De fait, toute la province de Colombie Canadienne en bénéficiera."

"Les achats du Canadien National jouent un rôle important dans l'économie de notre pays", a dit M. Vaughan. "Au Canada seulement nous dépenserons cette année près de \$100,000,000 en matériaux et fournitures auprès de maisons et d'individus distincts de notre compagnie. Cette grosse somme serait encore plus importante si nous pouvions nous procurer plus de matériel et de main d'oeuvre. Nous avons placé au Canada cette année pour \$40,000,000 de commandes, mais cette commande est loin de satisfaire à tous nos besoins."

\$24,000,000

"Malgré ces difficultés nous nous sommes efforcés de mettre sur pied un programme de récupération et de remodelage dans nos propres ateliers et de ce chef nous dépenserons cette année quelque \$24,000,000. Si vous ajoutez cette somme à ce que nous dépensons pour du matériel acheté au dehors, vous atteignez le joli total de \$64,000,000 pour le matériel roulant seulement. Et nous achèterions plus de matériel si nous le pouvions. Mais nous ne sommes pas des magiciens. Nous devons nous débattre avec les mêmes problèmes que ceux qui confrontent tous les industriels canadiens."

"C'est sur ses chemins de fer que le Canada a établi son progrès", a dit M. Vaughan, en terminant, "progrès auquel le Canadien National et ses parties constituantes ont largement participé. C'est sur eux que l'avenir du pays doit être fondé. Le magnifique navire lancé aujourd'hui est une preuve et une promesse de la façon dont le Canadien National s'acquittera de son rôle."

Le Père Yvon, apôtre des Terre-Neuvas



Le Père YVON, capucin, apôtre français des pêcheurs bretons qui depuis avant la découverte du Canada, viennent pêcher la morue et le hareng sur les bancs de Terre-Neuve. Ce religieux qui est de passage à Montréal a projeté hier soir, au Monument National, un précieux film en couleurs sur les Indes, où font mission les Capucins français.

775 ÉTRANGERS NOUS ARRIVERONT DEMAIN

OTTAWA, 8. (D.N.C.) — La division de l'immigration du ministère des Mines et des Ressources annonce que le navire "General Stewart" transportant encore 775 personnes déplacées de leur pays, est attendu à Montréal le 9 octobre.

De ces dernières, 675 seront envoyées immédiatement comme bûcherons à des compagnies de bois de l'Ontario, qui ont demandé à les employer. Les autres 100 sont des domestiques qui vont travailler dans des hôpitaux et d'autres institutions publiques. Celles-ci seront réparties par province selon la proposition des demandes reçues de ces institutions: Ile du Prince-Edouard, 5; Nouveau-Brunswick, 7; Québec, 27; Ontario, 19; Manitoba, 32; Alberta, 10.

Les derniers chiffres publiés indiquent que jusqu'au 18 septembre 1947, en dépit du manque de navires, on a admis au Canada 2,896 personnes déplacées de leur pays et venant des camps de réfugiés d'Europe. Voici le dénombrement, selon l'occupation: ouvriers du textile, 100; bûcherons, 2,195; domestiques, 10; personnes venant rejoindre des parents au Canada, 591; total, 2,896.

SELON L'ORIGINE

Dénombrement selon l'origine ethnique: Croate, 1; Hollandais,

110; Esthoniens, 88; Allemands, 39; Grecs, 1; Hébreux, 130; Yougoslaves, 13; Latviens, 181; Lithuaniens, 662; Polonais, 745; Russes, 64; Ruthènes, 1; Serbes, 4; Slovaques, 5; Suédois, 1; Ukrainiens, 851; total, 2,896.

Tous les ouvriers du textile, les bûcherons et les domestiques doivent être envoyés directement aux compagnies, employeurs et institutions, tandis que la subsistance complète des personnes déplacées de leur pays, qui viennent chez des parents, a été garantie par ceux qui demandent à les recevoir au Canada.

Épargnez de 50 à 75% en faisant ressembler vos pneus.



Alfred Turcotte, Prop.



STADIUM TIRE
SERVICE CIE LTEE
1871 Delorimier - FA: 1177
ALF. TURCOTTE, prés.

*Savour
Délicieuse!*



Scellé à vide - Toujours frais!

Notes gaspésiennes après le tour de la péninsule

1. MATANE (Par Alphonse Loiselle)

Matane, cette coquette petite ville à l'entrée de la Gaspésie, peut se vanter à juste titre de donner dans le modernisme et le progrès, avec autant de facilité que de spontanéité, tout en ne perdant rien de son cachet traditionnel ni de son goût des choses du passé. Nous avons pu le constater, au cours de notre voyage dans la Gaspésie.

Matane est plus qu'un village* égaré et déserté sur les rives du grand fleuve, à l'endroit où les eaux bleues du Saint-Laurent prennent l'aspect de l'océan rapproché. On y compte plusieurs milliers de citoyens. Matane dame le pion à Gaspé en plusieurs domaines. Il y a, il est vrai, la distance. Gaspé est certes beaucoup plus éloigné des grands centres.

PROGRES

Faudrait-il citer des industries, des commerces florissants, un grill moderne que Montréal même pourrait envier? Ou encore vanter ses hôtels propres et confortables, sa plage fameuse, à fond de sable, et plus loin, recouverte de fines roches multicolores qui nous donnent un avant-goût de Percé? Ou enfin ses villas luxueuses et ses chalets aux toits de nuances vives, réverbérant toutes les couleurs de l'arc-en-ciel sous l'azur clair et près de l'eau aussi claire?

PREMIERE ETAPE

Matane, ce fut pour nous une belle étape! Nous y avons appris comment la cuisine canadienne bien apprêtée peut satisfaire le palais des touristes gourmets, canadiens et américains.

Matane ne néglige rien de sa vie municipale, commerciale, touristique. Signalons un fait. Le Centre d'Initiation de Matane vient de recouvrir ses portes avec la perspective d'occuper un local mieux approprié à ses besoins, plus spacieux l'automne prochain.

CONSTRUCTIONS

On commencera en effet cet automne la construction d'un collège pour les Frères du Sacré-Coeur, en remplacement de l'immeuble actuel devenu trop étroit. Dans cet édifice, une section sera réservée au Centre d'Initiation artisanale avec ateliers vastes et modernes pour les élèves.

C'est le 1er décembre 1943 que Matane inaugura son Centre d'Initiation Artisanale. En quatre ans, de rapides progrès ont été réalisés. Le Centre est dirigé par un jeune homme, M. François Vinet, diplômé de l'Ecole du Meuble de Montréal et qui a devant lui un brillant avenir, si l'on considère les succès qu'il a déjà remportés dans le domaine qui lui est propre.

M. François Vinet est assisté de quatre professeurs et les élèves réguliers inscrits cette année sont au nombre de dix-sept.

ARTISANAT

Deux séries de cours sont données. Il y a d'abord les cours pratiques de menuiserie, d'ajustage mécanique, de soudure au gaz et de forge. On donne aussi des cours théoriques de dessin industriel, de mathématiques, de français, d'anglais, de technologies se rapportant aux métiers.

Depuis la fondation de ce Centre d'Initiation 56 élèves se sont inscrits et ont suivi les cours. Plusieurs sont devenus des hommes de métier très compétents. Les cours du soir que donne l'école ont été suivis par 53 élèves. Il s'est donné aussi durant la guerre des cours pratiques et théoriques aux vétérans.

CENTRE D'INITIATION

Le gouvernement provincial aide à la création et au bon fonctionnement des Centres d'Initiation Artisanale. C'est l'encouragement aux arts paysans, domestiques, techniques. Matane compte aussi une école ménagère régionale.

Le gouvernement accorde aux écoles ménagères régionales un octroi de base de \$1500 par année et paie à chaque élève jusqu'à concurrence de 60, une bourse de \$50. La région gaspésienne manifeste un esprit de collaboration

avec les autorités scolaires qui est tout à son honneur.

Centre industriel et commercial important, Matane nous apparaît, tel Janus, à deux visages. Et en faisant le tour de la péninsule de Gaspé, après avoir longé la côte nord et la côte sud, on remarque ces deux visages et ils nous parlent tous deux de beautés différentes et inoubliables. Matane est un phare, une sentinelle, à l'entrée et à la sortie de la Gaspésie. Ses citoyens font en sorte que l'on ne peut oublier cette double étape d'un beau voyage.

DE MONTREAL A MATANE

Les routes qui mènent de Montréal à Matane sont dans un excellent état et les autorités ont voulu, pour attirer les touristes, construire des pavages permanents et assurer leur entretien. Ce qui est tout à leur honneur d'abord mais aussi à l'avantage non seulement des étrangers qui viennent nous visiter mais aussi de tous ceux qui veulent connaître les beautés de notre Gaspésie. Et en songeant à tout cela nous nous disons que nous sommes loin des premières missions de Matane, de Cap-Chat et de Ste-Anne des Monts lorsque qu'un jeune prêtre de Québec, M. J.-B. Côté, fut chargé en 1845, il y a un siècle, de la desserte de ces missions.

On parcourait en ce temps une vingtaine de miles par jour de peine et de misère. De Matane à Ste-Anne des Monts, etc... il fallait escalader d'énormes rochers, espèces de montagnes bordées de précipices. Le premier curé de Matane raconte ses péripéties en les termes suivants: "Le plus dangereux de ces rochers est le "Grand Crapaud". Ce rocher qui a causé tant de malheurs aux marins, est élevé environ de trois cents pieds au-dessus de la mer, taillé à pic de ce côté et hérissé de roches aiguës. Il s'avance fort loin dans la mer qui baigne sa base... Si nous eussions eu la mauvaise fortune de glisser ou de mettre le pied à côté, nous serions retombés dans le gouffre pour ne plus reparaitre". Quel terrible crapaud!

LES "CRAPAUDS"

Il y en a beaucoup de ces "crapauds" dans la Gaspésie, de Matane à Gaspé même. Et c'est ce voyage que nous avons entrepris. On a pu constater que l'on s'est attaqué à la montagne, pour la traverser, y percer des tunnels, y creuser des viaducs, afin de compléter le chemin de tour de la péninsule. De Montréal à Matane, le pavage permanent est terminé. Et de Matane à Gaspé, le département de la Voirie avance rapidement ses travaux, recouvre d'asphalte la grande voie de ceinture, voie hérissée de pics, voie contournant des précipices, de véritables trappes de la mort et qui faut faire disparaître si l'on veut que le tourisme continue de nous verser chaque année ses cadeaux de millions de dollars.

La grève terminée à trois salaisons

(Suite de la page 3)

maines, ont repris le travail ce matin, après avoir suivi l'exemple des employés des deux salaisons de la ville de Québec.

Jusqu'à présent, on n'a pas encore signalé de disette de viande, mais les fermiers ont grandement souffert de ne pouvoir expédier leurs animaux. On estime la perte pour l'Ontario seulement, sur les livraisons de porcs, à plus de \$10,000 par jour.

Il plonge d'un 3e

Trois morts violentes ont été enregistrées dans la métropole au cours de la journée d'hier.

Dans un premier cas, un citoyen a été tué instantanément en tombant d'un troisième étage à la résidence d'un médecin où il avait été conduit pour y subir un examen médical; le second cas est celui d'une sexagénaire, morte asphyxiée par le gaz à son domicile, et le troisième, celui d'une fillette décédée à l'hôpital des suites de blessures reçues lorsque heurtée par une auto.

CHUTE FATALE

M. Arthur Filteau, 57 ans, qui habitait 5212, rue Clarke, a trouvé la mort dans un plongeon du haut de la fenêtre du troisième étage d'un immeuble portant le numéro 1538, ouest, rue Sherbrooke, peu avant 6 h. hier soir.

Selon les renseignements recueillis par la police, M. Filteau aurait été conduit au bureau d'un médecin dans l'immeuble mentionné, accompagné d'un ami, M. Florian Morissette, 5741, chemin de la côte St-Paul, mais au moment où on se préparait à lui faire subir un examen médical, il disparut et on découvrit par la suite, qu'il s'était mortellement blessé en tombant du haut d'une fenêtre à l'arrière de l'édifice. Le cadavre fut transporté à la morgue pour fins d'enquête sous la présidence de Me Richard Duckett, coroner du district. Les constatations d'usage furent faites par le lieutenant René Favreau, du poste no 10, et les agents Clément et Jacques, de radio-police.

TROUVEE ASPHYXIEE

Mme Agnes Proudfoot, 61 ans, 2309, rue Ryde, à la Pointe-Saint-Charles, a été trouvée morte, tôt hier soir, dans la cuisine de son domicile. La mort est attribuée à l'asphyxie par le gaz d'éclairage. La découverte du cadavre fut faite par la fille de la victime, à 5 h. 25 p.m., alors que celle-ci revenait de son travail. Un jet du poêle à gaz était ouvert et, sur le poêle se trouvait un récipient contenant de la soupe. On croit qu'en bouillant, la soupe aurait éteint le jet. Un médecin fut mandé d'urgence mais il ne put que constater la mort. Le corps fut transporté à la morgue pour fins d'enquête.

Les constatations d'usage furent faites par le sergent J. G. Campbell, du poste No 9, et les agents Vadoncoeur et Saint-Onge, de radio-police.

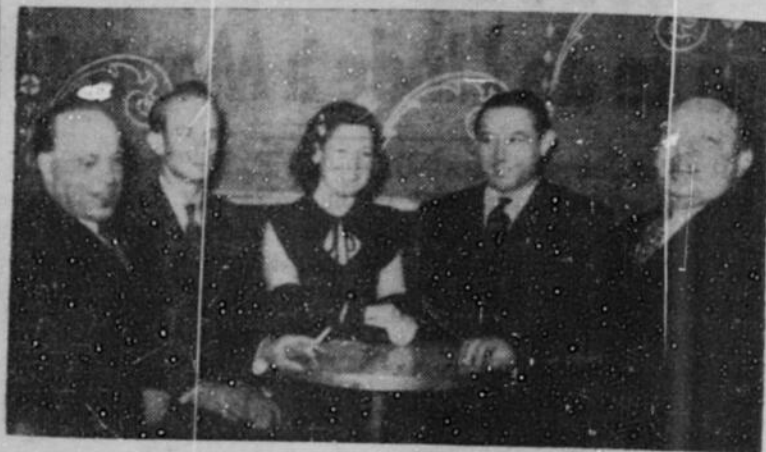
HEURTEE A MORT

Une fillette de 4 ans, Jean Barbara Paige, dont les parents habitent Knowlton, dans les Cantons de l'Est, est décédée à l'hôpital Victoria, de Montréal, des suites de blessures reçues lundi, quand elle fut heurtée par une auto conduite par M. Eugène Saint-Pierre, du même endroit. Dans ce cas, les constatations furent faites par le détective Paul Provost, de la Sûreté provinciale.

Cours retardés à l'Ecole Technique

La réfection du système de chauffage à l'Ecole Technique de Montréal ne sera terminée que dans quelques jours. Les cours théoriques du soir donnés dans la partie supérieure de l'école qui devaient commencer cette semaine, sont donc retardés. Ils commenceront mardi soir prochain, 14 octobre, et suivront ensuite l'horaire établi. Pour plus de

Georges Thill au Quartier Latin



Georges Thill, le célèbre ténor français, photographié au Quartier Latin. On reconnaît de gauche à droite M. Gustave LONGTIN, M. BLOUIN, Madeleine GILL, l'une des vedettes de la revue au Quartier Latin, Georges THILL et Camille COTE, député de Ste-Marie à Québec.

Une collection de fourrures de deux millions arrive à Dorval

Une somptueuse collection de trente-et-un manteaux de fourrures, évaluée à environ deux millions de dollars est arrivée ce matin, à dix heures, à bord d'un avion spécial de la Colonial Airlines, à Dorval. Ces manteaux seront présentés par la maison Henry Morgan & Co., au cours d'un grand déjeuner qui aura lieu jeudi midi, au Ritz-Carlton.

A DORVAL

A l'arrivée, M. Frank-E. Dodman, gérant du salon de fourrure de la maison Morgan s'est porté à la rencontre des mannequins de la fameuse agence Powers de New York, et des personnes en charge de la collection pour leur souhaiter la bienvenue. On remarquait également Mlle Claire-A. Wolff, officier des relations extérieures de la maison Ritter Bros, de New York, dans les ateliers de laquelle, les manteaux ont été coupés et taillés, d'après des patrons de Paris.

PROTECTION

Cette superbe collection néces-

site des soins particuliers et surtout une garde spéciale, en raison de son énorme valeur. Des cordons spéciaux de policiers surveilleront l'avion et n'assisteront pas qui voulait à l'arrivée de l'avion. Un mot de passe seul permettait aux personnes officielles d'y assister. Pendant tout le temps du séjour de cette collection en notre ville, des précautions extraordinaires sont prises pour sa protection. La plus précieuse cargaison de fourrures au monde pourra être vue au cours d'un grand déjeuner d'apparat jeudi midi dans la salle de bal du Ritz-Carlton. C'est une initiative de la maison Morgan.

3e tragédie à la East Malartic; quatre morts

MALARTIC, 8. (P.C.) — Quatre mineurs ont perdu la vie, hier, dans la mine d'or de East Malartic, quand un ascenseur dans lequel ils se trouvaient a plongé jusqu'à la galerie no 16, soit à une profondeur de 1,800 à 2,000 pieds.

Les morts sont: MM. Leonard Armstrong, Léo Culhuane, Johan Yerkovitch et Roméo Tardif.

L'accident s'est produit dans le même puits no 4, où en avril dernier, un incendie causa la mort de 11 mineurs.

Bien qu'aucun rapport officiel ne soit encore disponible, on croit que les freins de l'ascenseur ont manqué, causant ainsi la tragédie.

Armstrong, un survivant du désastre d'avril dernier, était à peine âgé de 20 ans et s'était marié il y a deux semaines.

AGRANDI

Le puits, l'un des plus modernes des régions minières du nord-ouest québécois, a été agrandi de plusieurs galeries au-dessous de l'endroit où les mineurs étaient au travail, lors de l'incendie du printemps dernier.

Après le désastre du 24 avril, on avait inondé le puits pour arrêter l'incendie et, à cause des conditions de l'inondation et du gaz causé par le feu, il fallut environ deux mois pour retirer tous les cadavres.

Depuis, de nombreux travaux ont été effectués dans ce puits, l'un des plus vastes du pays. Il a été renforcé avec du béton armé et de nombreuses améliorations ont été apportées à son équipement. La mine n'était de nouveau en opération que depuis peu.

LES INSPECTEURS

M. Roger Taschereau, inspecteur en chef des mines pour le Québec,

renseignements on peut appeler à l'école, Pl. 9091

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES

pour L'ARRÊT du MAL de TÊTE

ASPIRIN

PRIX LES PLUS BAS

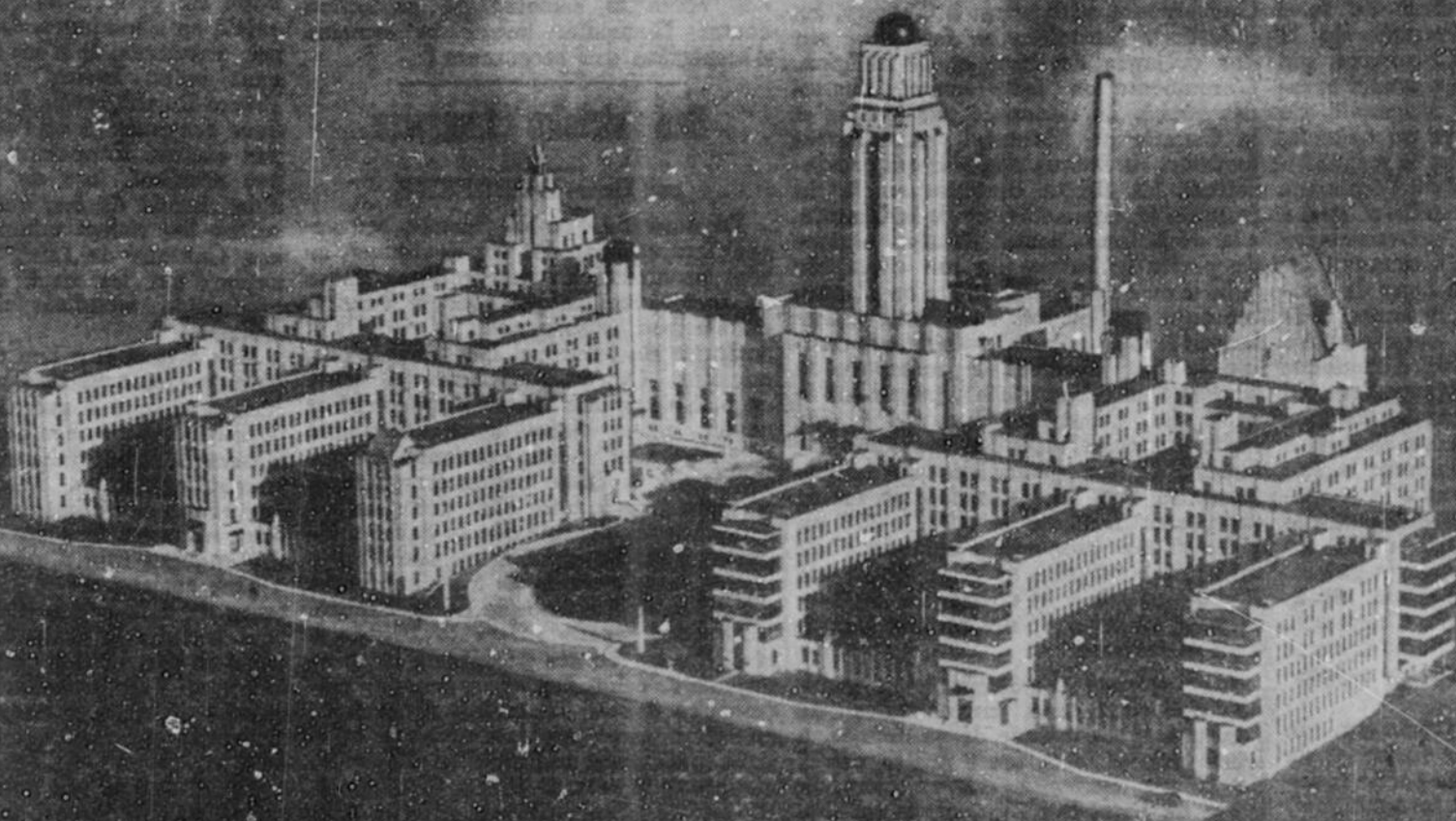
12 comprimés... 15c
24 comprimés... 25c
100 comprimés... 75c

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI

IL FAUT PARACHEVER L'UNIVERSITÉ

L'Université de Montréal dispense l'enseignement à un total de plus de 11,000 étudiants. De son oeuvre dépend, dans une large mesure, le bien-être de notre population. Il s'impose donc de terminer au plus tôt l'université sur la montagne. Il est urgent de lui venir en aide. Le moment est maintenant venu pour notre université de prendre son plein essor. Il y va de l'honneur et de

l'intérêt de toute notre population. C'est pourquoi le Comité de l'Aide à l'Université de Montréal fait appel à la générosité publique. Les sommes qu'il recueillera serviront à parachever l'immeuble présentement érigé et à construire de nouveaux édifices. Elles seront employées également, entre autres, à constituer une caisse de retraite pour les professeurs.



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LA PLUS GRANDE UNIVERSITÉ FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

Est imprimée et publiée au No 180 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O. L. Bourque, Secrétaire-Trésorier, Téléphone: L'Ancester 5121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 5.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an 5.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone: ELgin 1014.
Etats-Unis: Ralph P. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 8 OCTOBRE 1947

Lord Dukeston confiant

C'est un vigoureux message de confiance en la vitalité de son pays qu'adressait, hier, au Canadian Club de Montréal Lord Dukeston, le digne représentant du Royaume-Uni à la Commission des Droits de l'Homme, chez les Nations-Unies. En expliquant les circonstances qui entourent les problèmes ouvriers dont la Grande-Bretagne recherche la solution, l'orateur témoigne d'une observation et d'une compréhension pénétrantes. Il signale et dénonce en même temps des opinions pessimistes exprimées dans certaines feuilles américaines sur le présent et l'avenir de l'Angleterre. Lord Dukeston est évidemment fier, à bon droit d'ailleurs, des exploits que son pays a accomplis durant la dernière grande guerre et il prévoit des lendemains plutôt heureux et prospères. L'ouvrier anglais constate que ses gouvernants travaillent à améliorer son sort et, somme toute, il comprend que l'administration démocratique Attlee mérite d'être appuyée et soutenue par le peuple.

Contre-offensive démocratique

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

La déclaration que vient de faire M. Saint-Laurent au congrès de la Canadian Chamber of Commerce, qui se tient à Québec, est un solennel avertissement adressé aux dirigeants de l'industrie et du commerce au Canada, aux hommes à qui incombe la responsabilité de faire un succès de l'économie canadienne depuis que celle-ci a été affranchie des contrôles gouvernementaux du temps de guerre. Cet avertissement aura eu l'effet d'un coup de foude dans ce milieu, car il annonce la probabilité d'un retour à « une certaine mesure de réglementation et d'économie dirigée », commandé par l'urgence qu'il y a de redresser la situation économique présente en ce qui touche au commerce international. M. Saint-Laurent a fait appel à la bonne volonté et à la coopération des hommes d'affaires canadiens et ses paroles évoquaient celles du premier-ministre, au début de la guerre, lorsqu'il annonçait la création de la Commission des Prix et du Commerce. Tous les auditeurs de M. Saint-Laurent ont dû spontanément faire ce rapprochement.

Il ne peut s'agir, évidemment, de rétablir tous les contrôles du temps de guerre, mais de diriger l'économie canadienne en vue de son rôle international. En attendant des explications plus précises de la part du gouvernement canadien, l'on peut presumer que la « réglementation » annoncée portera sur les exportations et n'influera sur les habitudes de vie des Canadiens que dans la mesure où il sera nécessaire de les contraindre pour assurer l'efficacité de l'aide à l'Europe. Il ne serait pas sage de pousser plus loin les spéculations pour le moment.

La politique de contrôle que le gouvernement canadien s'apprête à mettre à exécution fait partie d'un programme de grande envergure qui est imposé à toutes les nations démocratiques capi-

talistes par l'offensive politique et économique de l'Union soviétique, qui vise à amener la faillite du capitalisme sur le continent européen. A cette offensive du Comintern ressuscité, qui annonce ouvertement ses visées destructrices, doivent correspondre une mobilisation et une discipline de toutes les nations démocratiques.

Radio française dans l'ouest

Le mémoire que publiait hier l'Association canadienne-française de l'Alberta vient opportunément mettre au point une question qui intéresse au premier chef tous les Canadiens de langue française, comme tels et aussi tous les Canadiens qui sont partisans de la liberté de l'initiative privée. Le mémoire présente une rétrospective émouvante des efforts qui ont été faits depuis 1933, dans les trois provinces de l'Alberta, du Manitoba et de la Saskatchewan, pour y obtenir une radio française, efforts qui aboutissent enfin, après plus de dix ans, à une perspective précise: celle de la création de trois postes privés de radio de langue française dans ces trois provinces.

Le point à retenir, c'est que ces trois postes seront des postes privés, financés par les citoyens et qui ne coûteront pas un sou à l'Etat. Le Bureau des Gouverneurs de la Société Radio-Canada est présentement saisie d'une demande de permis qu'elle a prise en délibéré et c'est pour répondre aux objections qui ont été faites à l'octroi de ces permis que l'Association canadienne-française de l'Alberta publie son mémoire, qui expose la question de la façon la plus impartiale. La conclusion s'en dégage que Radio-Canada n'aurait point de raison valable de refuser aux Canadiens-Français de l'Alberta et de la Saskatchewan, qui en font aujourd'hui la demande, l'avantage qui fut accordé naguère à leurs compatriotes du Manitoba, qui possèdent leur poste privé de radio français, à Saint-Boniface.

Lorsque la demande de ces deux permis a été présentée au Bureau des Gouverneurs, récemment à Calgary, les objections formulées se fondaient sur des préjugés de race et de religion. L'argumentation faite contre l'octroi des permis fut dénoncée par le *Star* et la *Gazette* de Montréal, entre autres journaux de langue anglaise qui proclamaient les droits constitutionnels du français et, comme l'écrivait la *Gazette*, « le droit fondamental de tout homme de parler la langue de son choix, de publier ou de diffuser, de lire ou d'écouter quoi que ce soit dans cette même langue ». Sur ce point, d'ailleurs, comme le fait observer le mémoire, la Société Radio-Canada n'a jamais nié le droit des Canadiens-Français à une radio française dans les provinces de l'ouest. Si les Canadiens de langue française ont été si longtemps privés de postes français et s'ils n'ont pu obtenir une proportion suffisante de diffusion française par le poste de Radio-Canada à Watrous, en Saskatchewan, ce fut pour des raisons techniques et financières.

Ces raisons n'existent plus puisqu'aujourd'hui nos compatriotes de l'ouest sont en mesure de se donner, à leurs propres frais, leurs postes privés de langue française. La création du poste de Saint-Boniface, au Manitoba, a démontré que pareille initiative est financièrement saine et qu'elle peut se répéter dans l'Alberta et dans la Saskatchewan, dès que Radio-Canada aura accordé les permis demandés. Le mémoire fait observer que « l'expérience fut concluante » (à Saint-Boniface), qu'« à tout point de vue, financier, culturel et autre, le poste remporte un succès éclatant », qu'il n'y a pas eu « une voix discordante, même chez nos compatriotes anglo-protestants », que « Radio Saint-Boniface se classe bon premier dans son milieu » et que « plus de 1.000 anglophones ont suivi assidûment les cours de français qui leur

étaient spécialement consacrés chaque semaine à la radio ».

Ces faits font justice des objections formulées à Calgary et ne laissent plus à décider que la question de savoir s'il est opportun d'accorder des permis de postes de radio à des citoyens qui assument tous les risques de l'entreprise. Il s'agit ici, manifestement, des droits de l'entreprise privée et l'unique objection valable n'existe pas: celle qui serait fondée sur l'absence d'un besoin et sur l'existence préalable d'autres postes qui assureraient déjà le service que réclament les Canadiens-Français de l'Alberta et de la Saskatchewan. Ces postes n'existent pas et le poste de Radio-Canada à Watrous ne diffuse en français qu'à peine une heure par jour.

Le mémoire de l'Association canadienne-française dans l'Alberta trouvera un écho sympathique non seulement dans la province de Québec mais dans tous les milieux où l'on fait cas de la liberté de l'initiative. La cause est certainement gagnée auprès de l'opinion publique canadienne éclairée.

Sécurité dans les ascenseurs

Tous les citoyens qui fréquentent l'hôtel de ville ont eu, ces jours derniers, la même réaction en apprenant le plus récent des accidents qui s'y sont produits périodiquement dans les ascenseurs. Comment se fait-il, se sont-ils demandé, que de tels accidents puissent se produire lorsque les règlements exigent l'inspection rigoureuse de ces appareils, précisément en vue de prévenir les accidents? A l'hôtel de ville, il semble que l'on ait attendu que les accidents se produisent pour ordonner l'inspection. Voilà un exemple qui n'est pas à suivre et qui comporte une leçon pour tous les propriétaires d'immeubles pourvus d'ascenseurs ou de monte-charges. Ces appareils, qui sont en constant usage, doivent subir des inspections périodiques et les réparations qui s'imposent, si l'on veut assurer la sécurité de ceux qui s'en servent. Ce qui s'est produit à l'hôtel de ville montre le danger de la négligence. Faudrait-il, après la semaine de protection contre l'incendie, lancer la semaine d'inspection des ascenseurs?

Une victoire française

par Henri DUFRESNE

La nouvelle que les Sarrois, renversant leur attitude d'il y a douze ans, se sont prononcés en faveur d'une union ou fusion économique avec la France, est de bon augure pour la paix bien comprise de l'Europe. Les Sarrois ont, en effet, élu un parlement qui s'est engagé à intégrer le bassin industriel et minier de la Sarre dans l'économie française. Le parti communiste, qui s'opposait à cette union économique, n'a réussi qu'à faire élire deux de ses candidats. Il s'ensuit que la Sarre rompra tous ses liens politiques avec l'Allemagne pour devenir un Etat autonome dans l'ordre économique de la France.

Le vote sarrois aidera la France à résoudre un de ses problèmes les plus urgents: celui des charbonnages nécessaires à son industrie; il apaisera en même temps ses craintes d'une nouvelle puissance industrielle allemande menaçant la paix si durement obtenue. Il faudra l'assentiment officiel des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne à cette union économique, mais on peut le considérer comme acquis. Londres et Washington ont déjà reconnu le droit de contrôle de la France sur la Sarre. Quant à la Russie, attendons les événements. Pour ce qui est des communistes français, peuvent-ils, en tant que Français, s'opposer à cette précieuse acquisition par la France?

Les Sarrois ont voté en gens réalistes. Ils ont préféré faire cause avec une France encore intacte (malgré ses blessures) plutôt qu'avec une Allemagne grevée de « réparations de guerre » aux trois-quarts ruinée et dont la reconver-

sion économique est encore problématique. Les Sarrois n'ont pas oublié la leçon d'il y a douze ans alors qu'ils s'incorporèrent à l'Allemagne: ils n'en recueillirent que des déboires et les fruits vénéneux de la défaite. Aujourd'hui, ils ont une chance de se réchapper et ils en profitent. La France, toujours magnanime, est prête à collaborer loyalement avec les Sarrois. Les charbonnages et les aciéries seront en grande partie socialisés; les employés de ces industries bénéficieront des mêmes rations que les Français; ils seront libres de voyager et ils jouiront d'autres avantages qu'ils ne connaissaient pas sous le régime nazi. Si le vote eût été négatif, il eût été dangereux pour la France de perdre une grande partie au moins des ressources sarroises, industrielles et minières. Le vote sarrois est une victoire diplomatique de la France.

Nos trésors cachés

par Alonzo CINQ-MARS

Tous les Canadiens qui s'intéressent à nos mines d'or ont eu de quoi s'exciter à la lecture de récentes dépêches annonçant la découverte de nouveaux gisements inconnus ainsi que de nouvelles veines extrêmement riches dans certaines de nos mines en exploitation. Dans le premier cas, c'est en travaillant à la construction d'une route tout près de la ville de Prince-Rupert, dans le nord de la Colombie-Britannique, que des ouvriers ont découvert de l'or dans une carrière. L'explosion d'une charge de dynamite a mis à jour un minerai où se trouvait de grandes quantités d'or pur dont la valeur, prétend-on, est de \$75,000 à la tonne. Un minerai d'une telle teneur en or est extrêmement riche. Si la dépêche dit vrai, c'est un nouveau Klondyke qu'on a trouvé là.

Bien qu'il convienne d'accueillir avec prudence une nouvelle aussi sensationnelle et de se prémunir contre tout espoir exagéré, il ne faut pas se montrer trop sceptique. Sans tenir compte de la richesse reconnue de plusieurs de nos mines d'or en exploitation, des études géologiques qui ont été faites de notre sol permettent de croire que l'or existe en abondance dans plusieurs de nos provinces. Il n'est nullement étonnant qu'un hasard comme celui de Prince-Rupert révèle la présence de l'or dans des endroits où l'on n'en cherchait pas encore. Rappelons que c'est aussi par accident, lors de la construction d'un chemin de fer, que furent découvertes les riches mines d'amiant de nos Cantons de l'Est, qui fournissent aujourd'hui les neuf dixièmes de la production mondiale de ce précieux minerai.

Il y a peut-être lieu d'accueillir avec plus de circonspection les rumeurs lancées de temps à autre au sujet de la découverte de veines nouvelles et fabuleusement riches dans nos mines actuellement exploitées. Les unes peuvent être vraies et les autres, fausses. Mieux vaut attendre leur confirmation avant d'y engager trop d'argent.

Une rumeur qui intéresse les exploitants de nos mines d'or plus que ne peut le faire la nouvelle de la découverte de nouveaux gisements, c'est celle qui veut que le dollar canadien soit bientôt déprécié par rapport au dollar américain et que sa valeur soit ramenée à 90 c., comme elle l'était avant 1946. C'est dire que ces exploitants retireraient \$38.50 l'once, au lieu de \$35, comme à l'heure actuelle. Bien qu'elle n'ait pas été confirmée par les autorités, cette rumeur s'accrédite de plus en plus dans les cercles financiers. Ainsi ce qui serait un handicap pour notre commerce extérieur serait un avantage pour nos propriétaires de mines d'or, qui y verraient une compensation au rejet de la proposition qu'ils font de laisser libre le marché de l'or.

Le marché libre de l'or est une chose du passé qui ne paraît pas près de revenir. Notre économie minière, du moins en ce qui concerne l'or, paraît dorénavant destinée à enrichir l'Etat plutôt que les particuliers.

En marge de l'actualité

Du rêve à l'action

(par Paul de MARTIGNY)

On se procurait autrefois, rue Saint-Laurent, des cigares spirituels. Ils étaient de deux sortes. On allumait l'un, on "tirait" et il faisait entendre un cri lamentable. Mais on allumait l'autre et il ne se passait rien, du moins jusqu'à ce qu'il vous saute au nez. On fabrique en Angleterre des souliers dont le bout rapporté, étant de cellulose, fait explosion à la chaleur.

George Timmes, mineur en grève, rentrant chez lui fourbu d'une longue promenade dans la campagne anglaise, s'assit, les pieds au feu, devant la cheminée. Qu'y a-t-il de plus favorable à l'envoi de la pensée que du charbon qui brûle, des bûches qui flambent? Des flammes dansantes montent les souvenirs. Sur les bûches rougeoiantes qui s'écroulent dans une envolée d'étincelles, s'échafaudent les projets d'avenir.

George Timmes en était à la période heureuse où la méditation glisse dans le sommeil, où la pensée se confond avec le rêve. La tête dodelinante, il se sentait devenir poète. Ses "brogues" ne lui apparaissaient plus que dans le halo de vapeur qui montait de leurs fortes semelles séchant au feu. Au moment où il somnolait dans une douce somnolence, une explosion se produisit dont il entendit le bruit et ressentit la commotion.

— C'est la guerre! le bombardement de Londres qui recommence! s'écria-t-il ahuri.

Une seconde ne s'était pas écoulée qu'il poussait le cri de détresse du soldat qui tombe:

— Au secours! je suis blessé...

Le secours ne venant pas assez vite à son gré, il se mit à sauter comme une dinde sur une toile chaude ou plutôt à battre la semelle sur le parquet à cadence accélérée. Il fit comme le paon: il regarda ses pieds. Ce fut une stupeur: les bouts rapportés de ses souliers avaient sauté; ses chaussettes se consumaient dans le vide. Affolé, il courut à la baignoire comme s'il eut eu le feu quelque part. Il l'avait, mais aux pieds.

George Timmes trouva la plaisanterie mauvaise. Indigné à la pensée d'avoir perdu ses souliers, ses chaussettes et presque ses oreilles il demanda compensation au facétieux cordonnier: le cite au tribunal. Aura-t-il gain de cause? Obtiendra-t-il l'indemnité qu'il réclame? Le magistrat lui fera-t-il observer que l'heure en Angleterre n'est pas à la rêverie mais au travail et qu'au lieu de rêver devant le feu, un mineur ferait mieux d'extraire du charbon pour l'alimenter? Ne lui dira-t-il pas après Churchill: passons du rêve à l'action? Peut-être. Mais un mauvais arrangement vaut mieux qu'un bon procès et cela du moins c'est certain.

M. Bordeaux élu vice-président

OTTAWA, 8. (D. N. C.) — M. E. Bordeaux, de Montréal, a été élu hier vice-président de la Société Canadienne des Architectes pour le terme 1947-1948. L'élection a eu lieu au Château Laurier. Le président élu fut M. V. Stenstrom, de Sherbrooke Ont.

Panthéon canadien

Sir George Prevost

Beaucoup des nôtres se sont demandé si le huitième gouverneur général du Canada sous le régime britannique était d'origine canadienne-française. Le nom français de ce gouverneur anglais s'explique par le fait que son père, originaire de la partie française de la Suisse, passa en Angleterre où il prit service dans l'armée. C'est ainsi qu'il fut envoyé en Amérique pour commander les troupes anglaises contre les troupes canadiennes à Louisbourg en 1758, et à Québec en 1759. Pendant le stage de son père en Amérique, George Prevost naquit à New-York, en 1767.

Cadet des troupes anglaises, Prevost gagna ses épaulettes aux Antilles. Il y fut nommé gouverneur de Ste-Lucie et de St-Domingue. Major-général et baronnet, il devint lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse sous le régime anglais, de 1808 à 1811.

C'est de 1811 à 1816 qu'il fut gouverneur général du Canada. Sage, modéré et d'un extraordinaire bon sens, il s'appliqua à réparer bien des injustices que la xénophobie de ses prédécesseurs leur avait fait commettre à l'égard des Canadiens français. Il montra de la confiance à ces derniers et leur accorda plusieurs positions de choix. Il gagna la confiance du clergé qui lui aida ensuite en lui assurant la fidélité des Canadiens pendant l'invasion des Américains.

Les chauvins anglais lui en voulurent pour son attitude vis-à-vis des Canadiens français. Pour se venger, ils l'accusèrent lors de sa défaite de Plattsburg. Pour défendre son honneur militaire il alla à Londres et demanda à se défendre devant une cour martiale. Il mourut avant la tenue de cette cour, mais une commission d'enquête, le roi lui-même et l'histoire ont pris à tâche de le justifier.

Eugène STUCKER

SOURIRES

(par Maurice HUOT)

Un journal dit qu'un marchand de tabac a réalisé plus d'un million de dollars dans un an. Voilà donc un marchand de tabac qui connaissait, comme on dit, le tabac.

Mais la police ne semble pas avoir pris ce tabac-là et l'a passé à tabac.

Un million de dollars dans un dédit de tabac en un an, c'est pour le moins du chiqué.

On ne sait jamais si sa feuille d'impôt sur le revenu est une feuille morte.

Le Comintern est ressuscité dit-on, mais on n'a jamais vu qu'il fût mort. Il a montré sa tête en neuf pays. Cela non plus n'est pas du neuf.

Les feuilles d'automne ne constituent pas un tapis de Perse, mais au moins celui-là on ne craint pas de le percer.

Qu'est-ce qui ne brûle pas? Les durs à cuire.

Tournée dans les Maritimes pour "l'Eng. Institute"

M. L. F. Grant, de Kingston, président-général de l'Engineering Institute of Canada et Mme Grant sont partis pour les Maritimes, en tournée de visite des instituts locaux d'ingénieurs, des trois provinces. Le président Grant rencontrera ses confrères de Sydney, Halifax, Moncton, St-Jean. Il y aura réunion du conseil régional de l'Engineering Institute à Halifax, le 11 octobre.

La ville tient à Bonsecours

Le président du comité exécutif de la cité de Montréal, M. J.-O. Asselin, a fait savoir aux journalistes, ce matin, qu'il n'était aucunement question de démolir le marché Bonsecours, comme le demandent certaines associations.

Bien au contraire, a expliqué M. Asselin, au lieu de vouloir démolir

le vieux marché Bonsecours, chaque année, la ville de Montréal vote de \$30,000 à \$40,000 pour voir aux réparations nécessaires à ce vieux monument. M. Asselin a ajouté que tant que la chose dépendra de lui, jamais le vieux marché Bonsecours ne serait démolé.

Ces jours derniers encore, les jardiniers-maraîchers conseillaient aux administrateurs municipaux de démolir le vieux marché Bonsecours pour y aménager un parc de stationnement pour les automobiles.

Un demi-million de construction dans la Capitale

OTTAWA, 8. (D. N. C.) — Les permis de construction se sont élevés à \$510,725 pour le mois de septembre, à Ottawa, a déclaré hier l'inspecteur C. Maxwell Taylor. Sur ce chiffre, on compte les fonds requis pour ériger deux nouvelles maisons à appartements.

L'occasion



avec facilité



LES Obligations d'épargne du Canada ont fourni jusqu'ici à plus d'un million de Canadiens l'occasion d'économiser avec facilité. C'est pourquoi on les offre de nouveau. Les Obligations de la nouvelle émission vous permettront de continuer à économiser de façon sûre et méthodique.

Si vous achetez des Obligations au moyen de retenues sur votre salaire, vous mettez de l'argent de côté avant de vous exposer à le dépenser. Vous vous constituerez ainsi la réserve que vous désirez avoir depuis longtemps. Les Obligations d'épargne du Canada se vendront au comptant ou par versements.

Achetez-en le plus possible afin de continuer à économiser avec facilité. Ne l'oubliez pas: Qui épargne gagne.

EN VENTE à partir du 14 octobre au moyen de retenues sur le salaire. On se les procure aussi dans les banques ou chez les courtiers en valeurs.



Les Obligations d'épargne du Canada

DEUXIÈME ÉMISSION

1490 AU CADRAN ★ **CHLP** ★ 1490 AU CADRAN
LE PIONNIER DE LA CHANSONNETTE FRANÇAISE AU CANADA



PRESENTE
**AU CARREFOUR
DE LA
CHANSONNETTE**

DE 5:00 A 7:00 P.M.

VEDETTE No 1

DE 5:00 A 5:30

FERNAND ROBIDOUX

EN PERSONNE

Vedette No 2
EDITH PIAF
DE 5:30 à 5:45

Vedette No 3
ANDRE DASSARY
DE 5:45 à 6:00

RADIO-JOURNAL
DE 6:00 à 6:15

Vedette No 4
LUCIENNE DUGARD
DE 6:15 à 6:30

Vedette No 5
LES COLLEGIENS DE PARIS
DE 6:30 à 6:45

Vedette No 6
MONA GOYA
DE 6:45 à 7:00

A 7:45
MEXICANA

PRESENTATION DES TAILLEURS CAPELLI

A 7:55
SPORT ÉCLAIR

AVEC ARMAND GOULET

PRESENTATION DU RESTAURANT RECTOR

JEUDI SOIR à 8.30

LES TALENTS DU QUÉBEC

PRESENTATION DES MARCHANDS DE L'AS

ANNONCEUR ET M.C.

ROLAND GIGUÈRE

TOUT LE MONDE EST INVITÉ

La Mort n'a qu'à se bien tenir



Le jeune FORREST "NUBBINS" HOFFMAN, 6 ans, de Cheyenne, Wyo., partira bientôt par avion pour Denver, Col., pour y subir une opération. Monté sur sa tricycle, armé de deux revolvers-jouets, et le sourire aux lèvres, il semble défier la mort de venir le chercher. La mort et lui, d'ailleurs, sont de vieilles connaissances. On se souvient que, il y a trois ans, on a devancé pour lui la célébration de la fête de Noël parce que l'on ne croyait pas qu'il put vivre jusqu'au 25 décembre. C'est le médecin qui lui avait alors sauvé la vie qui pratiquera, encore cette fois-ci, l'opération.

PROGRAMME DES POSTES DE RADIO

MERCREDI

P.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
6	Radio-journal Chansons Nv. chez nous	Homme du jour Musique Forum sports Nv. chez nous	Yvan l'Intr. Nouv. et sport En dinant	Supper Seren. Nouvelles Musique	Musique Nouv. et Sport Divertissements Nouvelles	Nouvelles et Réalistes Ball Room	
7	Heure Facillale Guitare Mexicana	Education Music hall Boîte aux ch. Théâtre	Un homme et... Métropole Verve et variété Et puis après?	Merry-go-round Sportcast Uncle Troy We Three	Baryton Piano et jazz Tric Revue act.	" " Singin' Sam So the Story...	
8	Or. F. Martin Cabañero	Melody Hour Radio-chorales (8.55) C. du T. Récital	Ceux qu'on aime Café Negro Récital	London Playh. Opport. Knocko	String Time Politique Causerie	Nouvelles On the Mall Playhouse Thea	
9	Orchestre Potins ciné. Ref. du jour	Diablos rouges Ima. sonores	Carabins "	Beulah Eddie Albert	Causerie Théâtre	Nouvelles et Concert Hall Green Hornet	
10	Réveries Radio-journal Danse	The Whistler " Qui est-ce Nouvelles	Nouvelles Aff. d'Etat Art. de renom	Phil. Silvers Revue Lal. Amer. Ser.	Nouvelles Pianiste	Easy Aces Orchestre Nouvelles Lauren. Ren.	
11	Mus. sur dem. Cabaret	Sports Chant. de genre Inv. to Music	Adagio Orch. de dame	News On the Town Dance Orch. Nouv. Fin émis.	Interview Concert	News et sports Eleven-ten Express	
MINUIT	Fin	Nouv. et orch.	Fin des émis.		Nouv. et fin.	News Sing Chiff	

JEUDI

A.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
6	Radio-journal Chansons Nv. chez nous	Nouvelles Eveil (6.50) Ouvert.	Opéra de 4 ans	Nouvelles 600 Spécial Nouvelles Variétés	Heure réveil " "	Nouvelles Ferre Wake Up Sacré-Coeur	Ouverture No. Agricole Rév. provin.
7	Chant du coq En s'éveillant	Nouvelles (7.00) Eveil Oratoire	" "	" "	Heure du réveil " "	Nouv. et mus. Musical Nouvelles et musique	Nouv. fran. Sports Nouv. ang. News et sports
8	Or. au S.-C. Nouvelles Rendez-v. mus.	Nouvelles Troubadour Aubade	Radio-journal Élev. nat. Mus. légère	Morning News Times & Tunes Musical High Top of the Mor.	Radio-journal Prière Marc. en mus.	Nouvelles Musical clock	Allo voisin " "
9	Musique en... Radio-journal Voix de St-Laurent	Actualités Sur le vif Orch. du jour Fleurs musicales	Moment mus. Propos mél.	Breakfast Club " "	(9.05) Mélodies Clevelandaires Mélodies sketch	Nouvelles et Time was	Roger Buhu " "
10	Rhumba Mus. pour tous S. Jérôme parle Catalogue	Nv. et Pour Elle Paris chante Bric-à-Brac	Sur nos ondes Prog. musical Au petit bonh.	Nouvelles Dr. Makone E. Hobbes Bar. W. Curry	Mus. mil. Kindergarten E. Hobbes Bar. W. Curry	Nouvelles et Ballroom	Nos art. can. Fantôme (10.55) News
11	Lég. musicales Conn. du jour Swing Les chansons...	Actualités (11.05) Panier Mon curé	Franc. Louvain Troubadours	Concert Fuyé Tello-Test Quiz Women's World Rendez-vous	Road to Life Big Sister Mélodies Laura Lée	So. old so. new Rhythmairies Rose Room	Entre mus. Par. chans. " "
P.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
12	L'Heure fém. " "	L'Angelus Parfums mus. Coin du disque Nv. mondaines	Jeunesse dorée Rue principale Réveil rural	Nouvelles Moon-Mid Mel. Rhythm Ramb.	Nouv. BBC. Lucy Linton La femme	Nou. et allades News Quiz News Polka Holiday	Par. chans. " "
1	Radio-journal L'Heure fém. " "	Entrevues Cigogne Réverie mus. Capeules mél.	Quelques nouv. Radio-journal Vers le ciel 1/4 h. détente	Nouvelles Nancy Craig Vocal varieties Orgue	Radio-journal Happy gang Valse	Nouvelles Pops Concert	Par. chans. " "
2	" "	Nouvelles Récital Un peu de tout	Grande Soeur Faire-part Lettre à la C. Chansonnètes	Nouvelles Ethel et Albert Mutinie Mus.	N. Olmsted Jack Berch Mus. yours	Ladies First Easy Aces Rhyt. of V... Rhyt. of V...	Valse Socially Yours Housewives Hol. (2.55) Nouv.
3	Poèmes sym. " "	Nouvelles (3.05) Avent. dans la discothèque	Chefs-d'oeuvre " "	" "	Life can be... Ma Perkins Pepper Young R. to Happ.	Nouvelles et Show Time	Housewives Hol. Voice Y. Know (3.55) Nouv.
4	Kiosque à m. Studio " "	Actualités (4.05) Ev. soc. De Phil en aiguille	Heure du thé Récital Pour les mal.	Downbeat Toby Reed Dick Tracy	Chansons Commentaires Variétés	Nouvelles et Club 800	Club Alouette Aldo Lachine Chansons Nouv. fr.
5	Chant. d. nôtres Chansons CHLP ce soir	Détente Thé dansant Hollywood Mad. et Pierre	Mon choix Trail Riders Chansonnètes	Tennessee Jed Trail Riders Musique Your Gospel	" "	Nouvelles et Studio Party Make Bel. Ballroom	Chans. frang. Fin
6	Radio-journal Chansons Nv. chez nous	Homme du jour Forum sports Nv. chez nous	Yvan l'Intr. Radio-journal En dinant	Supper Seren. Nouvelles Supper Mel.	Serenade Nouv. et sports Divertimento Nouv. BBC.	" "	" "
7	L'Heure fam. Ch. d. dentaire Louise chante Mexicana	Mus. Hall Les refutins Ici Montréal	Un homme et Métropole Jean Clément Orgue et piano	Merry-go-round Sportcast Uncle Troy Modern Rhythm	Tony et ses... At the console Edith Dunn Opinion	Nouvelles et Ballroom	" "
8	A la guinguette Biog. artistes Nos talents	Dr. Lambert Duel des époux	Talents de chez nous Beau soir Récital	Fun Parade " "	Allen et Me " "	Hit of the day On the Mall House in coun.	" "
9	Récital artis. " "	Dick Haymes " "	Ma chanson " "	The Clock " "	M. Hall Kraft " "	News Concert Hall The Avenger	" "
10	Violon Radio-journal Heure de danse	Fleurs mus. Parlement Nouvelles	Radio-journal Biog. Artistes Orgue	" "	Revue Act Young artists Eventide	Easy Aces Parlement Nouvelles Lauren. R.-vous	" "
11	Mus. sud dem. " "	Nouv. sport Orch. de danse	Adagio Concert des Nations	Sports On the Town " "	Nocturne Con. nations Mé-die Rhap.	Nouv. et sports Eleven-ten Exp.	" "
MINUIT	Fin	Nv. et orch.	Fin des émis.			News-Sign-Off.	

Trains spéciaux

M. F. Fortier, agent régional du service des voyageurs au Pacifique Canadien, a annoncé aujourd'hui que le Pacifique Canadien fera circuler des trains spéciaux entre Sherbrooke, Ottawa, les Laurentides et Montréal, lundi le 13 octobre, jour de l'Action de Grâce, de façon à permettre aux citoyens de la métropole de profiter de cette longue fin de semaine.

A cause du congé de lundi, le service interurbain desservant la région du lac St-Louis sera modifié et l'horaire du lundi à cette occasion sera le même que celui du dimanche, sauf pour le train qui arrive à la gare Windsor à 8h.15 a.m. et l'autre qui part de la gare Windsor à 6h.20 p.m. Ces trains circuleront quand même.

Le train spécial de Sherbrooke quittera cet endroit à 7 h. p.m. et arrivera à la gare Windsor, à Montréal, à 9h.55 p.m. Deux trains spé-

ciaux partiront des Laurentides pour se rendre à Montréal; le premier quittera Ste-Agathe à 5h.30 p.m. pour arriver à la gare Windsor à 8h.10 p.m., tandis que le deuxième partira de Labelle à 7h. p.m. pour arriver à la gare Viger à 11h.15 p.m. Le train qui part d'Ottawa à 7h.30 p.m. le dimanche, ne sera pas en service cette journée-là, mais circulera lundi, jour de l'Action de Grâce avec départ à la même heure que le dimanche. Il entrera en gare Windsor à 10h. p.m.

CONVOCAION

REUNIONS DE LA SSJB.

Section Notre-Dame: assemblée régulière le mercredi, 8 octobre, à 8 h. au numéro 110 est, rue Notre-Dame.
Section Saint-Jean-Baptiste: assemblée d'élection le mercredi, 8 octobre, à 8 h. 30 dans le sous-sol de l'église située au coin du Blvd Rosemont et de la rue Cartier.
Section Saint-Armand: assemblée régulière le mercredi, 8 octobre, à 8 h. 30 au local des Oeuvres paroissiales.

**Chauffeur tué
à Berthier**

M. Gaston Plante, 21 ans, de Berthierville, a été tué, vers 1 h. 30 la nuit dernière, lorsque la camionnette qu'il conduisait vint en collision avec un camion. L'accident se produisit à l'entrée du pont de Berthier. La mort fut constatée par le Dr G. Gervais, de Berthier mandé d'urgence sur les lieux. Celui-ci, en sa qualité de coroner du district, tiendra enquête. Les constatations d'usage furent faites par le détective P. Coulombe et le sergent J. Dautre, de la police de la route.

"Jamais le Comintern n'a cessé d'exister"

(Igor Gouzenko)

OTTAWA, 8. (P.C.) — Igor Gouzenko, qui dévoila aux autorités canadiennes l'existence du réseau d'espionnage soviétique au Canada, a toujours affirmé que l'Internationale communiste, ou Comintern, n'a jamais été dissoute, comme l'annonçait Moscou, en 1943.

Dans le témoignage qu'il déposa devant la Commission royale sur l'espionnage, le 10 octobre 1945, il dit:

"L'annonce de la dissolution du Comintern a sans doute été la farce la plus sinistre des communistes, au cours de ces dernières années. Seul le nom a été effacé, dans le but de rassurer l'opinion publique au sein des démocraties. En réalité, le Comintern existe toujours et continue son travail."

Et les documents que Gouzenko apporta avec lui, de l'ambassade russe d'Ottawa, viennent d'appuyer son témoignage, ainsi que le souligne le rapport de la commission d'enquête.

ENCORE EN 1945

Le rapport de la commission d'enquête, en effet, fait remarquer que la fiche de Sam Carr, dans les dossiers de l'ambassade russe, au début de 1945, renfermait ces mots: "Des renseignements précis sur sa biographie peuvent être obtenus du centre du Comintern". On sait que Carr, alors, était organisateur national du parti ouvrier-progressiste, ou parti communiste, pour le Canada.

Les renseignements recueillis démontrent, ainsi que le signale le rapport, que ce document qui fait allusion au Comintern a été préparé par le lieutenant-colonel Rogov, assistant de l'attaché militaire à l'ambassade russe, au début de 1945.

Immigration de 20,000 réfugiés

OTTAWA, 8. (P. C.) — Le Canada est prêt à admettre 10,000 autres réfugiés d'Europe, après avoir ouvert ses portes à un premier contingent de 10,000, en attendant que les pourparlers internationaux sur le sujet ait décidé du nombre que pourra finalement être admis. C'est le ministre des ressources, l'hon. J. A. Glen, qui a annoncé la nouvelle. Le communiqué ajoute: "Il est entendu que ces 20,000 seront déduits de tout quota qui pourrait être assigné au Canada par suite d'une entente internationale".

Ce changement est survenu à la suite du retour d'Europe de plusieurs ministres du cabinet fédéral. Une équipe préposée à la sélection des immigrants est actuellement au travail en Europe et, à date, environ 6,000 demandes ont été acceptées. Plus de 2,000 sont déjà arrivés au Canada et 1,000 domestiques arriveront prochainement.

Ce bandit opère avec le poignard

Un chauffeur de taxi s'est fait enlever sa voiture et son argent, un peu avant minuit, hier, par un bandit qui utilisait le poignard de préférence au revolver.

Ce chauffeur, M. Liguori Mailhot, 25 ans, domicilié à 3753 rue Hochelaga, a raconté à la police que l'homme monta dans sa voiture, lui mit la pointe de son poignard contre la poitrine, et le souleva de son portefeuille, contenant la somme de \$27. Le bandit le força ensuite à descendre et prit la fuite, au volant du taxi. L'attentat fut commis à l'angle des rues Beaudry et Notre-Dame, et la police patrouilla sans succès ce district afin de retracer "l'homme au poignard".

Funérailles du juge W. L. Bond

Les funérailles de l'hon. juge W. L. Bond, qui a succombé vendredi dernier à une longue maladie à l'âge de 75 ans ont eu lieu lundi à l'église anglicane St-George devant une nombreuse assistance parmi laquelle on remarquait plusieurs juges, de nombreux avocats et hommes d'affaires, ainsi que des représentants de toutes les classes de la société.

Le service funéraire a été célébré par Mgr John Dixon, assisté de l'archidiacre A. P. Gower-Rees, et le deuil était conduit par Mme W. L. Bond (née Beatrice Hanson), la veuve du défunt, M. Gordon Hanson, son beau-frère, et MM. Hamilton Dunlop, Donald Meagher, John Meagher, Robert Thornton et N. C. Mactaggart, ses neveux.

Les porteurs honoraires étaient MM. G. H. Montgomery, C.R., Gordon Lewis, H. W. Molson, C. F. Sise, le colonel E. G. M. Cape, H. M. Jaquays, W. M. Kirkpatrick, H. D. Hingstone, Walter Molson, R. C. Steven, G. P. G. Dunlop, W. W. Robinson, E. Languedoc et Miles Williams.

Assistaient à la cérémonie, entre autres: MM. John Letourneau, Harold Tansey, Louis Bourque, J. A. Prud'homme, C.R., H. Marin, lord Shaughnessy, l'hon. juge T. A. Campbell, l'hon. juge Géraud, Fauteux, Me Gustave Monette, C.R., bâtonnier pour la province de Québec, Adéard Raymond, ainsi que les honorables juges Séverin Letourneau, Albert Sévigny, O. S. Tyndale, Joseph Archambault, Théodule Rhéaume, Philippe Demers et le brigadier-général E.-J. Renaud.

Vrai contrôle des prix aux mains du consommateur

QUEBEC, 8. (D.N.C.) — "Le vrai contrôle des prix est au pouvoir des consommateurs qui limitent leurs achats aux articles strictement nécessaires à la vie", dit M. C. Gordon Cockshutt, président de la Chambre de Commerce du Canada, au cours d'une entrevue qu'il accordait hier aux journalistes.

"Les Canadiens, dit-il, doivent pratiquer les vertus d'économie qui leur sont propres, en se refusant d'acheter les marchandises qui sont en plus grande pénurie; ils doivent revenir au sens démocratique des valeurs et s'habituer à vivre joyeusement dans la pénurie des marchandises indispensables, afin d'empêcher la hausse des prix".

M. Cockshutt est actuellement à Québec, avec les autres officiers de cet organisme pour prendre part au Congrès National des Chambres de Commerce Canadiennes qui siégera au Château Frontenac ces jours-ci.

Il a dit que les individus doivent accepter leurs responsabilités et chercher à produire davantage afin de rencontrer la demande ici au pays et à l'étranger. C'est certainement le temps de produire plus que jamais, dit-il, si nous voulons maintenir notre standard de vie élevé en Amérique.

QUI EST RESPONSABLE?

"Il est facile de s'en prendre aux voisins, de critiquer et de blâmer sans cesse, trouvant à redire de

Conférencier



LA PATRIE

Un célèbre chef de fanfare parlera des talents musicaux du Québec devant les membres du Club Richelleu-Montréal, qui se réuniront pour leur déjeuner habituel du jeudi à l'hôtel Queens M. J.-J. Gagnier, docteur en musique et directeur des Grenadier Guards, sera présenté par M. Elzéar Soucy, sculpteur, et remercié par M. Emile Lauzon, pianiste du Club.

\$9.415 pour une mâchoire

QUEBEC, 8. (D. N. C.) La cause de Roland Lévesque, bûcheron de St-Pacôme, qui poursuit la ville de Québec pour la somme de \$9,415, en dommages intérêts, à la suite d'une bagarre, le 27 février dernier, s'inscrit présentement dans la capitale. Lévesque aurait eu la mâchoire fracturée en trois endroits par l'agent Marcel Blondeau.

Toutes les tentatives de régler cette cause à l'amiable ont échoué, la ville de Québec ayant offert la somme de \$1,000 pour régler hors de cour. Dans leurs plaidoiries, Mes Benoît Pelletier et Ernest Godbout, avocats de la ville, prétendent que l'agent Blondeau n'a jamais causé les blessures et dommages que le demandeur réclame, qu'il a agi dans l'exercice de ses fonctions et que la réclamation est exagérée.

Nouvelle politique fédérale du logis

OTTAWA, 7. (D. N. C.) — M. C.-D. Howe, ministre de la Reconstruction et des Approvisionnements, annoncera vendredi prochain, au cours d'une allocution devant le "Canadian Club", de Vancouver, une politique nouvelle de logement à bas prix, basée sur le système du temps de guerre.

Prise à l'issue d'une séance du cabinet, cette décision fait suite aux représentations formulées le mois dernier par la Fédération Canadienne des maires et des municipalités, le conseil canadien du Bien-Etre et la Légion Canadienne.

Ces trois organismes avaient proposé au gouvernement canadien un plan en 7 points, pour loger à bon marché les familles à revenus peu élevés.

Ils emportent tout l'écrin

2 adolescents entrèrent dans le magasin de M. Louis Richstone, bijoutier, 5393, avenue du Parc, demandant à voir des bagues.

Le bijoutier sortit un écrin contenant douze bagues d'une valeur de \$250 et les montra à ses clients. Un d'eux s'empara de l'écrin et tous deux prirent la fuite dans des directions opposées pendant que la victime appelait la police.

A la Fédération des étudiants catholiques

QUEBEC, 8. — (D. N. C.) — M. Gabriel Martin, étudiant en médecine, a été élu président de la section Laval de la Fédération canadienne des universités catholiques. Il succède à Jean-François Pelletier.



Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH E. HURLOCK, PH.D.

Question. — Je suis âgée de 28 ans, et depuis huit mois, un homme, de six ans mon aîné, me fait la cour. Il m'a même demandée en mariage, mais il veut auparavant mettre de côté une somme d'au moins cinq mille dollars. Mes amis et ma famille sont d'avis que nous devrions nous marier bientôt. Croyez-vous que je devrais cesser de le voir s'il ne consent pas à m'épouser d'ici quelques mois? Serait-ce le presser trop, ou serait-il sage de lui donner plus de temps?

UNE FIANCÉE

Réponse. — Je crois que vous ne devriez pas vous occuper de ce que vos amis et vos parents pensent à ce sujet. La question de votre mariage n'intéresse que vous et votre fiancé, et c'est à vous deux qu'il appartient de décider ce qu'il y a lieu de faire. Vous êtes d'ailleurs d'un âge à prendre vos propres responsabilités. Souvent les conseils des parents et des amis sont bons à suivre, mais dans le cas particulier qui est le vôtre, fiez-vous plutôt aux idées de votre futur mari.

Il n'est jamais sage de forcer la main à quelqu'un, tant qu'il n'est pas prêt à agir. Vous pourriez peut-être convaincre votre fiancé de vous épouser avant qu'il ait accumulé le montant qu'il a en vue, mais je crois que vous le regretteriez. En cas d'imprévu, comme une opération coûteuse, un grave accident ou la perte de sa position, il vous en voudrait sans doute de l'avoir forcé à hâter les choses et de ne pas être en mesure de faire face aux obligations qui se présentent.

Sans compter qu'aucun homme n'aime à croire que la femme qu'il va épouser est plus facilement influencée par sa famille et ses amis qu'elle ne l'est par lui-même. Si vous agissez de façon à lui faire croire que son jugement importe moins que celui des autres, surtout au sujet d'une question à laquelle il attache tant d'importance, il se demandera si vous avez confiance en lui pour mettre votre avenir entre ses mains.

Revenu additionnel de vingt millions

OTTAWA, 8. D. N. C.) — L'augmentation de 30 p.c. dans les taux de fret de chemins de fer du Canada, qui entrera en vigueur le 1er novembre prochain, procurera aux deux compagnies Canadien National et Pacifique Canadien un revenu additionnel de 20 à 22 millions de dollars par année.

Ces chiffres ont été fournis hier, par M. J. L. Ralston, devant la Commission des transports.

Avant de composer, ATTENDEZ de percevoir LE SIGNAL SONORE



SINON... vous n'obtiendrez AUCUN RESULTAT ou un NUMÉRO ERRONÉ

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à Tous

Q.—Je voudrais allonger deux robes dont l'une est en crêpe "sheer" marine, et l'autre, en crêpe noir. Auriez-vous quelques suggestions à me faire pour suppléer dans les deux cas au manque de tissu identique. Je vous envoie l'échantillon d'un crêpe turquois avec lequel je compte réparer la robe bleu-marine. Veuillez me dire si vous croyez que ce tissu conviendrait pour un empiècement au corsage.

Je suis brune, de taille moyenne, et dans la quarantaine. Je me demande quel modèle et quelle teinte de chapeau je devrais choisir pour accompagner un manteau noir.

Auriez-vous l'obligeance de publier une recette de pouding à la vapeur et de me dire comment on en effectue la cuisson dans un vaisseau d'aluminium.

MARTHE.

R.—Dans le cas de votre robe noire je crois que vous pourriez obtenir les résultats voulus en incrustant des empiècements et des biais de satin noir. On rallonge certaines robes par un morceau dissimulé sous un drapé et d'autres par l'apport de biais au milieu de la jupe ou de plissés au bas.

L'échantillon de crêpe turquois que vous avez joint à votre lettre est joli et s'allierait bien, je pense, au bleu-marine; les teintes de gris-pâle ou mastic sont aussi d'un heureux effet avec le bleu foncé et vous plairaient peut-être autant. Vous pourriez monter la jupe de cette robe sur un long corsage pâle et utiliser le reste du tissu marine pour confectionner une ceinture nouée. S'il vous était possible de trouver du "sheer" semblable à celui de votre robe, pour pourriez la rénover encore plus joliment peut-être, par l'apport d'empiècements et de volants à plis d'accordéon.

Il y a cette année une infinité de modèles de chapeaux; c'est vous-même et votre modiste qui pouvez juger quel genre avantage le plus votre physionomie, et comme il s'agit d'accompagner un manteau noir, vous avez le choix entre les teintes d'automne qui vous plaisent le plus tout en omettant le brun foncé.

Voici une recette de pouding au chocolat à la vapeur qui vous fournira un excellent dessert. La cuisson s'en effectue dans une marmite à double compartiment ou bain-marie, en aluminium ou en grès. Si vous utilisez un bain-marie d'aluminium épais, il vous faudra allouer un peu plus de temps pour la cuisson que si vous employez un autre contenant.

Pouding au chocolat à la vapeur: 3 cuillères à soupe de beurre; 2-3 de tasse de sucre; 1 œuf bien battu; 1 tasse de lait; 2 1/4 tasses de farine; 4 1/2 cuillères à thé de soda; 2 1/2 cuillères de cacao non sucré; 1-4 cuillères à thé de sel.

Défaire le beurre en crème. Ajouter le sucre peu à peu, puis l'œuf. Mélanger et tamiser la farine avec poudre à pâte et sel et ajouter lentement au premier mélange en alternant avec du lait. Ajouter ensuite le chocolat, fondu au bain-marie. Verser dans un moule beurré. Cuire deux heures à la vapeur. Servir avec crème fouettée ou avec sauce Fioradara.

Sauce Fioradara: 1 œuf; 1-4 à 1-2 tasse de sucre à glacer; 1-2 cuillères à thé de vanille ou de vin; pincée de sel. Battre le blanc d'œuf en neige ferme et y ajouter, en battant, la moitié du sucre. Sans laver le batteur fouetter les jaunes jusqu'à épaississement; ajouter peu à peu le reste du sucre.

Une Canadienne qui sait défendre la cause féminine

Mme Henri Vautlet, C.B.E., de Montréal, la fille du grand avocat de droit constitutionnel, feu Me Aimé Geoffrion, C.R., peut se réclamer d'une vie bien remplie. En plus d'avoir élevé deux filles, d'avoir remplacé pendant six ans son mari à la tête d'un bureau de courtier en assurances à Montréal, pendant la guerre, elle a trouvé le moyen, et surtout le temps, de s'intéresser activement à un nombre quasi infini d'œuvres de toutes sortes, tant de charité que politiques et sociales.

SON SECRET

Parlez-lui un instant, et elle vous révélera son secret de l'existence. "Le moyen de vivre une vie intéressante et bien remplie, dit-elle rapidement, est de savoir choisir entre les différents aspects de l'existence. Comment pouvez-vous être une bonne mère en faisant passer votre activité à la porte de votre cuisine? Impossible! La société peut se comparer à la maison, la famille à la cuisine. Toutes les démocraties sont actuellement menacées à leur base, et elles survivront ou périront selon l'attitude de leurs citoyens et de leurs gouvernements. Le gouvernement doit connaître l'opinion des femmes pour bien remplir son rôle. Comment peut-il la connaître si les femmes, justement, ne dépassent pas le domaine de leur cuisine?"

TRES ACTIVE

Mme Vautlet, qui a présidé ou dirigé d'une façon ou d'une autre, depuis sa première jeunesse, de grandes associations féminines canadiennes n'a certainement pas mis frein à son activité à la porte de sa maison. Elle n'en a pas pour cela négligé sa famille. Durant la guerre, alors que son mari faisait son service outre-mer, elle a pris en main son bureau de courtier à Montréal.

La vice-présidente intérimaire et secrétaire nationale de la Fédération nationale des Femmes libérales est en effet une des femmes les plus actives et les plus énergiques qu'il soit donné de rencontrer. Elle a fait partie du mouvement des suffragettes, vers les 1920, alors que la province de Québec accordait aux femmes et aux parents des militaires le droit de vote pour la première fois. Mariée en 1922, elle continua de s'intéresser aux œuvres sociales et à la vie politique depuis cette date, alors qu'elle n'était que la jeune Renée Geoffrion que son père amenait le voir plaider au Conseil Privé de Londres lors de ses nombreux voyages.

AUTRES OEUVRES

Mme Vautlet a été vice-présidente en même temps que fondatrice du Bureau d'assistance aux familles du Québec. Elle a participé aussi à l'établissement de la Bibliothèque des enfants de Montréal et de la Bibliothèque bilingue pour enfants de Rosemont. Durant la guerre, elle agissait comme vice-présidente des Services volontaires féminins du Québec et présidente du gros entrepôt de la Croix-Rouge à Montréal. En 1922, un grand honneur lui échouait quand le gouvernement provincial libéral lui demandait d'être la seule femme à s'élérer au Conseil d'orientation économique, où jamais encore l'élément féminin n'avait été représenté.

Et Mme Vautlet termine cet exposé en disant: "Tout ce qui atteint la femme dans les aspects les plus précieux de sa vie dépend du gouvernement. Que les femmes

Incorporer 3-4 de tasse de crème fraîche, battue ferme. Parfumer.

MAJORIE:

Pour enlever les taches de rouille à lèbres sur le linge, frottez du savon sur la tache, laissez reposer environ une heure puis lavez l'article comme d'habitude. Si la tache persiste, épongez-la avec de l'eau oxygénée et rincez une fois à l'eau froide.

Annie

La plus belle



Gagnante d'un concours de beauté tenu en Nouvelle-Ecosse, CLARE DONALD BOMBARD, 2 ans, est la petite-fille de Mme W.-G. Lake, de Newcastle, Ont. Ses parents demeurent à Truro, N.-E., et ses amis l'appellent "Little Lord Fauntleroy".

s'intéressent à la vie publique, qu'elles exposent leur point de vue, c'est le seul moyen de se faire entendre et de faire comprendre leurs besoins au gouvernement".

Une robe de \$5,000 pour Elizabeth?

LONDRES 8. (B.U.P.) — Le fameux secret ayant trait à la robe de mariage de la princesse Elizabeth est devenu celui de Polichinelle. Un correspondant de la British United Press a vu la fameuse robe. On l'a laissée pénétrer dans l'atelier de Norman Hartnell, couturier anglais qui confectionne la toilette. Il avait auparavant juré de ne rien dévoiler de ce qu'il verrait. Cet ordre venait du palais Buckingham. Musel s'en tenait à son secret, et pour l'alléger quelque peu, voulut se distraire en allant au cinéma. Et que vit-il sur l'écran? Une prise de vues de l'atelier de Norman Hartnell et on y montrait une superbe pièce de tissu de cent vingt verges d'une soie fleurie de 54 pouces de largeur pour la robe de mariage de la princesse. Soixante verges iront dans la traine, les autres soixante verges serviront à la robe elle-même. On estime le coût de cette pièce de tissu à environ cinq mille dollars, sans compter les frais de couture. On dit que cette quantité d'étoffe représente environ 300 coupons de rationnement, soit une valeur de six années pour une ménagère britannique.

Par ailleurs, Musel garde son secret et se contente de dire aux gens d'aller voir ce qu'il a vu au cinéma.

DEMONSTRATION CULINAIRE

Démonstration culinaire à l'Ecole d'Education Familiale et Sociale, 1215 est, Boul. St-Joseph, mercredi 8 octobre, à 2 h. p.m. et à 7 h. 30 p.m. On présentera un menu froid pour souper du retour à la maison de ville. La table sera dressée et décorée dans les teintes d'automne.

MENU: Hors-d'œuvres multicolores, Marinades piquantes, Filet de veau froid, Pain aux fruits, Sandwiches, Gâteaux, Sandwiches exquis, Salade italienne, Gâteau turban, Crème moussée, Pomme à la "Régence", Punch normand.

Pour les Gourmets

RISSOLES DE DESSERT DE VIANDE

Restes de viande, Sel, poivre, fines herbes, 1 oignon, Friture, 3/4 de tasse de beurre et graisse ou de graisse seulement, 1 œuf, 1 c. à table le graisse, 2 tasses de farine, Reste de sauce ou de bouillon, 1 c. à thé de poudre à pâte, 1/2 de tasse d'eau, 1 c. à table de jus de citron ou de vinaigre, (Facultatif).

Faire revenir l'oignon haché dans la graisse, ajouter la viande passée au hachoir, puis le sel, le poivre et les fines herbes ainsi que le reste de sauce ou de bouillon.

D'autre part, tamiser la farine avec la poudre à pâte et le sel (1/2 de c. à thé); y ajouter la graisse (les 3/4 de tasse de graisse et beurre), puis émiettée le plus finement possible. Faire la fontaine, y ajouter l'œuf battu avec l'eau et le vinaigre ou le jus de citron; mélanger légèrement, puis laisser reposer 1/2 d'heure avant de s'en servir. Etendre la pâte, la tailler en rondelles avec un emporte-pièce; humecter d'eau le pourtour de la rondelle. Placer sur chacune d'elles une cuillerée comme ci-dessus; replier la rondelle de manière à y enfermer la viande. Presser légèrement les côtés, puis faire cuire en pleine friture.

POUDING-CHOCOLAT AU BAIN-MARIE

2 tasses de farine tamisée, 1/4 de c. à thé de sel, 1/4 de tasse de sucre, 1 œuf bien battu, 1 tasse de café froid, 1/2 de tasse de lait, 1 c. à thé de soda à pâte, 1/2 de tasse de graisse composée ou de beurre, 2 carrés de chocolat (2 onces) fondu et refroidi, 1 c. à thé de vanille.

Tamisez la farine une fois, mesurez, ajoutez le soda à pâte et le sel, puis tamisez de nouveau. Pétrissez le beurre avec une cuiller jusqu'à consistance crémeuse. Ajoutez graduellement le sucre, battant après chaque addition jusqu'à consistance très légère. Ajoutez l'œuf. Ajoutez ensuite le chocolat, et mélangez bien. Ajoutez la farine, alternativement avec le café et le lait combiné, une petite quantité chaque fois, battant jusqu'à amollissement après chaque addition. Ajoutez la vanille. Versez dans des moules graissés et ne les remplissez qu'au deux tiers. Couvrez et faites cuire à la vapeur pendant deux heures et demie.

Pour les deux



592

PATRON No 592. — Voici un patron que vous pourrez faire deux fois: de crêpe ou de soie, avec un empiècement brodé, pour les sorties; et l'autre de lainage quadrillé, avec empiècement faisant contraste, pour aller à l'école.

LE PATRON No 592 est offert dans les tailles de 6, 8, 10, 12, et 14 ans, et comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

RETRAITES FERMEES

Retraites fermées au Couvent de Marie Réparatrice, 1925 Boulevard Mont-Royal, en octobre, du 10 au 13, pour infirmières graduées, par le R. Père E. Roby S.J.; pour dames, du 20 au 23, par le R. Père Lorenzo Gauthier, C.S.V. En novembre, du 6 au 9, préparatoire au mariage, par le R. Père Verville (Bernardin), O.F.M.; pour dames, du 10 au 15, par le R. Père D. Coutu, S.J., et également pour dames, du 17 au 20, par le R. Père Lorenzo Gauthier, C.S.V.

La Récollecion mensuelle pour infirmières graduées, qui a lieu habituellement le 3e dimanche du mois, sera avancée au dimanche 12 octobre, à l'occasion de la retraite, qui a lieu pour le groupe des gardes-malades.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Si vous êtes très grande--

La mode de cette année vous avantage.

Un manteau sportif ample, ou un manteau toilette ajusté, vous ira également bien.

Portez

Portez



Mondanités

MacDonald-Giroux

Ces jours derniers à dix heures et demie en l'église St-Louis de France de Brownsburg était célébré le mariage de Mlle Yvonne Giroux, fille de M. et Mme Henri Giroux, avec M. Lloyd MacDonald, fils de M. et Mme Henry MacDonald de Bordeaux.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Bouchard. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté. La mariée au bras de son père, portait une robe de satin blanc aux lignes princesses, un voile de tulle et dentelle, maintenu sous un halo de tulle et fleurs d'orangers et formant longue traîne, son bouquet se composait d'une cascade de roses rouges. M. MacDonald était le témoin de son fils.

Mlle Cécile Giroux, sœur de la mariée, et Mlle May MacDonald, sœur du marié, demoiselles d'honneur, portaient des robes de piqué de soie blanc, de courts voiles de tulle maintenus sous des bandeaux de roses rouges, elles portaient de minuscules bouquets colorés. Messieurs Henry MacDonald et Florian Giroux, frères des mariés plaçaient les invités.

Après la réception à l'hôtel Longtin, les mariés partirent pour les Laurentides. Pour voyager, Mme MacDonald portait un costume de lainage anglais gris, un chapeau et des accessoires noirs.

Messier-Foisy

Ces jours derniers, à dix heures, en l'église paroissiale de l'Assomption, décorée pour la circonstance, de masifs de palmiers et de fougères, avait lieu dans l'intimité, le mariage de Mlle Bernadette Foisy, fille de M. Théodore Foisy, de l'Assomption, et de Mme Foisy, décédée, avec le Dr Charles-A. Messier, fils de l'hon. et de Mme Félix Messier, de St-Antoine-sur-Richelieu. Le R. P. Léopold Godbout, O.M.I., leur donna la bénédiction nuptiale.

Pendant la messe, célébrée par M. l'abbé Georges-Etienne Foisy,



La jolie princesse VICTORIA MARINA, fille du Prince Adelbert, troisième fils du défunt kaiser, venue dernièrement à New-York, afin d'y travailler et ainsi supporter ses parents habitant la Suisse, n'a pas trouver de travail mais un mari. Son mariage secret, à Springfield, Mo., à Kirby W. Patterson, riche homme d'affaires, vient d'être annoncé. La princesse est une descendante de la reine Victoria. (International)

la chapelle Sainte-Madeleine-Sophie, à Ahuntsic.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Monique Girard, fille de M. J.-Clément Girard, notaire, et de Mme Girard, avec M. René Méthot, fils de M. et de Mme Achille Méthot, aura lieu le samedi 11 octobre, à 9 h. 45, en l'église Saint-Vincent-Ferrier.

Le mariage de Mlle Yvonne D'Arcy, fille du lieutenant-colonel le Dr Jean-Pierre D'Arcy, décédé, et de Mme D'Arcy, avec M. Jean

décédé, et de Mme Acer; Mlle E.-Ann Armstrong, fille de M. et de Mme E. Lindsay Armstrong.

Mlle Lucette Beaubien, fille de M. et de Mme Andrew-S. Beaubien, et petite-fille de M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont, et de Mme Beaubien; Mlle Anne Blake, fille de M. et de Mme Hollis-H. Blake; Mlle Françoise Brais, fille de l'honorable Philippe Brais, C.R., et de Mme Brais.

Mlle Micheline Charbonneau, fille de M. et de Mme Léopol Charbonneau; Mlle Suzanne Charbonneau, fille de M. et de Mme C.-F. Charbonneau; Mlle Anne Collier, fille de M. et de Mme J.-D. Collier.

Mlle Patricia Dietz, fille de M. et de Mme Holger-L.H. Dietz; Mlle Patricia Draper, fille du lt-col. et de Mme W.-H. Draper.

Mlle Martha Fulford, fille de M. et de Mme George-T. Fulford, de Brockville, Ont.; Mlle Nancy Fuller, fille de M. et de Mme John-A. Fuller; Mlle Mercia Forde, fille du haut commissaire d'Australie au Canada et de Mme Forde, d'Ottawa.

Mlle Mary Hugessen, fille du sénateur et de l'hon. Mme A.-K. Hugessen.

Mlle Anne Johnson, fille de M. et de Mme William-H. Johnson, jr.; Mlle Rosina McCarthy, fille de M. et de Mme Ivan-A. McCarthy; Mlle Rosamund McDougall, fille du capitaine de groupe G.-S. McDougall, O.B.E. et de Mme McDougall; Mlle Mary Elizabeth McKenzie, fille de M. Russell McKenzie, C.R., et de Mme McKenzie; Mlle Armelle Ménard, fille de M. et de Mme Eugène Ménard; Mlle Diana McNairn, fille de M. et de Mme Hartley McNairn; Mlle Betty Ann McNichol, fille de M. Roy-David McNichol, décédé, et de Mme McNichol.

Mlle Diana Evelyn Norris, fille du commandant d'escadre et de Mme Herbert Norris; Mlle Catherine-Ann Notman, fille de M. K.-C. Notman et de Mme Notman, décédée.

Mlle Jean Rutherford, fille de M. Bulmer Rutherford, décédé, et de Mme Rutherford; Mlle Michele Savoy, fille de M. et de Mme J. Savoy; Mlle Barbara Watson, fille du Dr et de Mme Edgar Watson et Mlle Patricia et Joan Withrow, filles de M. et de Mme Harry-L. Withrow.

Bal St-Mary

Leurs Excellences le Gouverneur-Général du Canada et la Vicomtesse Alexander de Tunis ont gracieusement accordé leur patronage et assisteront au bal donné par les auxiliaires de l'hôpital St. Mary à l'hôtel Windsor, le vendredi 7 novembre.

Réception d'adieu

Une réception d'adieu a été donnée, lundi soir, le 6 octobre, à la Maison de l'UNESCO, Paris-France, par M. et Mme Maurice Forget, en l'honneur de leur cousin le colonel Maurice Forget, officier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, Attaché à l'Ambassade du Canada, qui regagne le Canada aujourd'hui sur le "SS. de Grasse". Parmi les invités se trouvaient: Son Excellence M. Victor Doré, ambassadeur du Canada en Belgique, M. Charles Ritchie, Conseiller à l'Ambassade du Canada à Paris, le colonel et Mme Dollard Ménard, le capitaine et Mme D. Edwards, M. et Mme Jean Chapdelaine, M. et Mme André Gerbe, M. et Mme Paul Beaulieu, le major et Mme J. Wood, le major et Mme T. Sharkey.

Le ministre du Revenu national, l'hon. J. J. McCann et Mme McCann ont passé quelques jours chez eux, à Renfrew.

Partie de cartes

Une partie de cartes au profit des missionnaires et des enfants pauvres aura lieu au pensionnat d'Hochelaga sous la présidence de Mme A. H. Rhéaume, le mercredi, 22 octobre à 2 h. 30. Cordiale invitation à toutes les anciennes et à leurs amies.

Déplacements

A bord du paquebot "Lady Nelson" se rendant aux Antilles et

aux Barbades et quittant Boston le 6 octobre, on remarquait: le docteur et Mme Adalbert Jarry, M. et Mme Georges Renaud, de Montréal, et le Rév. Père J. Lachance, de l'Archevêché de Québec.

Son Excellence le comte Jean de Hauteclouque, ambassadeur de France à Ottawa est rentré d'une tournée de quelques semaines dans l'ouest du Canada. Ses deux filles Jacqueline et Ghislaine et M. Charles de Guyon de Pampelonne, attaché à la Maison de France qui l'accompagnait, sont revenus avec lui dans la ville-capitale.

Mme W.-C. Rocheleau, de Woonsocket, R.-I., et sa fille Pauline, se sont inscrites à l'hôtel Windsor, pour quelque temps.

Le consul général d'Haïti au Canada, M. Philippe Cantave, est allé à Québec recevoir la colonie haïtienne de cette ville. Il présidera ce soir, à l'Université de Montréal, une conférence sur Haïti prononcée par le professeur Jacques Rousseau, directeur du Jardin botanique.

QUEBEC

Les officiers du Royal 22e Régiment ont reçu récemment à la Citadelle, en l'honneur de l'ambassadeur canadien en France, le major-général et madame Vanier.

Mme J.-L. Beaulieu, M.B.E., est de retour d'Ottawa où elle représentait officiellement le Québec au Congrès de l'Association canadienne des consommateurs.

Mme Amédée Boudreau de Québec, fait actuellement un séjour à Montréal, l'invitée de sa fille, Mme Joseph Vigneau; elle se rendra ensuite à la Tuque chez sa sœur, Mme David Daniel.

M. et Mme Alfred Tremblay, de St-Jean-Port-Joli, étaient de passage en notre ville, ces jours derniers, à l'occasion du mariage Laforce-Reinhardt.

Mme Marcel Montminy, accompagnée de son jeune fils, est actuellement de passage, Québec l'invitée de son père, M. John Hackett, de la rue St-Cyrille.

OTTAWA

L'attaché naval adjoint et l'attaché naval adjoint pour l'air à l'ambassade américaine, M. Isaiah Hampton, est parti pour New-York avec Mme Hampton. Ils seront absents d'Ottawa pendant plusieurs semaines.

Mme E. B. Bevin est revenue d'Aylmer, où elle était l'hôte de sa belle-sœur, Mlle Queen Devlin.

Mme Jean Déziel et son bébé Suzanne, de Trois-Rivières passent la semaine à Fournier, les invitées de M. et Mme C.-A. Laframboise.

M. et Mme Gaston Ringue, de Drummondville, font un bref séjour dans la ville-capitale.

Mme Charles O'Connor est retournée par avion à Washington après avoir assisté au mariage D'Aoust-Leduc à Ottawa.

Le très honorable J. W. Halsey, ministre de la Justice et Mme Halsey sont revenus de New-York, où ils ont passé quelque temps.

Le leader du gouvernement au Sénat, l'hon. Wishart Robertson et Mme Robertson rentrent ce soir de Halifax.

Le ministre du Revenu national, l'hon. J. J. McCann et Mme McCann ont passé quelques jours chez eux, à Renfrew.

Mme C. D. Howe, épouse du ministre de la Reconstruction, se trouve actuellement à Halifax et rentrera à Ottawa dans quelques semaines.

Bal des Midinettes

Le bal des Midinettes de Montréal qui coïncide, cette année avec le bal des Midinettes de Paris, France, aura lieu vendredi, le 21 novembre, à l'hôtel Mont-Royal. Ce bal, organisé par le Comité conjoint de l'Union des couturières de la robe de Montréal, sera précédé d'une parade de modes qui présentera aux midinettes les vêtements qu'elles ont confectionnés elles-mêmes dans les ateliers de Montréal, au cours de l'année. Des représentants des gouvernements fédéral, provincial et municipal ont été invités à assister à cet événement mondain.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4824.—Un peplum s'allongeant dans le dos, donne à votre taille une ligne gracieuse. Le feston, auteur du peplum et au devant du corsage, s'harmonise avec le chic de ce deux-pièces.

LE PATRON No 4824 est offert dans les tailles de 12, 14, 16, 18, 20; 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42. La taille 16 ans requiert 3 5-8 v. d'un tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxes comprises, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Piqûre mortelle?

ST-HYACINTHE, 8. (P. C.) — L'enquête préliminaire que doit subir le Dr Louis Philippe Lebeau, de Richelieu, accusé d'homicide involontaire, a de nouveau été ajournée au 27 octobre prochain afin que le Dr Rosario Fontaine, médecin légiste de la province, puisse venir témoigner à titre d'expert sur les causes de la mort de la victime, M. Fernand Samson, un quadragénaire de Richelieu.

Samson mourut après s'être rendu consulter l'accusé qui lui donna une piqûre pour le guérir de la fièvre des foies. Une gangrène gangrèneuse se développa, et en moins de 48 heures, le patient mourut. Le fils de la victime qui accompagna son père dans le cabinet du médecin, ne peut affirmer si oui ou non le Dr Lebeau désinfecta l'aiguille hypodermique avant de s'en servir. Il affirme cependant que l'état de santé de son père s'aggrava très rapidement dès que fut faite cette piqûre. La victime fut conduite à l'hôpital où elle succomba peu de temps après.

Nouvelle crème astringente qui fait des merveilles!

Vous serez agréablement surprises lors du premier essai de la nouvelle Crème astringente Saxolite. Cette crème ne vous donne pas seulement une allure plus jeune en raffermissant temporairement votre épiderme, en assouplissant la surface de la peau, mais agira également à retarder les petites rides et lignes, et les rendra moins apparentes. L'effet de cette crème assouplissante est tout simplement merveilleux! Cette crème sèche uniformément et même remplit la fonction de base à la poudre, rend veloutée la surface de la figure et du cou et leur donne une allure plus jeune et plus ferme!

Crème Astringente Saxolite

Vendue aux comptoirs de cosmétiques partout.



Mlle Laurence Forest, fille de M. et de Mme J.-N. Forest, d'Ahuntsic, et M. Charles-E. Gagné, fils de M. et de Mme L.-P. Gagné, d'Ahuntsic, dont les fiançailles ont eu lieu récemment. (La Photographie LaRoc).

cousin de la mariée, MM. Maurice Mauger et Bernard Laperle chanteront "Bénédiction nuptiale", le "Panis Angelicus", de César Franck, "O Rex Mirabilis" et l'"Ave Maria", de Rosewig. M. Mandeville touchait l'orgue.

Après la cérémonie, il y eut réception chez le père de la mariée où les salons étaient décorés de fleurs de saison. Le Dr et Mme Messier partirent ensuite pour le "Gray Rock Inn", à Saint-Jovite. Le Dr et Mme Messier iront demeurer pendant quelque temps à Philadelphie, où le Dr Messier poursuivra ses études médicales.

Fiançailles

Le major C.-E. Gernaey, M.B.E., et Mme Gernaey font part des fiançailles de leur nièce, Mlle Huguette Bourque, fille de M. et de Mme John Bourque, décédés, avec M. Georges McCarthy, fils de M. et de Mme Gerald McCarthy, de South Weymouth, Mass. Le mariage sera célébré, dans la plus stricte intimité, le 25 octobre en

d'Halewyn, fils du baron et de la baronne Joseph d'Halewyn, sera célébré le mercredi 15 octobre, à dix heures, en l'église Notre-Dame de Grâce. Pas de faire-part.

Le mariage de Mlle Françoise Roch, fille de M. et de Mme Sylvain Roch, décédés, avec M. Louis Maravalle, fils de M. et de Mme Antonio Maravalle, sera célébré le samedi, 18 octobre, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, dans la plus stricte intimité.

On annonce le mariage de Mlle Marcelle Forget, fille de M. Hector Forget à M. Adrien Brault, fils de M. et de Mme Aldéric Brault. Le mariage sera célébré en l'église Saint-Louis de France, le lundi 13 octobre, à 9 heures.

Débutantes

Parmi les jeunes filles qui feront leurs débuts au cours de la saison, on mentionne:

Mlle Anne Louise Acer, fille du lieutenant de section John-F. Acer,

L'ACTUALITÉ EN IMAGES

Parachutistes au secours du pasteur Turner



Voici le groupe de parachutistes partis volontairement pour porter les secours et médicaments nécessaires au pasteur John-H. Turner, grièvement blessé d'un coup de feu tiré accidentellement, dans la région de l'Arctique. Première rangée, de gauche à droite: le sergent W.W. JUDD, le lieutenant d'aviation J. SHEFFIELD, le capitaine Guy D'ARNOIS (souriant à un hamelin de l'Arctique), et le major George FLINT. Deuxième rangée, dans le même ordre: le sergent H.C. COOK, le capitaine Ross WILLOUGHBY, le lieutenant Tony MORIBITO, l'officier d'aviation Bob RACE, un officier non identifié et l'officier d'aviation L.A.C. WRAY. Ceux qui ont sauté les premiers au secours du pasteur sont les capitaines Willoughby et D'Arnois et les sergents Cook et Judd.

On tricote sur les lignes de piquetage à Canada Packers



La Fédération d'agriculture de l'Ontario recommande la saisie des salaisons par l'Etat, si la grève ne se règle pas. Tandis que la grève se prolonge, que les provinces en tiennent pour leur droit et que le gouvernement fédéral n'ose intervenir, la viande se fait de plus en plus rare. Cependant Lorraine English, Doris Brown, Mary Schlattman et Louise Evers, qui font le piquetage à la Canada Packers, à Toronto, semblent prêtes à tenir le coup longtemps, ayant eu soin d'apporter leur tricot sur les lignes de piquetage.

L'art de boire au biberon



Ce jeune chat sauvage boit son lait au biberon comme un grand garçon, depuis que sa mère a été tuée par un chien. Né en Californie, il fut expédié à Détroit, après la disparition de sa mère, et la fillette Betty Sue JEFFERS n'est que trop heureuse d'enseigner à ce jeune élève l'art de boire au biberon.

Un colis aérien pas banal du tout



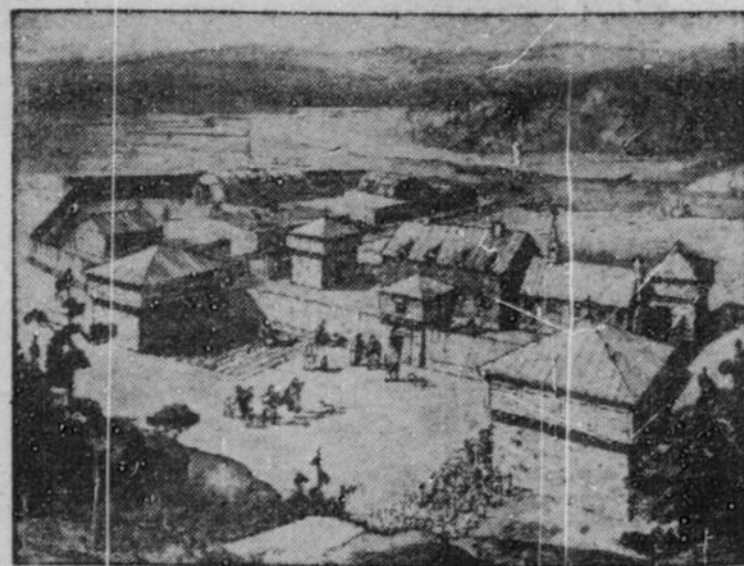
Repliée comme un pantin, dans une boîte mesurant tout au plus 30 pouces de longueur, cette jeune Allemande de 21 ans, DORIS VON KNOBLOCH, croyait pouvoir être expédiée de l'Allemagne aux Etats-Unis, comme un vulgaire colis. Un soldat américain, cantonné à Francfort, avait laissé la boîte à une gare aérienne, pour qu'on la livre à New-York. On dit que si la jeune fille n'avait pas été découverte, elle aurait gelé à mort, dans le compartiment de l'avion où devait être placée la boîte.

62 Témoins retournent volontairement aux cellules



Soixante-deux Témoins de Jéhovah sont retournés volontairement aux cellules, pour permettre à leur caution, FRANK RONCARELLI, de libérer son immeuble, afin qu'il puisse le vendre. Il y a plus de 1,200 causes contre les Témoins à Montréal et ils sont accusés d'avoir distribué des tracts sans permis de la cité. Roncarelli avait cautionné pour soixante-deux d'entre eux, mais il désirait se faire libérer d'un certain nombre de cautionnements pour pouvoir vendre sa propriété. Ces femmes font partie du groupe de Témoins qui sont retournés aux cellules.

On restaure le fort Ste-Marie



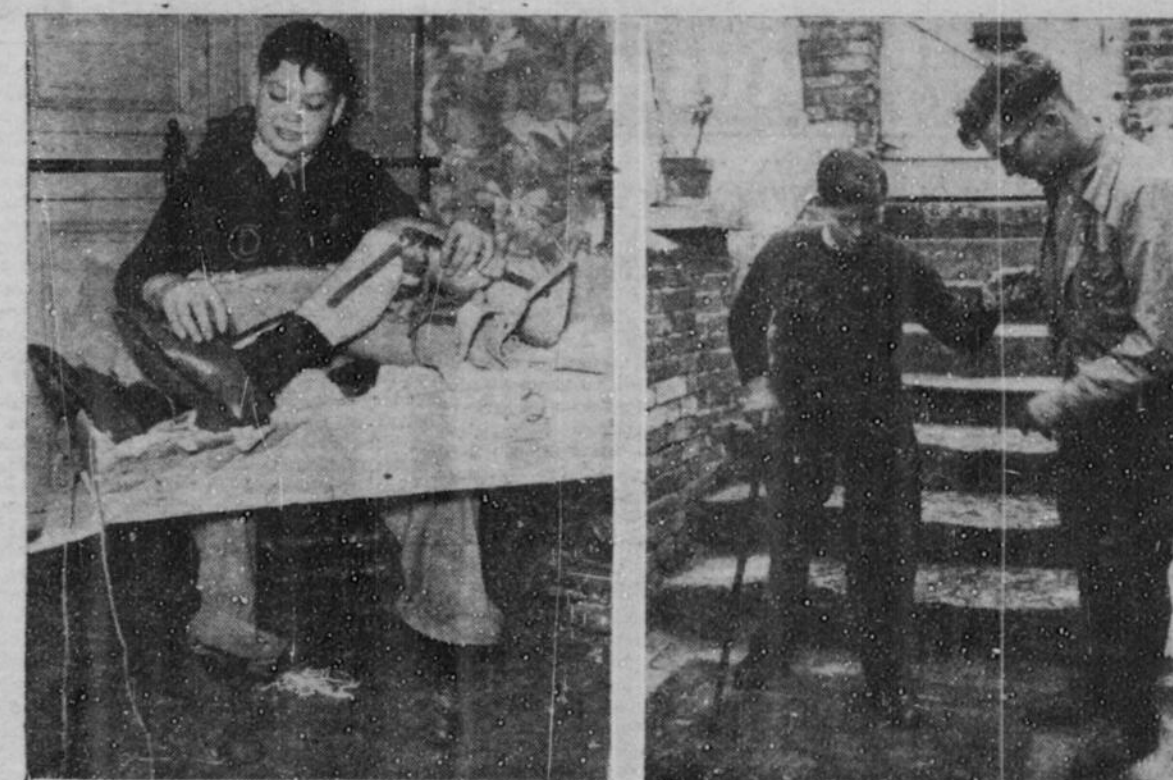
Le trésorier provincial de l'Ontario, M. Leslie FROST, a su faire revivre une des pages les plus tragiques de notre histoire nationale, en posant la première pierre du nouveau fort Ste-Marie, à Midland, Ont. M. Frost a rappelé que cet endroit garde le souvenir d'illustres explorateurs, de trafiquants et de missionnaires de l'Evangile et de la civilisation: Champlain, Brûlé, La Salle, Joliet, Simcoe, Franklin, les "bourgeois", le gouverneur Simpson, et les gens de la Cie de la Baie d'Hudson. Ces ruines du plus ancien fort construit par des Européens en notre pays, gardent surtout le souvenir des saints martyrs Brébeuf et Lallemant, mis à mort en 1649 avec la plus grande partie des 500 Hurons, leurs ouailles.

Les plaisirs de la campagne



Un tournol — il fallait traire une vache — a été le principal événement d'une excursion organisée par les clubs de femmes d'affaires et professionnelles de Des Moines, Ia. La gagnante est Jennie Cross (à droite à l'avant plan), de Fargo, N.D. Parmi les concurrentes, on remarque Sally Butler (qui porte des lunettes), d'Indianapolis, Ind., présidente des fédérations nationales et internationales des clubs.

Un petit Français marche avec deux jambes américaines



Ce jeune Français perdit ses deux jambes en jouant dans une cour de triage de chemin de fer. Il avait alors 11 ans. Il avait déjà perdu l'ouïe à l'âge de 3 ans. Comme il demanda à Dieu de pouvoir faire cette année sa première communion en marchant, il fut exaucé. L'"Aide américaine à la France" lui a envoyé deux "belles jambes américaines". Il a treize ans. A gauche, le jeune Claude DECURE caresse ses cadeaux. A droite, il est fier d'essayer ses nouveaux "premiers pas" avec l'aide de son père.

Roncarelli voit son cautionnement annulé en cour



La cour du recorder a rejeté la demande de Roncarelli de transporter le cautionnement qu'il avait fourni sur son immeuble sur d'autres propriétés, prétendant que cela diminuerait la garantie donnée dans plus de 300 causes. Roncarelli apparaît ici en cour accompagné de son avocat.



Une impressionnante cérémonie a précédé, à Anvers, le départ pour les Etats-Unis du transport "Joseph V. Connolly" qui ramenait en Amérique les corps de 5,600 soldats tombés au champ d'honneur au cours de la dernière guerre. Ci-haut, une des tombes choisies au hasard, entourée d'un drapeau. Le discours de circonstance a été prononcé par l'ambassadeur des Etats-Unis, Alan BIRK, et, parmi les dignitaires qui figurent sur la première rangée, on remarque le général Lucius CLAY, le commandant des forces américaines en Allemagne, le cardinal Van ROY, M. Robert GILLON, le président du sénat belge, le lieutenant-général H. ... et le colonel De ...

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Le cinéma français dans les festivals internationaux

(par Georges Charensol)

Les succès remportés par le film français dans les Festivals Internationaux de 1947, sont venus apaiser les inquiétudes qu'avait pu faire naître une situation matérielle rendue difficile par l'évaluation constante des prix et la concurrence de plus en plus active du cinéma américain.

MEILLEUR PRODUIT

Certes, la France produit encore trop de films faciles et on doit souhaiter vivement que l'ensemble de sa production s'améliore. En revanche, dès qu'on considère les œuvres pour lesquelles des moyens matériels importants ont été réunis ou dont on a confié la réalisation à des personnalités de premier plan, on constate que le cinéma français a peu de rivaux. Certes, les efforts faits depuis quelques années en Angleterre et en Italie sont de ceux qu'on admire. Je ne pense pas, pourtant, que ces deux pays possèdent en aussi grand nombre que la France: des aînés comme René Clair et Marcel Carné; des jeunes comme H. G. Clouzot, Jacques Becker, Claude Autant-Lara, Jean Delannoy, René Clément, Louis Daquin.

Alors que l'an dernier, à Cannes, on avait dû déplorer l'absence de la plupart d'entre eux, nous avons eu, cet été, la joie de les voir paraître tous dans les grands festivals et y remporter des triomphes mérités.

Je ne parle pas seulement des prix qui ont couronné certains films; je veux dire que même si quelques-uns d'entre eux ont été discutés, on n'a pas fait à la France le reproche d'avoir choisi une seule œuvre indigne d'elle.

CHOIX SÉRIEUX

En effet, la sélection des films français, destinés à être présentés aux festivals de Bruxelles, Locarno, Venise et Cannes a été faite avec un sérieux et une conscience rare. Un jury de douze membres présidé par M. Georges Huisman, Conseiller d'Etat, et comprenant des représentants des diverses branches de la profession cinématographique auxquels s'étaient joints trois critiques, ont assisté à de nombreuses présentations qui se sont prolongées jusqu'au cœur de l'été. Cette Commission a tenu à voir même des films qui ne semblaient pas destinés à de telles compétitions et leur choix, longuement discuté, s'est fait à la quasi unanimité.

C'est sans surprise, certes, qu'on a appris que Bruxelles verrait *Le Silence est d'Or*, de René Clair ou *Les Portes de la Nuit*, de Marcel Carné. En revanche, le jury n'a pas hésité à choisir, par exemple, un film réalisé avec des moyens réduits, par un débutant — *Café du Cadran*, de Jean Gerbet — car il a paru intéressant de montrer que le pays était capable de réussir des ouvrages qui, comme celui-ci, sont très loin de constituer des super-productions.

QUELQUES TITRES

A côté de *Le Silence est d'Or*, on a pu voir à Locarno, *Non coupable*, qui n'est pas un chef-d'œuvre mais qui peut plaire à tous ceux qui vont au cinéma pour s'entendre raconter avec habileté une histoire passionnante. Henri Decoin, le metteur en scène, a été puissamment aidé par la maîtrise de Michel Simon qui a obtenu d'ailleurs une récompense pour son interprétation.

Si *Le Silence est d'Or* a remporté les premiers prix à Bruxelles et à Locarno, les Festivals belge et italien ont vu tous deux *Le Diable au corps*. L'on n'avait pas craint de faire participer cette œuvre à ces deux grandes manifestations, bien que le film tiré par Pierre Bost et Jean Aurenche du roman de Raymond Radiguet

et mis en scène par Autant-Lara ait soulevé de vives controverses. Accueilli avec enthousiasme par les uns, par sa hardiesse, il choqua les autres qui sont allés jusqu'à demander son interdiction. Il était bon que le jury de Venise pût voir un ouvrage dont on peut discuter la conception, mais dont la réalisation est au-dessus de tout éloge.

FILM POLICIER

Non moins audacieux est *Quai des Orfèvres*. L'auteur de ce film, H. G. Clouzot, a tourné, il y a quelques années, une bande *Le Corbeau*, qui a suscité des polémiques passionnées. On peut prévoir qu'il en sera de même pour *Quai des Orfèvres* qui, sous les apparences d'un drame policier, cache la peinture d'une société en décomposition qui ne constitue d'ailleurs, en aucune façon, un tableau du Paris de 1947. C'est dans cette ville, et surtout dans les locaux de la police judiciaire que se déroule une action qui vaut moins par elle-même que par l'extraordinaire maîtrise avec laquelle Clouzot l'a traitée.

Si le retour de ce dernier sur les écrans français est salué comme un grand événement, ce n'en est pas un de moindre importance que la rentrée de Jacques Becker qui n'avait rien donné depuis *Falbalas*. Antoine et Antoinette est une des plus belles réussites de ce genre qu'on a appelé "le nouveau réalisme" et qui, au cours de ces derniers mois, avec *Bataillon du Rail*, *Farrebique*, *Les Bataillons du Ciel*, a donné autant de grandes réussites.

MONSIEUR VINCENT

Monsieur Vincent est sans doute la plus importante de toutes les réalisations françaises de l'année. Avec le souci de ne trahir, ni la vérité historique, ni l'esprit de ce grand saint, Maurice Cloche a porté à l'écran la Vie de saint Vincent de Paul. Pierre Fresnay dans ce rôle écrasant fait une composition digne de celle qu'il fit naguère dans *La Grande Illusion*.

Les Frères Bouquiquant que Louis Daquin a tiré du roman d'un héros de la Résistance, Jean Prévoist, *Les Jours sont faits*, dû à la collaboration du romancier et auteur dramatique Jean-Paul Sartre et du cinéaste Jean Delannoy; *Les Mauvaises de René Clément*, d'autres encore, sont des œuvres qui témoignent amplement de la vitalité du cinéma français qui, à aucune époque, ne possédait autant de personnalités puissantes, tant de metteurs en scène, de comédiens, de techniciens de grande classe. Et cela n'est pas moins vrai dans le domaine du film de "court métrage" que dans les grands films romanesques.

DOCUMENTAIRES

Le Tempestaire, dû à l'un des pionniers du cinéma français, Jean Epstein, et *Assassins d'eau douce*, de Jean Painlevé (qui a obtenu une récompense importante) ont représenté les auteurs de documentaires à Bruxelles, non moins brillamment que ne les représentent à Venise, le Lieutenant de Vaisseau Cousteau, auteur de l'impressionnant *Paysages du Silence* ou André Michel qui a composé sur le poème d'Aragon, *La Rose et le Réséda*, un saisissant commentaire visuel.

Conférence économique

WASHINGTON, 8. (P. A.) —

Une nouvelle conférence économique anglo-américaine s'ouvrira aujourd'hui pour discuter certaines changements à apporter relativement à l'occupation de l'Allemagne afin de permettre à l'Angleterre d'épargner ses rares dollars.

Reprise de "Gone With the Wind" vendredi au cinéma Loew's

David-O. Selznick acheta les droits d'adaptation du roman de Margaret Mitchell, "Gone with the Wind", pour \$50,000; c'était la plus grosse somme jamais payée pour un roman. Plus de 50,000 copies avaient été vendues le premier jour de l'impression; cette œuvre a été depuis traduite en 16 langues et plus de 2,000,000 de copies ont été vendues.

On recherche aux Etats-Unis une jeune actrice capable de jouer le rôle de Scarlett O'Hara; 1,400 candidates furent sur les rangs; 90 d'entre elles tournèrent des bouts d'essai et finalement Vivian Leigh fut choisie. Des étoiles comme Clark Gable, Olivia De Havilland et Leslie Howard durent se soumettre à des bouts d'essai pour remplir les rôles respectifs de Rhett Butler, Melanie et Ashley Wilkes.

On tourna approximativement 449,512 pieds de film; là-dessus 160,000 pieds furent imprimés. Quand le découpage final fut terminé, il n'en restait plus que 20,300. On fit 1,500 dessins de décors, de ce nombre on en choisit 90. On reconstruisit la ville d'Atlanta, c'est-à-dire 53 édifices et 7,000 pieds de rue. On se servit de 7 cinécaméras pour filmer l'incendie de la ville. Les flammes s'élevaient jusqu'à 500 pieds dans les airs. Seulement pour préparer le tournage de "Gone with the Wind" il fallut dépenser quelque 250,000 heures de travail.

"Gone with the Wind" sera à l'affiche du théâtre Loew's, à compter de vendredi.

AU CAPITOL

La direction du théâtre Capitol, devant le succès que remporte actuellement "Brute Force" a décidé de garder ce film à l'affiche en 2e semaine. Les vedettes de cette production de Mark Hellinger sont Burt Lancaster, Hume Cronyn, Yvonne De Carlo, Ann Blyth, Anita Colby et Ella Raines. L'action de ce film se passe dans une prison où un groupe de détenus ont l'intention de s'échapper. Ils préparent un plan d'évasion mais ils ratent leur coup parce que le capitaine des gardes a tout prévu; il s'ensuit donc une bagarre au cours de laquelle plusieurs des révoltés perdent la vie. Tous les critiques se sont entendus pour souligner la puissance dramatique de "Brute Force".

AU PALACE

"Possessed", mettant en vedette Joan Crawford, Van Heflin et Raymond Massey, est gardé à l'affiche du théâtre Palace en 2e semaine. C'est l'histoire d'une femme follement amoureuse d'un homme qui la délaisse. Cet amour inassouvi la conduit à la neurasthénie. "Possessed" a été réalisé par Curtis Bernhardt et c'est une production de Jerry Wald. La photographie est de Joseph Valentine et Franz Waxman a écrit la musique. Font également partie de la distribution, Geraldine Brooks, Stanley Ridges, John Riggely, Moroni Olsen, Gerald Perreau, Don McGuire, Douglas Kennedy et plusieurs autres.

A L'ORPHEUM

La direction du théâtre Orpheum

L'HORAIRE DU FILM

LOEWS. — "The Yearling", 10.00, 12.17, 2.34, 4.51, 7.08, 9.25.

PALACE. — "Possessed", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

CAPITOL. — "Brute Force", 10.11, 12.31, 2.51, 5.11, 7.31, 9.51.

PRINCESS. — "Trouble with Women", 11.26, 2.06, 4.36, 7.26, 10.06, "Dick Tracy's Dilemma", 10.09, 12.49, 3.29, 6.09, 8.49.

ORPHEUM. — "Les Visiteurs du soir", 12.47, 5.11, 9.35, "La Vie de Bohème", 10.18, 2.42, 7.06.

IMPERIAL. — "Moss Rose", 12.08, 2.41, 5.14, 7.47, 10.20, "Second Chance", 11.00, 1.33, 4.06, 6.39, 9.12.

ST-DENIS. — "Il suffit d'une fois", 12 h., 3 h. 14, 6 h. 23, 9 h. 49; "Village de la Colère", 1 h. 37, 4 h. 57, 8 h. 21.

mettra à l'affiche vendredi "Les Clés du Royaume" version post-synchronisée de "The Keys of The Kingdom", du célèbre romancier A.-J. Cronin. Quand cette œuvre devint populaire et qu'elle souleva des discussions de part et d'autre, les studios Twentieth Century Fox en achetèrent les droits d'adaptation cinématographique. Mais les réalisateurs se virent placés en face de deux problèmes: le premier, celui de trouver un acteur qui pourrait remplir le rôle difficile de Francis Chisolm, le héros, et le second, celui de conserver à l'écran les valeurs dramatiques et émotionnelles de ce grand roman. Plusieurs acteurs renommés tournèrent des bouts d'essai mais Gregory Peck fut choisi pour interpréter le rôle du héros. Autour de lui, John M. Stahl, le metteur en scène, groupa une liste imposante d'artistes: Thomas Mitchell, Vincent Price, Rosa Stradner, Roddy McDowall, Edmund Gwenn, Sir Cedric Hardwicke, Peggy Ann Garner et Anne Revere.

Le second film à l'affiche est "La Baronesse et son valet", mettant en vedette Annabella et William Powell.

AU PRINCESS

La direction du théâtre Princess mettra à l'affiche, vendredi, "New Orleans", avec Arturo de Cordova et Dorothy Patrick. Ce film raconte l'origine des "blues" dans le cœur même de Storeyville où le jeu, la musique et le vice régnaient.

Un joueur de New Orleans, Arturo de Cordova, encourage et supporte un groupe de musiciens parce qu'il aime beaucoup leur rythme. Il influence aussi Dorothy Patrick qui étudie pour devenir une artiste de concert. Elle répand alors cette nouvelle musique, jusqu'au jour où le jazz soit accepté par les Américains. Font également partie de la distribution Irene Rhee, Marjorie Lord et John Alexander. On entendra aussi l'orchestre de Woody Herman.

Le second film à l'affiche est "Seven Keys to Baldpate", avec Philipp Terry et Jacqueline White.

Création de Messiaen à l'Opéra-Comique

PARIS, 8. — A l'Opéra, Wagner reprendra l'affiche avec "Le Vaisseau Fantôme" et "Lohengrin". "L'Orphée" de Gluck, le "Marchand de Venise" de Reynaldo Hahn complèteront la série des reprises. Création annoncée: "Bolivar" de Darius Milhaud. Au programme des ballets s'inscrivent "Le Chevalier et la Demoiselle" de Philippe Gaubert, "Mirages" de Sauguet, "Lucifer" de Delvincourt, "Le Chevalier Errant" d'Ibert, "Connaissance des couleurs" d'Honegger, "La Grande Jatte" de Barlow, "Les malheurs de Sophie" de Jean Françaix.

A l'Opéra-Comique, plusieurs nouvelles seront présentées: une comédie musicale de Reynaldo Hahn, "Le premier oui des jeunes



ETHEL STARK, qui dirigera les trois concerts de la Symphonie Fémizaine au Plateau (15 octobre), au Collège de Joliette (16 octobre) et au Carnegie Hall de New-York le 22 octobre.

filles", un "Orphée moderne" d'Olivier Messiaen "Madame Bovary" d'Emmanuel Boudeville, "Guignol" d'André Bloch, "Le Carrosse du Saint-Sacrement" d'Henri Busser, enfin la remise en honneur du "Cœur du Moulin" de Dédot de Séverac et de "Béatrice et Bénédict" d'Hector Berlioz.



PRINCESS

A L'AFFICHE
RAY MILLAND
"The Trouble With Women"
— Aussi —
"Dick Tracy's Dilemma"

CAPITOL

A L'AFFICHE
"BRUTE FORCE"
de MARK HELLINGER

IMPERIAL

A L'AFFICHE
"MOSS ROSE"
— Aussi —
"SECOND CHANCE"

LOEWS

2e SEMAINE
"THE YEARLING"
EN COULEURS

PALACE

A L'AFFICHE
JOAN CRAWFORD
VAN HEFLIN
"POSSESSED"

ST-DENIS

A l'affiche
Fernand Gravy • Edwige Feuillère
dans
"IL SUFFIT D'UNE FOIS"
— Aussi —
"LE VILLAGE DE LA COLÈRE"

GAYETY

Tous les Jours à 2.30 — 8.30 P.M.
— CETTE SEMAINE —
MYRNA DEAN
The 3 Radio Rogues • Les Rains
10 Numéros De Vaudville 10

DANSE

CE SOIR

RAY DAWE

et son Orchestre

TERRIE LYNN

SOLISTE

PALAIS D'OR

rue STANLEY — MA. 6766

On n'y vend pas de liqueurs
alcooliques. On y danse seulement

Le même enthousiasme pour ce choeur russe

On se lasse de tout, sauf des Cosaques du Don de Serge Jaroff. Cela est en passe de devenir un dicton. Le choeur russe en est à sa 18e tournée d'Amérique, et il sait encore attirer les mêmes foules avec un programme qui ne diffère pas beaucoup de ceux qu'il présentait au début. C'est un record unique dans les annales musicales non seulement de l'Amérique mais du monde entier.

Le célèbre choeur des Cosaques du Don nous revenait encore cette année pour deux concerts au théâtre His Majesty's. Les auditeurs ont été de nouveau subjugués par la perfection de cet orchestre bu-maiz, par la personnalité du fluet demoiseau qu'est le minuscule Serge Jaroff.

Ce choeur en est arrivé, et cela depuis très longtemps, à une perfection technique qui peut se permettre toutes les nuances. On pense peut-être que cette perfection étant devenue une routine, ses exécutions d'oeuvres depuis longtemps au répertoire finit par lasser. On se trompe. On est toujours intéressé. C'est que cette routine n'a rien de l'automatisme, elle correspond à la vie, et la vie dans l'art est tout.

Comme les années précédentes, la première partie du programme se composait d'airs religieux, dont un extrait du traditionnel Requiem, arrangement de C. Shvedoff, et d'une cantate de musique d'église russe. Le "Gospody Pomiluy" n'a pas fini aussi de capter l'émotion esthétique des auditeurs. Un second groupe était consacré au folklore proprement dit et nous ramenait la délicieuse chanson "Qui sait", dans un arrangement de Shvedoff, "Les Cloches du soir" (arrangement de Jaroff), etc. Entré à des fantaisies diverses. Il y fin, un dernier groupe était consacré aussi quelques danses populaires, toujours prisées.

L'Entr'aide des élèves d'Auguste Descarries

La saison musicale 1947-48 de l'Entr'aide des Elèves de l'Ecole Auguste Descarries s'ouvrira dans quelques jours, soit le 19 octobre, avec le premier d'une série de sept concerts mensuels qui permettront à un groupe d'élèves du maître Descarries d'acquiescer l'avantage et l'expérience de se présenter devant un grand public.

A part le concert du 19 octobre, qui présentera le jeune pianiste Paul-André Asselin, voici les dates des concerts qui auront lieu à la salle du Gesù cette saison: le 16 novembre, le 21 décembre, le 18 janvier, le 15 février, le 21 mars et le grand concert annuel au cours du mois d'avril.

On sait que l'Entr'aide des Elèves de l'Ecole Auguste Descarries est une association essentiellement artistique, exempte de tout intérêt personnel, dont les principaux buts sont les suivants: grouper les élèves et les bienfaiteurs de l'école Auguste Descarries; répandre par tous les moyens opportuns et nécessaires le bien-être social des élèves; soutenir par la sympathie et l'appui financier de la corporation ceux des membres qui seront dans l'impossibilité financière de continuer leurs études; organiser des concerts et auditions musicales; voir à la création de bourses, de souscriptions et de prix; favoriser et protéger de toutes façons la culture des arts des sciences et des lettres; intéresser les membres à diverses activités d'ordre social, intellectuel, artistique, philanthropique ou charitable.

Il est intéressant de noter que le succès financier de la première saison a déjà permis l'attribution d'une bourse d'études de \$200 à un élève de l'institution.

ST-JEROME, 8. — Cinq Témoins de Jéhovah ont comparu devant le juge Philémon Cousineau, hier, ici sous l'accusation d'avoir distribué des circulaires sans permis. Ils ont plaidé non coupable et ont fait option pour un procès devant jury. L'enquête a été remise au 3 novembre et les accusés furent libérés moyennant des cautionnements s'élevant à \$950.

Heureux tous les deux



Les pompiers eurent un pénible travail ce jour-là, mais quand pour sa part Frank COLOLA, cordonnier de New-York, grimpa dans une échelle pour pénétrer dans une maison en flammes, il eut toute sa récompense. Il fut assez heureux de trouver dans son berceau une fillette d'un mois et demi — Marie de Saintes —, qu'il transporta en lieu sûr. Tous deux s'en tirèrent sains et saufs. En de pareils moments, Colola est heureux de prêter main-forte aux pompiers.

Trois vedettes au Quartier Latin

Trois grandes vedettes sont à l'affiche cette semaine au Quartier Latin, en la personne de Madeleine Gill, soprano canadienne-française réputée, Harry Seguela, jeune chanteur français, autrefois du Casino de Paris, et Germaine Giroux, diseuse et maîtresse de cérémonies.

Le tour de chant de ces artistes est l'un des meilleurs numéros jamais présentés au populaire cabaret dirigé par Gustave Longtin. André Durieux, qui est revenu au Quartier Latin comme chef d'orchestre, a le don de plaire aux amateurs soit en accompagnant les divers numéros du spectacle, soit en invitant à la valse ou à la danse les nombreux habitués du club.

La politique du Quartier Latin est de plaire à tous les goûts. Tout en admirant de grandes vedettes, en applaudissant les délicieux numéros donnés par les Midinettes, les jolies danseuses du cabaret, les spectateurs peuvent goûter à une cuisine qui passe pour la meilleure en ville. Le chef et ses assistants ont d'ailleurs un motto: servir des mets au goût du client. Après avoir goûté à la cuisine française du Quartier Latin, le plus fin gourmet sera d'avis que les repas sont réellement succulents.

Disons également que les spectacles sont présentés à 8 h. 30, au début de la soirée, et à minuit et demi. On y sert bière et vins, selon les goûts, en conformité aux lois de la Commission des Liqueurs. A partir de lundi soir prochain, Gustave Longtin présentera une nouvelle revue avec des artistes bien connus. — (Communiqué).

Canadiennes décorées

OTTAWA, 8. (D. N. C.) — Des quelque 50,000 femmes qui ont servi dans les forces armées du Canada, 400 ont reçu des décorations pour bravoure et dévouement au devoir.

Le corps des garde-malades, appartenant au corps médical canadien (R.C.A.M.C.), a obtenu 272 décorations. La division des femmes du corps d'aviation en a obtenu 103; le corps féminin de l'armée canadienne, 84; les membres du corps féminin de la marine, 22.

On rapporte également qu'un total de 22,344 décorations britanniques, 1,742 décorations étrangères, ont été décernées aux hommes et femmes qui ont servi dans les forces armées.

Congrès d'éducation

"C'est par l'élite que sera réalisée l'unité nationale"

OTTAWA, 8. (D.N.C.) — "Si l'unité nationale se réalise au Canada, elle sera l'oeuvre de l'élite intellectuelle et des universitaires. Elle devra être basée sur la raison, la justice et la charité". Telle est l'opinion exprimée hier, à Ottawa, par le recteur de l'université Laval de Québec, Mgr Ferdinand Vandry.

La conférence prononcée par Mgr Vandry, dans la grande salle de bal du Château Laurier, inaugurait le 11e Congrès général de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario. Plus de 500 personnes assistaient à la démonstration; la partie musicale étant interprétée par les élèves de l'école Guigues.

A la table d'honneur, on remarquait Mgr Brunet, remplaçant de Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa; le Rév. Père J.-C. Laframboise, recteur de l'université d'Ottawa; Mgr Morelli, représentant du délégué apostolique au Canada, Mgr Antoniutti; les sénateurs Hurtubise et Lacasse; les juges Taschereau et Angers; l'ambassadeur de France au Canada, le comte de Hauteclouque, ainsi que de nombreux autres personnalités de marque.

GAGE DE SURVIVANCE

Mgr Vandry a exprimé l'avis que les associations canadiennes-françaises à travers tout le pays constituaient le gage le plus sûr de survivance. Il a rappelé que celle d'Ontario existait depuis bientôt 40 ans. "L'université Laval vous sait gré, a-t-il dit, d'avoir voulu associer son nom à votre gloire et vos hardiesses."

Le recteur de Laval a soutenu les droits des Canadiens de langue Française dans l'Ouest, ainsi que leurs revendications à un réseau français de radiodiffusion.

"La vie nationale, dit Mgr Vandry, doit être l'unité dans la diversité; même les différences raciales et culturelles peuvent être un ferment d'unité nationale, puisque les langues française et anglaise sont toutes deux chez elles, au Canada."

Voyage éducatif de l'A. C. J. C.

L'A.C.J.C., mouvement d'éducation sociale et nationale, organise un autre de ses voyages éducatifs pour samedi et dimanche les 11 et 12 octobre prochains. L'an passé, l'A.C.J.C. visitait Auriesville, terre des martyrs canadiens. Cette année, l'A.C.J.C. fera plus ample connaissance avec un coin de notre province: la région de l'Ontario.

Pour renseignements, s'adresser au secrétaire de l'Association canadienne-française, 540, rue Cherrier, FR. 2158.

Poursuite



HOLLYWOOD, 8. (P.A.) — Veronica LAKE (ci-dessus) et son mari le directeur André de TOTH exigent \$300,000 de dommages pour bris de contrat entre eux et une firme cinématographique. Les détenteurs sont James Cassidy et Polan Banks.

Centenaire de Massey-Harris

Sommé d'une phrase de Daniel Webster, la superbe fascicule que publie la firme Massey-Harris, pionnière de l'agriculture mécanisée au pays, fête avec satisfaction et enthousiasme, le centième anniversaire de son activité.

Webster disait: "N'oublions jamais que la culture du sol est le plus important labeur de l'homme".



M. JAMES DUNCAN

C'est la paraphrase pratique du célèbre et poétique "Oh trop heureux les gens de la campagne, s'ils pouvaient connaître leur bonheur!"

Il faut reconnaître que la mécanisation de l'agriculture, inaugurée au Canada par "Massey-Harris" est le moyen matériel le plus efficace de rendre sensible au cultivateur, son réel bonheur surtout dans les époques de trouble et de privations qui font de toutes les villes, des lieux d'inquiétude, parfois d'angoisse dans de nombreux pays.

Au Canada, grâce à une agriculture progressive et dont l'orientation morale, facteur important, accompagne et vivifie le développement technique et mécanique, si la vie est plus douce et moins gênée qu'ailleurs, c'est d'abord et surtout parce que le Canadien est "né" cultivateur.

LE FONDATEUR

Le fondateur, Daniel Massey, vécut de 1796 à 1856. Il décédait dix ans après l'établissement de la firme Massey, à laquelle sont venues s'adjoindre les entreprises établies par M. Alanson Harris (1816-1894), W. H. Verity (1850-1892), Peter Patterson (1825-1904), John A. Bain (1852-1933), et W. S. Wisner (1839-1919).

Daniel Massey, né Américain à Watertown, N.Y., vint enfant au Canada et défricha plus tard une ferme à Bond Head, sur la rive nord du lac Ontario, où il établit sa première boutique de mécanicien agricole, utilisant les progrès réalisés par la première moissonneuse, alors dans toute sa nouveauté.

En 1859, Massey vendait ses premières machines agricoles hors des frontières canadiennes; en 1890, Massey et Harris unissaient leurs deux industries en un consortium qui est aujourd'hui le plus puissant du Canada, ayant assimilé successivement quatre autres concurrents.

En 1892, Massey-Harris sortait 40,000 machines agricoles. A la veille de la Grande Guerre (1914), la production s'élevait à 125,000 unités. Malgré les difficultés de 1920 et

Nouveau commissaire scout



M. W. H. MINER, président de la compagnie Miner Rubber Ltd de Granby, que le gouverneur général vient de nommer commissaire scout pour la province de Québec.

LE COIN DES BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Au moins deux équipes Nord-Sud jouèrent le coup à 5-cœurs quand la donne suivante se présenta au cours du championnat des Cantons de l'Est pour paires de messieurs.

Donneur: Nord.

Personne vulnérable.

NORD		EST	
5 2		8 7	
D 8 6 4 2		A	
8 7 6		D V 10 8 6	
9 5 4			
OUEST		SUD	
R 10 6 3		A D V 9 4	
V		R 10 9 7 5 3	
R V 10 9 4		A 7	
R 3 2			

Les déclarations:

NORD	EST	SUD	OUEST
1 10	2 10	2 10	4 10
3 10	3 10	3 10	3 10
5 10	5 10	5 10	5 10
5 10	5 10	5 10	5 10
5 10	5 10	5 10	5 10

Ce fut à peu près par ces enchères que MM. Douglas Andress et Maurice Blain, les gagnants du tournoi, et Philippe Gauthier et J.-M. Raynault, poussèrent jusqu'à 5-cœurs pour obtenir le contrat. Invariablement à chaque table, Ouest décida d'attaquer d'un carreau. Sud coupe, joue cœur, l'as d'Est prenant le trois, le valet et la dame. Est retourne un pique et Sud fait l'im-passe qui rate. Ouest joue un deuxième carreau, Sud coupe, joue l'as et le valet de pique, un trèfle du mort étant jeté sur le valet, puis fait couper un pique par le mort. Sur le neuf de pique maintenant affranchi, Sud jette le dernier trèfle de la table, et, après avoir joué l'as de trèfle, il fait couper son sept de trèfle par le mort. Sud a réussi son contrat, les adversaires n'ayant fait qu'un cœur et un pique. Une attaque à trèfle aurait mis le contrat en échec.

de la dépression d'avant-guerre, la Compagnie a connu de nouveaux succès et fournit par exemple pas moins de 50,000 camions aux armées alliées d'Afrique, durant la Guerre-éclair. L'usine allemande Massey-Harris de Westhoven fut détruite durant la guerre, mais les usines danoise et française continuèrent à produire et sortent à nouveau du matériel agricole.

SUCCES TECHNIQUE

Le plus grand succès technique de la machine agricole actuelle, qui passa successivement en cent-vingt-cinq ans de l'effort humain à la traction animale, puis à la traction mécanique, puis enfin au "condensé" machine-pouvoir, est aujourd'hui le puissant "combiné" qui moissonne d'une seule opération un large lot "du vert tapis des champs". Massey-Harris a pris au Canada une part prépondérante à ce développement qui demeure à la base du vrai progrès humain. La Compagnie est aujourd'hui dirigée par M. James Duncan, qui servit durant la guerre, comme sous-ministre à l'Aéronautique.

Riopelle compte 3 buts et le Canadien gagne, 8 à 3

VICTORIAVILLE, 8. — Le Canadien a été invincible dans les parties d'exhibition disputées jusqu'à date. Après avoir disposé des Bisons de Buffalo deux fois en fin de semaine, le Tricolore a triomphé hier soir des Tigers de Victoriaville, par le score de 8 à 3.

Trois des nouvelles recrues qui ont fait le saut avec le Canadien, se sont tout particulièrement mis en évidence. Il s'agit de Howie Riopelle, Tod Campeau et Jacques Locas. Campeau et Locas ont compté chacun un but, tandis que Howie Riopelle a largement contribué à la victoire des Habitants, en comptant trois francs buts pour réussir le tour du chapeau.

Roger Léger, Glen Harmon, Bruce Cameron, Bob Carse, Johnny Quilty, et Floyd Curry s'alignaient pour les Tigers, qui ont réussi à prendre Jerry McNeil trois fois seulement en défaut. S'il faut en juger par la brillante tenue affichée par McNeil dans ces parties d'exhibition, il s'avère un digne remplaçant pour Bill Durnan. Dans les trois parties d'exhibition disputées jusqu'ici, le jeune McNeil a été déjoué quatre fois seulement, pour une moyenne d'un peu plus d'un but par jeu.

Pour la première fois depuis que l'entraînement est commencé, le pilote Dick Irvin a réuni sa "punch line" formée de Toe Blake, Elmer Lash et Maurice Richard. Cette ligne a fait du beau travail, notamment le vétéran Toe Blake qui a compté un but, Blake en surprenant plusieurs depuis quelque temps par son jeu, sa rapidité et son excellente condition sur la glace. Nul doute qu'il saura se rendre encore très utile au Canadien durant la saison régulière.

Murphy Chamberlain et George Robertson ont été les autres compteurs des vainqueurs. Le Canadien est parti pour Québec où il rencontrera les As, ce soir. Ensuite il se rendra à Shawinigan pour s'attaquer aux Cataractes demain soir. Le Tricolore retournera à Montréal vendredi et il rencontrera le Royal samedi soir, au Forum.

JACKSONVILLE, Fla. — Tommy Gomez, 191, Tampa, knock-out Gunnar Mariand, 207, Finland, (5).

BUFFALO, N.Y. — Tami Mauriello, 207 1-2, New-York, a battu par décision Ted Randolph, 18, New-York (10).

Le Canadien empêche les Rangers d'engager Morin

Morin, brillant joueur du Royal senior la saison dernière, est revenu de Lake Placid hier où il s'était rapporté au camp d'entraînement des Rangers il y a un peu plus d'une semaine. Morin est revenu à Montréal parce qu'il doit avoir un entretien aujourd'hui avec le président de la Ligue Nationale, Clarence Campbell.



PIT MORIN

Le Montréalais était sur le point de signer un contrat avec les Rangers lorsque Campbell a défendu à la direction du club new-yorkais, de faire signer un contrat à Morin, sous prétexte qu'il est encore la propriété du Canadien.

Morin a déclaré qu'il n'avait aucune obligation envers le Canadien depuis trois ans. "Je n'ai signé aucun papier avec le Tricolore et depuis trois ans, je n'ai reçu aucune invitation de me rapporter à l'entraînement, de sorte que je suis un agent libre," a ajouté Pit. Il espère que tout s'arrangera devant le président aujourd'hui, et qu'il pourra s'aligner avec les Rangers. Morin ne prendra toutefois pas part à la fête d'exhibition que les Rangers disputeront à Ottawa contre les Sénateurs ce soir.

Transactions des Braves

BOSTON. — Les Braves de Boston ont acheté le voltigeur Carden Gillenwater, du Milwaukee, vainqueur de la petite série mondiale, et ils ont vendu le receveur Camel à au club San Diego.

On offrira un souvenir aux joueurs étoiles du hockey

Les 52 joueurs et sept instructeurs qui ont mérité une place dans la première équipe d'étoiles, durant les 17 ans où un tel choix a été fait, recevront une magnifique rondelle en or ainsi qu'une chaînette de la part de la Ligue Nationale de hockey. La première des présentations se fera à la partie entre les étoiles, à Toronto, le 13 octobre.

Les joueurs et les instructeurs désignés ne seront pas tous présents, à la partie du 13 octobre. Il y aura, cependant, les six joueurs choisis dans l'équipe de la saison 1946-47, ainsi que tous les joueurs des équipes d'étoiles qui ont joué pour les Maple Leafs, dans le passé. Tous recevront le cadeau de la Ligue, le 13 octobre. Les autres seront honorés par les clubs pour lesquels ils ont joué, quand ils ont été choisis dans les équipes d'étoiles.

Sur la face de la rondelle en or, il y a une étoile avec un diamant juste au centre. Au-dessus du diamant et de l'étoile se trouvent deux bâtons de hockey croisés avec les mots suivants inscrits: "N.H.L. All Star". Sur l'autre côté de la rondelle, se trouvent le nom du joueur honoré ainsi que les années où l'année dans lesquelles on dans laquelle il a été choisi pour faire partie de l'équipe idéale.

La ville de la partie des étoiles,

Le GOLF

DEPART DE LOCKE

READING, Pennsylvanie. — Le fameux golfeur Bobby Locke est parti hier pour l'Afrique du Sud, qu'il habite depuis plusieurs années. Locke a gagné six des 14 derniers tournois majeurs de golf aux Etats-Unis, en plus de \$24,380 dollars en bourses. Il sera de retour aux Etats-Unis, avec sa famille, dans deux mois et s'établira en Amérique pour toujours.

en 1948, sera Chicago. A cette occasion, les six joueurs qui se sont gagnés des places dans l'équipe d'étoiles de 1947-48 recevront la rondelle en or. On procédera de la même façon aux joutes d'étoiles de l'avenir.

Eddie Shore, le fameux joueur de défense des Bruins de Boston, a été choisi sept fois dans l'équipe des étoiles, soit plus souvent que tout autre joueur. Chez les instructeurs, Lester Patrick, le "renard argenté" du hockey a aussi été choisi sept fois, soit plus souvent que tout autre.

Quatre des joueurs des équipes d'étoiles, Chuck Gardiner, Howie Morenz, Babe Siebert et Lorne Chabot sont maintenant décédés.

Tommy Anderson a été désigné membre de l'équipe d'étoiles de 1941-42, alors qu'il faisait partie des Américains de Brooklyn. Lorsque les Américains ont cessé de faire partie de la Ligue, Anderson est devenu membre des Maple Leafs de Toronto et il sera honoré à la partie du 13 octobre.

Babe Siebert a été choisi dans l'équipe d'étoiles de 1935-36, alors qu'il jouait pour les Bruins de Boston et dans celles de 1936-37 et 1937-38, alors qu'il portait les couleurs des Canadiens.

Sweeney Schriner a été désigné dans l'équipe d'étoiles de 1935-36, comme membre des Américains et, en 1940-41, comme porte couleurs des Maple Leafs de Toronto.

Potins de hockey

Les Bleus ont défait les Rouges 7 à 3, lors de la pratique des Rangers de New-York à Saranac Lake, hier. Edgar Laprade a dirigé l'offensive des vainqueurs, en comptant trois buts. Les Rangers joueront une partie d'exhibition contre les Sénateurs d'Ottawa dans la capitale canadienne, ce soir.

Hub Macey, George Pargeter et Larry Thibeault, trois joueurs appartenant aux Bisons de Buffalo de la Ligue de hockey Américaine, ont été cédés au Houston de la Ligue des Etats-Unis. Le Houston est actuellement à l'entraînement à Owen Sound, Ont. Il quittera cet endroit vendredi à destination de Houston où le club fera l'ouverture officielle de la saison contre le Minneapolis le 15 octobre.

Les Canadiens de Vancouver ont mis sous contrat Bill Carse du Edmonton la saison dernière, anciennement de, Black Hawks de Chicago de la Ligue Nationale.

Conny Smythe et Happy Day, têtes dirigeantes des Maple Leafs de Toronto, sont présentement à choisir leurs joueurs en vue de la prochaine saison. Day a déclaré qu'au moins quatre joueurs seront cédés aux Hornets de Pittsburgh, mais il n'a pas mentionné de noms. Il a dit qu'il annoncera son choix officiel après la joute d'exhibition qui aura lieu à Kingston dans une semaine.

Happy Day, coach des Leafs de Toronto, a prédit hier soir que le Canadien serait le club à battre au cours de la saison qui s'ouvrira dans une semaine. Il a vu le Tricolore à l'œuvre contre les Bisons de Buffalo en fin de semaine et il a dit que les joueurs de Dick Irvin sont plus lourds, plus rapides et meilleurs que jamais. Day a ajouté que le Canadien possédait d'excellentes recrues dans Curry, Locas, Riopelle, Harvey et autres, et que Jerry McNeil serait un digne remplaçant de Bill Durnan, surtout avec les solides bloqueurs qu'il a pour le protéger.

CALENDRIER DES JOUTES DE LA LIGUE QUÉBEC SENIOR

La Ligue de hockey Québec Senior a publié son calendrier d'activités pour la saison 1947-48. Chacun des sept clubs, y compris les Rovers de New York et les Olympics de Boston, joueront 24 parties locales pour un total de 168 parties. Les Rovers, qui ne peuvent pas obtenir toutes les dates requises au Madison Square Garden, joueront 11 de leurs parties locales à l'étranger, soit deux à Granby, deux à Ottawa, Shawinigan Falls, Québec et Boston et une à Valleyfield.

La saison s'ouvrira le 18 octobre alors que Québec visitera Ottawa et que Boston rencontrera Shawinigan Falls. Le lendemain, Ottawa jouera à Québec, Shawinigan Falls à Valleyfield et New-York à Montréal.

La saison régulière prendra fin le 7 mars.

Voici le calendrier complet des joutes:

- 18 oct.—Québec à Ottawa; Boston à Shawinigan.
- 19 oct.—Ottawa à Québec; Shawinigan à Valleyfield; New-York à Royals.
- 20 oct.—New-York à Ottawa; Shawinigan à Québec.
- 21 oct.—New-York à Shawinigan; Québec à Valleyfield; Boston à Royals.
- 24 oct.—Royals à Boston (Boston Garden).
- 25 oct.—Shawinigan à Ottawa.
- 26 oct.—Royals à Québec; Ottawa à Shawinigan; New-York à Valleyfield.
- 27 oct.—Valleyfield à Ottawa; Boston à Québec.
- 28 oct.—Boston à Shawinigan; Royals à Valleyfield.
- 1 Nov.—Royals à Ottawa; Québec à Boston (Boston Arena).
- 2 Nov.—Royals à Shawinigan; Québec à New-York; Ottawa à Valleyfield.
- 5 Nov.—Shawinigan à Québec.
- 6 Nov.—Québec à Shawinigan; Boston à Valleyfield.
- 8 Nov.—Québec à Ottawa.
- 9 Nov.—Valleyfield à Québec; Shawinigan à Royals; Ottawa à Boston (Boston Arena).
- 12 Nov.—New-York à Québec; Shawinigan à Valleyfield.
- 13 Nov.—Valleyfield à Shawinigan.
- 15 Nov.—Royals à Ottawa; New-York à Boston (Boston Garden).
- 16 Nov.—Québec à Shawinigan; Boston à New-York; Ottawa à Royals.
- 19 Nov.—Boston à Québec; Ottawa à New-York à Valleyfield.
- 20 Nov.—New-York à Shawinigan; Boston à Valleyfield.
- 21 Nov.—Valleyfield à Royals.
- 22 Nov.—Royals à New-York (à Granby); Boston à Ottawa.
- 23 Nov.—Valleyfield à Québec; Ottawa à Shawinigan; New-York à Royals.
- 26 Nov.—New-York à Québec.
- 27 Nov.—Royals à Shawinigan; Ottawa à Boston (Boston Garden); New-York à Valleyfield.
- 29 Nov.—Shawinigan à Ottawa; Québec à Royals; Valleyfield à Boston (Boston Garden).
- 30 Nov.—Royals à Québec; Shawinigan à New-York (jouée à Shawinigan).
- 3 Déc.—New-York à Ottawa.
- 4 Déc.—Shawinigan à Boston (Boston Garden); Québec à Valleyfield; New-York à Royals.
- 5 Déc.—Valleyfield à Ottawa.
- 7 Déc.—Québec à Boston (Boston Garden); Ottawa à Royals; Shawinigan à New-York.
- 10 Déc.—New-York à Québec.
- 11 Déc.—Québec à Shawinigan; Royals à Valleyfield.
- 13 Déc.—Ottawa à Boston (Boston Garden); Shawinigan à Royals.
- 14 Déc.—Royals à Shawinigan; Ottawa à New-York; Québec à Valleyfield.
- 17 Déc.—Boston à Ottawa; New-York à Québec.
- 18 Déc.—Valleyfield à Royals.
- 20 Déc.—Royals à Ottawa.
- 21 Déc.—Valleyfield à Shawinigan; Boston à New-York; Québec à Royals.
- 23 Déc.—Boston à Québec.
- 27 Déc.—Shawinigan à Ottawa; Valleyfield à Boston (Boston Arena).
- 28 Déc.—Ottawa à Québec; Valleyfield à New-York; Shawinigan à Royals.
- 3 Jan.—Valleyfield à Ottawa; New-York à Boston (Boston Arena).
- 4 Jan.—Valleyfield à Shawinigan; Ottawa à Royals.
- 7 Jan.—Royals à Québec.
- 8 Jan.—Boston à Shawinigan; Ottawa à Valleyfield.
- 9 Jan.—Boston à Royals.
- 10 Jan.—Québec à Ottawa; Shawinigan à Boston (Boston Arena).
- 11 Jan.—Ottawa à Québec; Shawinigan à New-York; Royals à Valleyfield (jouée à Montréal).
- 14 Jan.—Boston à Ottawa; Shawinigan à Québec; Royals à New-York (jouée à Granby).
- 15 Jan.—Valleyfield à New-York (jouée à Valleyfield); Québec à Shawinigan.
- 17 Jan.—Valleyfield à Boston (Boston Garden); Royals à Ottawa.
- 18 Jan.—Ottawa à Shawinigan; Valleyfield à New-York; Québec à Royals.
- 21 Jan.—New-York à Ottawa; Boston à Valleyfield.
- 22 Jan.—Québec à Boston (Boston Garden); Valleyfield à Royals; Shawinigan à New-York (jouée à Shawinigan).
- 25 Jan.—Ottawa à Boston (Boston Garden); Shawinigan à Valleyfield; Québec à Royals.



Paul Hébert, ancienne étoile du Verdun Junior, du Victoriaville et du St-Hyacinthe, est parti récemment pour l'Europe, où il jouera au hockey cet hiver. Il formera la première ligne d'attaque du Racing Club de Paris avec Ossie Carnegie et Mannie McIntyre comme partenaires.

- 28 Jan.—Québec à New-York (jouée à Québec).
- 29 Jan.—Ottawa à Valleyfield; Boston à Royals; New-York à Shawinigan.
- 30 Jan.—Valleyfield à Boston (Boston Garden).
- 1er fév.—Québec à Boston (Boston Garden); Ottawa à New-York; Shawinigan à Royals.
- 4 fév.—Ottawa à New-York (jouée à Ottawa).
- 5 fév.—New-York à Shawinigan; Boston à Valleyfield.
- 7 fév.—Québec à Ottawa.
- 8 fév.—Shawinigan à Québec; Royals à Boston (Boston Garden); Ottawa à Valleyfield.
- 11 fév.—Valleyfield à Québec.
- 12 fév.—Royal à Shawinigan; Boston à New-York (jouée à Boston Garden).
- 14 fév.—Valleyfield à Ottawa.
- 15 fév.—Shawinigan à Boston (Boston Garden); Royal à New-York; Québec à Valleyfield.
- 18 fév.—Boston à Ottawa; Royal à Québec.
- 19 fév.—Boston à Shawinigan; New-York à Valleyfield.
- 20 fév.—New-York à Royal.
- 21 fév.—Shawinigan à Ottawa; Royal à Boston (Boston Garden).
- 22 fév.—Valleyfield à Québec; Royal à New-York; Ottawa à Shawinigan.
- 23 fév.—New-York à Boston (Boston Arena).
- 25 fév.—Boston à Québec.
- 26 fév.—New-York à Valleyfield; Boston à Royal.
- 27 fév.—Royal à Boston (Boston Arena).
- 28 fév.—Valleyfield à Shawinigan; New-York à Boston (Boston Arena).
- 29 fév.—Québec à New-York (jouée à Québec).
- 4 mars.—Boston à New-York (jouée à Boston Garden); Royal à Valleyfield.
- 6 mars.—New-York à Ottawa; Valleyfield à Royal.
- 7 mars.—Ottawa à Québec; Valleyfield à New-York; Shawinigan à Boston (Boston Garden).

Victoire de Snow Goose

NEW-YORK. — Snow Goose, de Walter Jeffords, conduit par Ted Atkinson, a gagné le handicap de \$59,000 pour les poulches et les juments, hier après-midi à Belmont Park, en battant But Why Not et Gallorette. Il couvrit le mile et demi en deux minutes, 29 secondes et trois-cinquièmes.

BOSTON. — Finchy Sebastian, 146, 1-2, Honolulu, a battu par décision Dave Andrews, 144 1-2, Lowell (10).

SALEM, Mass. — Timothy (Buddy) Hays, 127, Boston, knock-out Steve Kents, Boston (3).

CERDAN BAT WALKER PAR K.O. TECHNIQUE À LA 1ère

Par ROGER MELOCHE

Marcel Cerdan a fait des débuts sensationnels dans l'arène de Montréal, hier soir, au Forum, alors qu'il a disposé du jeune Billy Walker en seulement deux minutes et 38 secondes. Walker avait été envoyé au plancher pour la troisième fois dans la première ronde quand l'arbitre Tommy Sullivan arrêta le match pour accorder la victoire au champion poids-moyen d'Europe par knockout technique. L'Américain était devenu impuissant devant l'attaque terrible déclenchée par le puissant Cerdan, qui a affiché une tenue digne de sa grande réputation.

Walker n'était peut-être pas un adversaire de la classe de Marcel, mais rares sont les boxeurs qui auraient pu résister devant l'offensive sauvage de Marcel, qui a frappé avec une précision incroyable, une force terrible et une cruauté animale. Cerdan a fourni une performance comme on n'en avait jamais vue dans une arène de boxe de Montréal.

WALKER AUDACIEUX

Walker réalisait que la gloire et la fortune l'attendaient s'il triomphait de Cerdan et il tenait de surprendre le Français en se lançant à l'attaque dès le son de la cloche. La tactique aurait pu réussir.

"Je n'aime pas qu'on me fasse mal"... Cerdan

Plusieurs admirateurs bloquaient l'entrée de la chambre de Marcel Cerdan après le combat. A l'intérieur, le champion européen jasnait avec un groupe d'amis qui s'empressaient autour de lui pour le féliciter et lui demander ses impressions.

Un journaliste lui demanda s'il avait l'habitude de gagner ses combats d'une manière si rapide et décisive. "J'ai été surpris de la vitalité et de l'attaque de Walker dès la première seconde du combat, répondit Marcel. Il m'a porté un coup qui m'a fait mal et je n'aime pas qu'on me fasse mal!"

Son gérant, Lucien Roupp, souriait de bonheur et on pouvait voir ses dents en or (ce doit être un signe de prospérité en Afrique du Nord). Il expliquait à un groupe de journalistes: "Walker m'a surpris par son courage et sa volonté de vaincre. Il s'est lancé à l'attaque dès le début du premier round. Ce fut là la raison de sa défaite par K.O. si rapidement. S'il n'avait pas fait cela, Marcel aurait fait un round d'attente. Walker l'a forcé à faire ce travail de vitesse et de destruction dont vous avez été témoins".

Cerdan ne retournera pas en Europe immédiatement. "J'ai l'intention de m'établir aux Etats-Unis jusqu'à ce que j'aie obtenu un match pour le titre", déclara-t-il.

De l'autre côté du Forum, dans la chambre de Billy Walker, l'ancien matelot américain était étendu sur une table de massage. Chaque mouvement lui causait une douleur au côté droit. Il croyait avoir une côte de fracturée. Le médecin de la Commission Athlétique de Montréal, le Dr George Gellatly, l'examina. "Non, il n'y a pas de fracture, mais peut-être un cartilage de déchiré. C'est très douloureux". Il lui prodigua des soins.

Walker était déçu de sa défaite si rapide. "Si on n'avait pas arrêté le combat, je me serais relevé du plancher pendant dix rounds", déclara-t-il.

L'arbitre Tommy Sullivan, qui arrêta le combat, expliqua son geste. "Walker chancelait; il avait de la peine à se tenir debout et il ne savait plus où il était. Il était devenu absolument impuissant devant Cerdan. J'ai réalisé que les coups terribles de Marcel pouvaient lui causer une blessure grave... et j'ai arrêté le combat". En effet, Walker fut à demi-étourdi pendant plusieurs minutes après le match. Il réussit cependant à sourire faiblement quand Cerdan alla lui serrer la main.

R. M.

Il atteignit Cerdan au menton avec une gauche et une droite pour le faire reculer de plusieurs pieds, mais cette audacieuse attaque ne fit qu'hâter sa défaite éventuelle.

Cerdan se replia momentanément sur la défensive; il contre-attaqua. Il ne donna pas une seconde de répit à Walker qu'il pourchassa autour de l'arène avec des crochets précis qui trouvèrent toujours leurs cibles, en l'occurrence, la figure de l'Américain.

Tout à coup, Marcel fit une feinte de la droite qui réussit à faire lever la défensive de son rival, laissant son corps sans protection. Cerdan fit alors partir une gauche qui atteignit Walker quelques pouces plus bas et à gauche du cœur. L'Américain grimaca de douleur, les genoux lui plèrent et il s'affaissa au plancher pendant que le grand champion français continuait à le marteler de coups des deux mains.

SULLIVAN ARRETE LE MATCH

Au compte de huit, Walker se releva, seulement pour trouver devant lui une bête sauvage qui se jeta de nouveau sur lui. L'Américain tenta vainement de se protéger contre les terribles crochets de Marcel, mais c'était impossible et il alla de nouveau au plancher, cette fois pour un compte de neuf. Le courageux Walker se releva de nouveau pour subir un sort identique. L'arbitre Sullivan, réalisant la futilité des efforts de Walker et son impuissance totale devant le Français, arrêta le match.

Le combat ne dura pas même une ronde, mais les 158 secondes qu'il dura furent remplies d'action.

BEAU STYLE DE CERDAN

Cerdan, qui est doué d'un physique imposant, a beaucoup impressionné par sa magnifique défensive. Après l'attaque surprise de Walker dès le début, Marcel se protégea bien avec ses bras et ses gants et la plupart du temps, il écartait les coups de Billy dans les airs pour se faire ainsi une ouverture pour placer ses coups dévastateurs.

Le coup qu'il porta au corps de Walker déchira un cartilage d'une côte flottante de l'Américain, et le Dr George Gellatly, médecin officiel de la Commission Athlétique de Montréal, fit un examen après le combat. Walker n'avait pas de côte de fracturée, mais son côté le faisait souffrir et le médecin lui prodigua des soins.

ZALTER GAGNE ENCORE

Solly Zalter, poids-moyen de Montréal, a knocké-out Frankie Burley, à la cinquième ronde, après une attaque des deux mains au corps. Le coup décisif fut une courte droite au plexus-solaire alors que les deux boxeurs étaient rapprochés dans un corps à corps. Burley s'affaissa sur Zalter qui recula pour le laisser tomber au plancher.

Le combat fut plutôt monotone, car Burley est un gaucher et Zalter eut beaucoup de difficulté à percer sa défensive.

Dans une autre rencontre de huit rounds, Bob Flannigan a remporté la victoire sur K. O. Boisvert, d'Asbestos, par décision. Boisvert lui a livré un beau combat, mais Flannigan montra trop de rapidité et de précision pour lui. Ce combat fut le plus intéressant des préliminaires.

Ruby Margolin a continué sa série de victoires dans un match de six rounds en disposant de Frankie Bélanger par knockout technique à la sixième ronde. Bélanger semblait avoir le nez bloqué et il ne pouvait respirer qu'avec difficulté, se fatiguant ainsi très rapidement.

Jean-Paul Ouimet a battu George Gervin par décision dans un autre combat de six rounds, tandis qu'à l'ouverture, Tony Prince et Tony Ducharme ont annulé en quatre rounds.

L'ambassade française à Ottawa, le consulat français à Montréal et la ville de Montréal étaient représentées, hier soir, au Forum. Fred Duclos, président de la Commission Athlétique de Montréal présenta une clef en fleurs à Cerdan avant le combat.



Irish Billy WALKER chancelle après avoir été atteint par une gauche de Marcel CERDAN, qui se prépare à porter une dure droite qui devait envoyer Walker au plancher pour la deuxième fois. (Photo ACE, par René S. Lefebvre.)

Topping succède à Larry MacPhail comme président

NEW YORK. — Larry McPhail a annoncé, ici, hier soir, qu'il avait vendu ses actions dans l'organisation des Yankees de New York de la ligue de baseball Américaine à ses deux ex-copropriétaires, Dan Topping, ex-époux de l'actrice Sonia Henie, et Del Webb. McPhail détenait un tiers des actions du club. "En ce 7e jour du mois d'octobre, je démissionne comme président, gérant général, trésorier et directeur des Yankees de New York" a déclaré McPhail.

Il a ajouté qu'il avait vendu ses actions au club Yankees de New York de la ligue Américaine moyennant une somme de deux millions de dollars. McPhail a refusé de faire tout commentaire. Sa démission fut acceptée et confirmée quelques minutes plus tard au cours d'une conférence de presse qui réunissait les deux autres actionnaires de l'équipe, Dan Topping et Del Webb.

TOPPING EST ELU

McPhail brillait par son absence à cette brève conférence. Une fois la résignation de McPhail, acceptée, le bureau des directeurs de l'équipe a convoqué une importante assemblée. Dan Topping fut élu à la présidence, tandis que le vice-président George Weiss, qui avait la charge des clubs fermes des Yankees, a bénéficié du poste de gérant général. Les autres officiels de l'exécutif demeurent les mêmes à déclarer Topping dans son rapport.

La franchise des Yankees de New-York fut achetée le 25 janvier dernier de la succession de feu le colonel Jacob Rupert. Les acheteurs, Topping, McPhail et

Webb, durent verser une somme de \$2,500,000 pour obtenir la franchise. Des hommes d'affaires de Wall Street ont mentionné leur intention d'acheter des actions dans l'organisation des Yankees, mais Dan Topping et Del Webb ont déclaré qu'ils ne voulaient en vendre aucune.

POSTE IMPORTANT A WEISS

George M. Weiss, qui dirigea pendant de nombreuses années le système de clubs-fermes des Yankees succédera à Larry MacPhail à la direction des Yankees. Topping continuera à s'occuper du football. Weiss aura la charge complète des Yankees.

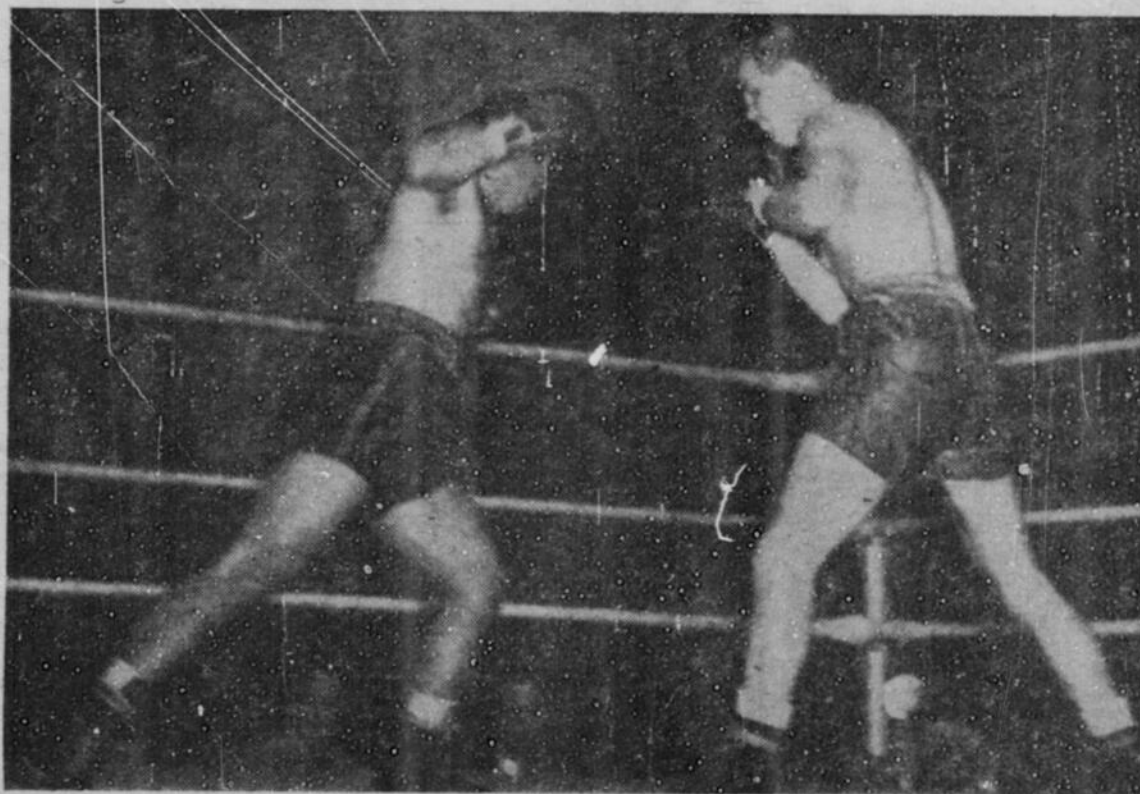
Au cours d'une célébration qui a suivi la victoire des Yankees sur les Dodgers, MacPhail aura congédié Weiss. Ce n'est pas si mal de dire Topping pour un type qui venait de se faire congédier de remplacer son patron.

MacPhail a frappé John MacDonal ancien secrétaire de route des Dodgers du temps de MacPhail parce que ce dernier aurait dit des paroles trop élogieuses à l'égard de Rickey, le président actuel des Dodgers, et l'ennemi de MacPhail. Harris sera encore le pilote des Yankees l'an prochain. Il avait signé un contrat de deux ans avec MacPhail.

MacPhail peut se vanter d'avoir été le seul gérant général d'un club champion dans chacune des deux ligues Américaines et Nationale. En effet, en 1941, MacPhail était président des Dodgers de Brooklyn qui remportèrent le championnat du circuit Ford Frick. Cette saison, il abandonne le baseball alors que ses Yankees de New-York sont champions du monde.

Wagner encore en tête des compteurs

	P	T	D	G	C	P
Wagner, Alouettes	6	1	0	0	35	
Kool, Argos	6	3	1	1	30	
Charlton, Rough Riders	6	5	0	0	23	
McCance, Alouettes	6	0	1	2	19	
Walsh, Tigers	6	3	0	0	15	
Santucci, Tigers	6	0	2	0	11	
Turner, Rough Riders	4	2	0	0	10	
Greene, Rough Riders	5	2	0	0	10	
Powell, Rough Riders	6	2	0	0	10	
Stukas, Argos	6	2	0	0	10	
Pzyer, Argos	6	2	0	0	10	
Chippier, Rough Riders	6	0	2	0	9	
Golas, Rough Riders	6	1	0	2	7	
Dressler, Rough Riders	6	0	0	0	7	
Greenberg, Alouettes	5	1	0	0	6	
Pesteryga, Tigers	4	1	0	0	5	
Soyka, Tigers	6	1	0	0	5	
Dandy, Tigers	6	1	0	0	5	
Stewart, Tigers	6	1	0	0	5	
Pathowski, Tigers	6	1	0	0	5	
F. Dunlop, R. Riders	6	1	0	0	5	
Finlay, Rough Riders	6	1	0	0	5	



Marcel CERDAN se prépare à porter une dure droite à la figure de Billy Walker au cours du combat d'hier, au Forum. Cerdan a déclenché une offensive sauvage dès la première ronde pour remporter la victoire par T.K.O. (Photo ACE, par René S. Lefebvre.)

Nouvelle recrue



Les marins ont les yeux levés vers le ciel pour suivre le mouvement des avions qui survolent le "Coral Sea", le nouveau porte-avions géant de la marine américaine, qui vient d'être commissionné à Newport News (Virginie). Le "Coral Sea" fut mis en chantier le 10 juillet 1944 et lancé le 2 avril 1946. Il est de la classe des unités de 45,000 tonnes.

Le National sera opposé au Winnipeg

Tous joyeux d'avoir déclassé le collège St-Michael, dimanche dernier, les joueurs de Sylvio Mantha sont maintenant déterminés à remporter une victoire sur les Canadiens de Winnipeg samedi prochain afin de s'assurer le droit de participer à la finale du tournoi de hockey junior qui met le trophée de l'Association des Sportsmen en jeu.

Le National Junior a réellement affiché une tenue impressionnante dimanche dernier et tout laisse prévoir que cette équipe sera difficile à battre durant la prochaine saison. La ligne d'attaque formée de Racette-Landry-Robert a tout simplement émerveillé l'assistance et elle tentera de nouveau de conduire son club à une victoire sur la fameuse équipe de l'Ouest.

Les joueurs de défense Jacques Deslauriers, Gareau, Marchand et Ernie Roche semblent être en bonne condition et s'ils affichent une tenue semblable à dimanche dernier ils donneront beaucoup de difficultés aux Canadiens de Winnipeg. C'est la première fois que

cette équipe vient à Montréal pour participer à un tournoi de hockey Junior.

Bob Fryday et Gilles Trudel porteront encore l'uniforme du National samedi. Ces deux joueurs aideront sans aucun doute l'équipe de Sylvio Mantha.

Dans l'autre joute, le St-Mary d'Halifax sera opposé aux Generals d'Oshawa, qui se sont surpassés dimanche dernier. Cette équipe dirigée par Anderson aligne de solides gaillards et elle sera sans aucun doute le club à vaincre durant le prochain tournoi. Si les Generals l'emportent samedi, ils demeureront dans la métropole pour jouer dimanche après-midi.

Robinson jouera au deuxième-but

BROOKLYN, 8. — Branch Rickey a eu un entretien avec ses principaux lieutenants et il a été décidé qu'il y aura quelques changements sur l'équipe l'an prochain. D'abord Jackie Robinson jouera au deuxième-but. Rickey a même déclaré: "Nous avons fait jouer Robinson au premier-but cette année même s'il est le meilleur deuxième-but dans le baseball".

Les Dodgers ont donc la difficile tâche de trouver ou d'acheter un bon premier-but. On parle de Hank Greenberg mais rien n'est confirmé. Les Dodgers verront aussi à réorganiser leur personnel de lanceurs, puisque dans la Série Mondiale pas un lanceur de ce club n'a été capable de lancer dans une partie complète de neuf manches, ce qui fut aussi la réelle cause de la défaite du Brooklyn dans la classique. Les brillants et jeunes lanceurs du Montréal Johnny Van Cuyk, Jack Banta et E. Palica auront toute la chance possible de faire le saut avec le Dodgers en 1948. Reste maintenant la nomination du gérant du club Brooklyn. Burt Shotton sera-t-il réengagé ou Léo Durocher retrouvera-t-il les bonnes grâces de Branch Rickey? Rickey garde le silence complet sur ce sujet. Nul doute qu'il y aura des développements importants dans quelques jours au sujet du débottable Durocher.

NEW-YORK.—Julie Bort, 137 1-2, Brooklyn, et Johnny Lucasso, 132 2-4, New-York, ont annulé (8).

SEATTLE.—Georgie Duke, 159, San Francisco, et Al Hostak, 161 3-4, Seattle, ont annulé (10).

QUILLES

LIGUE ST-PIERRE-CLAVER

	Total	P.	J.	G.	P.	Pa
1-Brebeuf	3,428	6	6	0	8	
2-Curnier	3,352	6	6	0	8	
3-Bourget	3,495	6	4	2	6	
4-Joquer	3,437	6	4	2	6	
5-Carlter	3,576	6	3	3	5	
6-Maisonnette	3,296	6	4	2	4	
7-Frontenac	3,369	6	3	3	4	
8-Colomb	3,275	6	3	3	4	
9-Vandrevill	3,202	6	3	3	4	
10-Lévis	3,199	6	3	3	3	
11-Laval	3,437	6	2	4	3	
12-Laviolette	3,406	6	2	4	3	
13-Labelle	3,506	6	2	4	3	
14-Montcalm	3,151	6	2	4	3	
15-Marquette	3,085	6	1	5	1	
16-Papineau	3,121	6	0	6	0	

Plus haute partie simple: Mme St-Denis, 129; Paul Moniquier, 166.
Plus haut total, trois parties: Mme St-Laurent, 332; Paul Moniquier, 474.

WHITE PLAINS, N.Y.—Frankie Palermo, 141, New-York et Patsy Brandino, 141, Hamilton, Ont., ont annulé (8).

PORTLAND, Me.—Hernie Freeman, 139, Bangor, Knockout Pat Demers, 137, Brockton, Mass. (6).

LOS ANGELES—Turkey Thompson, 216, Los Angeles, a battu par décision Arturo Godoy, 198 1-2, Chi (10).

Jour du souvenir

OTTAWA, 8. (D.N.C.) — Le Canada observera la Journée du Souvenir le 11 novembre, comme à l'ordinaire, bien que la Grande-Bretagne en fasse la célébration le 9, cette année, a déclaré hier un porte-parole du Secrétariat d'Etat.

Visages des Nations Unies HAITI



La République de Haïti, qui partage avec la République Dominicaine l'île d'Hispaniola, dans les Antilles, a été au début de son histoire une colonie française. Le Français y est la langue officielle, malgré la prédominance de l'Espagnol, dans les îles. Le climat, semi-tropical, permet des cultures variées qui alimentent l'industrie locale. Le port principal, Port au Prince, sur la côte occidentale, est également la capitale. La République de Haïti est représentée en permanence aux Nations Unies par son ambassadeur aux Etats-Unis, Joseph D. Charles. Le pavillon, bleu et rouge horizontalement, porte un écusson rectangulaire où figurent les armes du pays, en diverses couleurs, sur blanc.

LIGUE DES HIBOUX

La ligue de quilles des Hiboux, inactive pendant la guerre, a repris ses activités, hier. L'équipe des Journalistes a obtenu le plus haut total de la soirée, soit 1902. Charley Smith, du St-Elmo, a obtenu le plus haut total pour 3 parties, 431, et C. Mercier, le plus haut simple, 177.

CORSO-FIZERIA

Fanny	112	163	80	353
Rita	44	72	47	163
Sylvia	81	71	89	241
Lucille	84	77	77	238
Cola	124	150	126	400
Michel	100	148	165	413

Totaux 515 681 604 1800

TOPECA

Cola	84	97	92	273
Cathelina	87	76	51	214
Dominique	111	86	108	305
Ubaldo	144	113	116	373
Tony	108	125	105	338
Jean	140	99	127	366

Totaux 674 574 599 1849

Corso gagne 2 parties, 2 points.

DIAMOND

D. Nault	106	128	82	316
J. Dufosse	106	119	92	317
J. Gosselin	81	107	84	272
A. St-Georges	101	112	112	325
E. Lapine	116	90	110	316
P. Peltier	101	106	96	303
C. Pilon	113	142	142	397

Totaux 605 668 618 1891

Diamond gagne 2 parties, 3 points.

LASALLE

L. Tremblay	89	74	104	267
F. Bisson	78	59	46	183
L. Martineau	83	89	72	244
C. Damerroux	129	98	111	338
C. Mercier	129	177	116	422
J. Champagne	122	140	110	372
J. Gagnon	126	117	117	360

Totaux 634 619 604 1857

Diamond gagne 2 parties, 3 points.

JOURNALISTES

Y. Gosselin	62	84	100	246
E. Verdout	67	88	83	238
Lily Lefebvre	142	118	82	342
P. Séguin	123	110	143	376
A. Côté	77	107	107	391
A. Brunet	107	107	107	321
A. Lefebvre	124	131	162	417
Speedy	100	100	100	300

Totaux 596 636 679 1902

ST-ELMO

Marg. Smith	101	115	121	337
L. Gagnon	109	89	82	280
C. Mitchell	63	56	87	206
G. Langlois	91	106	86	283
P. Berthiaud	150	107	95	352
C. Smith	175	144	112	431

Totaux 698 517 558 1873

Journalistes gagnent 2 parties, 3 points.



CE SOIR A 8:30 HRES

LUTTE

PAR EQUIPES

ROBERT et GOLD

VS

HI LEE et WAGNER

2 dans à 3 finir

TROIS AUTRES MELES

Billets: 75 à 82.

Le guichet ouvre à 10 h.m.

JEAN LE COGNEUR

Jean n'a pas fini

Qu'arrivera-t-il ?



"Le prix des automobiles usagées est définitivement à la baisse"

(M. S. F. Tilden)

"Le prix des automobiles usagées est définitivement à la baisse, et les gens qui se sont fait un commerce de vendre des chars ayant cinq à dix milles d'usure seulement à des centaines de dollars au-dessus du prix régulier sont en grand danger de voir leur entreprise s'effondrer".

C'est ce que vient de déclarer, au cours d'une entrevue spéciale, M. S. F. Tilden, chef de l'organisation locale Hertz Drivurself. La plupart des distributeurs d'automobiles et le grand public, a dit M. Tilden "sont royalement fatigués et écoeurés de ces procédés légaux mais sans vergogne de majorer le prix de la voiture après en avoir fait un léger usage".

TENTATIVE D'UN TORONTONNIEN

A l'appui de son affirmation, il a cité le cas d'un Torontonien qui tenta récemment de vendre dans la Ville-Reine, un véhicule de \$1,600 au détail, pour la somme de \$2,350, après l'avoir conduit environ 500 milles. Ne réussissant pas le coup, il vint à Montréal dans l'espoir d'un marché plus facile. Il se présenta à notre firme, de dire M. Tilden. "Notre compagnie n'achète qu'au prix régulier, mais nous avons décliné l'offre avec tant de politesse qu'il se crut autorisé de revenir avec une offre plus modérée de \$2,100 que nous avons refusée une seconde fois. Plus tard, nous avons appris qu'il avait vendu la voiture pour \$1,850.

Cet exemple qui se répète à travers le pays "est une preuve irrécusable de l'intention du public de mettre fin au "marché noir de l'automobile usagée", de conclure M. Tilden. Il joint à cela les résultats d'une enquête de sa compagnie auprès du nombre toujours croissant de personnes louant des voitures. "Un grand nombre nous ont déclaré qu'ils préféreraient louer une voiture plutôt que de payer des prix exorbitants pour une automobile de seconde main, ou une neuve étiquetée usagée bien que le vélocimètre n'indiquât qu'une centaine de milles de parcours".

ADMIS DANS LE TRAMWAY POUR 5 SOUS

Les grandes personnes avaient jusqu'ici, à Montréal, le privilège, si l'on peut dire, lorsqu'elles ne se sentaient pas le goût ou qu'elles n'avaient pas les moyens de débours 25 cents pour se procurer quatre billets de tramway, de pouvoir se faire véhiculer quand même pour les sept cents réglementaires.

Les écoliers et les enfants qui obtiennent sept billets pour 25 cents devaient eux aussi, quand ils étaient fauchés comme les grandes personnes, et ce sont là des choses qui arrivent très souvent, se fendre de sept cents.

La Commission des Tramways, dans une lettre qu'elle vient de faire tenir à l'administration municipale, annonce que désormais les enfants, munis de la carte les autorisant à acheter des billets bleus, pourront se balader en tram tant qu'ils voudront pour 5 cents seulement, lorsqu'ils n'auront pas de billets ou 25 cents pour s'en acheter.

Billets à prix réduits

M. J. A. Brass, chairman de la Canadian Passenger Association, annonce que les chemins de fer canadiens-français offriront des taux réduits lors de la fin-de-semaine de l'Action de Grâce, entre toutes les gares du Canada et jusqu'aux frontières des États-Unis.

Les billets à prix réduits équivalront au coût d'un billet d'aller plus un tiers pour l'aller-retour. Ils seront valides à l'aller à compter de vendredi midi, le 10 octobre, jusqu'à 2 h. m. le 13 octobre. Les billets seront acceptés jusqu'à minuit, mardi, le 14 octobre.

Feu J.-M. Latour

M. Jean-Marie Latour est décédé subitement à l'âge de 63 ans et 11 mois. Il était député protonotaire de la Cour supérieure à Montréal depuis 37 ans. Le défunt était membre des Chevaliers de Colomb. Il fut même un de leurs députés de district durant de nombreuses années. Il était également membre de la Société des Artisans et de nombreuses autres associations.

Il laisse dans le deuil sa femme, née Thérèse Loneragan, quatre fils: Simon, gérant de Mouton et Robert, pour la région des Laurentides; Rémi, de la maison Georges Vandeline; Emile et Marcel, tous deux fonctionnaires; deux filles: Simone et Liliane; trois frères: l'abbé J. B. H. Latour, curé de la paroisse de Ste-Jeanne-d'Arc; l'abbé Joseph Latour, curé de Fermeuse et Me J. B. Latour, notaire de Ste-Rose; deux sœurs: Mme Hector Lesage (Angeline) et Bernadette Latour.

La dépouille mortelle est exposée à 4373 St-Hubert. Les funérailles auront lieu jeudi à 9 h. à l'église du Très-Saint-Sacrement. L'inhumation se fera à Ste-Thérèse-de-Blainville.

La déesse romaine des funérailles s'appelait Libitina.



Tel est l'heureux sort de "Blackie". On se plaisait à lui lancer des pierres quand Mary COLLIER, 6 ans, de Torrence, Cal., le sauva. Blackie est maintenant dans un établissement de la Humane Society où il se remet d'une fracture du pelvis subie lorsqu'on le jeta hors d'un café, dont le propriétaire a été subséquemment arrêté sous l'accusation de cruauté envers les animaux.

FRED BUSSEY AUX ASSISES

OWEN SOUND, 8. (P. C.) — Fred Bussey, de Regina, ce vétéran de la marine marchande canadienne accusé d'avoir assassiné Betty Playford, une fillette de 11 ans, de cette ville, subira son procès le 10 novembre prochain aux Assises. Bussey, arrêté à Montréal a comparu hier devant le juge E.-S. Spereman pour subir son enquête préliminaire.

En raison des détails macabres que contient la confession de l'inculpé, elle fut lue en chambre en présence du juge. La Cour était déserte de spectateurs, la police craignant des manifestations de la part du public. On n'y a admis que les parents de la petite victime ainsi que les journalistes.

Feu Mme P. Angers

A l'Institution des Sourdes-Muettes est décédée Mme Philippe Angers, née Estelle Pelletier. Elle était veuve de M. Philippe Angers, notaire, autrefois registrateur du comté de Beauce. Elle laisse dans le deuil sa sœur: Mme Charles Leclerc, de New-York; ses neveux: MM. Gustave et Charles Leclerc; sa nièce: Mme Claude Prévost, et ses beaux-fils: le Père Aurélien Angers, des Pères Blancs d'Afrique, Me Philippe-A. Angers, notaire et surintendant du prêt agricole pour la province de Québec, et Me Auguste Angers, C.R., avocat au Barreau de Montréal, ainsi que leurs épouses et une belle-fille, Mlle Renée Angers de Québec.

La dépouille mortelle était exposée à l'Institution des Sourdes-Muettes. Les funérailles ont eu lieu ce matin.

DROIT AU BUT!

Vous éprouverez une satisfaction durable en grillant une douce et fraîche cigarette Sportsman. Dès la première bouffée, vous éprouvez une saine détente, tout en savourant la douceur exquise et le bon arôme du tabac de Virginie, garanti pur et sans mélange, de la cigarette Sportsman, roulée dans du papier imperméable. C'est une protection, vu qu'elle ne colle pas aux lèvres. Essayez la cigarette Sportsman aujourd'hui et constatez pourquoi elle est devenue la préférée des vrais sportifs.

CIGARETTES DE VIRGINIE
Sportsman

Carreras Ltd., Londres, Angleterre. (Fondée 1788)

Roulées dans du papier imperméable

FINANCE et COMMERCE

Le coût de la vie n'est pas un ballon

WASHINGTON, 8 (P. A.). — Les bourses de grains de Chicago, Kansas City et Minneapolis ont doublé le montant du dépôt à faire pour les achats de grains à terme, comme l'avait demandé le président Truman dimanche soir.

En outre, 1) l'Association nationale des Restaurants a fait prendre à ses membres l'engagement de ne pas servir de viande le mardi, de volailles ou d'œufs le jeudi 2) Les représentants de la distillerie se réuniront à Washington de main pour discuter la cessation du travail pendant deux mois, demandée par le président Truman. 3) Le département de l'Agriculture, craignant que la viande ne soit rare dans un an, songe à demander aux éleveurs de porter l'élevage des cochons au maximum, en présumant que la prochaine récolte sera assez bonne pour alimenter les animaux.

4) L'Organisation des Vivres de l'ONU (FAO) prédit que l'an prochain plus de gens mourront de faim qu'il n'en fut tué en aucune année de la guerre et que même les récoltes de l'an prochain ne mettront pas fin à la disette. 5) Le département de l'Agriculture a acheté 23 963 674 boisseaux de blé pour l'exportation, la semaine dernière, contre 9 089 880 boisseaux la semaine précédente.

Les bourses de grains ont fixé à 33.3 pour cent le dépôt pour les achats à terme, à compter de ce matin, sans rétroactivité. Elles ont toujours soutenu que la hausse des prix dépendait des exportations, non de l'agiotage. Les directeurs des bourses de Chicago et de Minneapolis disent céder au gouvernement "contre leur avis réfléchi; ils pensent que la mesure adoptée chassera du marché le capital de risque, "qui jusqu'à présent exerçait une importante influence stabilisatrice".

M. Truman a déclaré dimanche soir: "Le coût de la vie ne doit pas être le ballon que se renvoient les spéculateurs en grains".

La Maison Blanche fait maigre aujourd'hui. M. Truman déjeunera d'un soufflé au fromage et dinera de saumon frit. Le mardi maigre doit économiser la viande et par contre-coup le grain dont on nourrit les animaux".

Finance avantageuse du village Princeville

Le village de Princeville, comté d'Arthabaska, a fait aujourd'hui une finance avantageuse. Cette municipalité a vendu une émission de \$28,000 d'obligations comprenant \$11,900 à 2 1/2 p.c. 1948-57 et \$16,100 à 3 p.c. 1958-67 à un prix de 99.251 à Dawson McLean Ltd. L'argent cotera à la municipalité un loyer net de 2.9627 p.c.

La finance précédente de Princeville avait été faite en novembre 1946 avec la vente de \$63,500 d'obligations à 3 p.c. séries vingt ans, au prix de 99.67, le loyer moyen ayant alors été de 3.027 p.c.

Trois soumissions avaient été envoyées comme suit pour la présente émission:

Prix
Dawson McLean Ltd. 2 1/2 p.c. 1948-57, 3 p.c. 1958-67 99.251
Banque Canadienne Nationale, 3 p.c. 1948-67... 99.85
Desjardins, Couture Inc. 3 p.c. 1948-67... 99.06

Les nouvelles obligations portent la date du 1er août 1947 et elles peuvent être rachetées par anticipation. L'emprunt (règlement No 165) a été contracté pour des travaux d'aqueduc et d'égouts.

L'évaluation imposable à Princeville est de \$921,000. La dette consolidée de la corporation s'élevait au 31 décembre 1946 à \$138,900. La population du village est d'environ 2,000 âmes.



M. George M. CHANNING qui vient d'être nommé vice-président de Norwich Pharmacal Company, Limited, of Canada, et qui aura directement charge des affaires de la compagnie. Cette nomination est annoncée par M. C. Eaton, président de Norwich Pharmacal Company. Par la même occasion, M. Eaton annonce la démission de M. Joseph T. Lewis comme vice-président de Norwich Pharmacal Company, de même que comme président et directeur de Norwich Pharmacal Co., Limited of Canada. M. Eaton souligne que 1947 est une année remarquable quant au développement de la filiale canadienne et que M. Channing est bien qualifié pour ses nouvelles fonctions. M. Channing possède une expérience considérable du marché canadien des produits pharmaceutiques et qu'il occupait le poste de gérant du service des ventes de l'organisation Norwich depuis le 1er janvier 1946.

Prix stables et fermes sur le marché des oeufs

Le marché des oeufs est ferme en ce qui concerne les A-gros, tandis qu'il est stable pour les autres catégories; les arrivages sont suffisants pour satisfaire à la demande, qui se maintient à peu près au même niveau, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES
Non compris par camions
Oeufs Beurre From.
caisses boîtes
Lundi... 17,436... 6,260
Année dern... 2,542 631 3,111

PRIX DU BEURRE
Commodity Exchange
Marché au comptant
Québec, 92 points... 57 1/2-58 1/2
Marché libre
No 1 pasteurisé... 58 1/2-
No 2... 57 1/2-58 1/2
Pains de 1 livre... 97-97 1/2

PRIX DES OEUFS
Marché au comptant
A-gros... 54
A-moyens... 51
A-poulettes... 47
B... 44
C... 41
Prix de détail
A-gros... 59-63
A-moyens... 56-58
A-poulettes... 41-47
B... 40-43
C... 36-39

Marché à terme
Septembre... 53 d.

1.—Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés. Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture. Service de renseignements sur les marchés. Marché local, caisses en bois.

2.—Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange; minimum de 50 caisses.

3.—Prix approximatif au consommateur.

Graham Bousquet

Le bilan de Graham Bousquet Gold Mines, au 30 juin 1947, montre un actif disponible de \$1,483 et un passif exigible de \$11,800. Les placements sont portés au coût de \$122,733 et leur valeur négociable est de \$119,250.

La compagnie possède une participation importante dans Ouslake Gold Mines et dans Bouscadiac Gold Mines.

Appui accordé aux papeteries du pays

TORONTO, 8. (B. U. P.). — Les papeteries canadiennes ont reçu un appui inattendu dans la dispute qui les met aux prises avec le ministère de la Justice, relativement aux tentatives du ministère américain d'enquêter sur les dossiers des compagnies canadiennes dans la lutte qu'il a entreprise contre les monopoles du papier.

M. Clarence J. Brown, membre du Congrès américain, a déclaré hier soir, à Toronto, que les producteurs du papier devaient dire au ministère où aller et dans les termes bien clairs. (Ce qui voulait dire de les envoyer chez le diable).

Le premier ministre Drew a aussi porté la parole et a déclaré au représentant du Congrès: "Ne soyez pas surpris si nous mettons votre conseil en pratique". Il a décrit la mesure prise par le ministère américain d'assigner les compagnies canadiennes, comme d'un très mauvais goût.

MINES NON INSCRITES

Cours journaliers par G. E. LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abenaki	05 1/2	06 1/2
Amal Kirk	10	12
Annam quo	03	05
Apelle	40	42
Uker Lake	04	05
Bright R. L.	05	07
Bar Len	23	26
Brown McDade	15	18
Candage	33	35
Charron	02	04
Circle Yellow	10	12
Claremont	10	12
Cons. Chlooug	19	22
Cons. Copper	08	11
Columbière	03	05
Courmont	10	12
Cuyuni	60	70
De Santa	04	07
Dorval	04	07
Dorval	06	08
Dunlop	05	07
Dunford	04	07
Duparquet	01 1/2	03
Gaymont	14	18
Gordon Lebel	07	09
Greville	06	08
Gulf Lead	210	230
Hargreaves	02	05
Hoyle (old)	19	22
Hugh Pam	07	09
Inco	30	33
Kamla	12	15
Kennedy	20	24
Lake Elzevir	07	10
Lake Geneva	03	05
LaRue	06	08
Laurier	14	16
Laurier R. L.	10	12
Laville	04 1/2	05 1/2
Loré	15	18
Major	04	06
Martin Bird	05	07
Marbocor	12	14
McQuig	05	07
Natl. Malartic	16	18
New Augusta	12	14
New Malartic	03	05
Newport	06	08
Norbert	60	70
Norbert	05	07
Obalski	15	18
Obalski (1945)	07	09
Obalski	10	12
Ont. Nickel (old)	01 1/2	02 1/2
Onem. Copper	13	15
Orp	03	05
Pan Canadian	07	09
Pascalia	20	22
Payore Com.	05	07
Pershing Man.	12	15
Pinn. de	02	04
Prender	04	06
Privateer	35	40
Rainville	17	20
Rand. Mol.	08	10
Rendell	10	12
Rogers R. L.	03	05
Scott Chib.	06	08
Sovereign	05	07
Starlight	10	12
Trident	11	14
Vauze Dufault	07	10
Wendell	05	07
Young Dave	19	22

Industrie des lainages

La valeur brute de production des industries de lainage en 1944 est de \$90,271,623 soit un déclin de 6.5 pour cent par rapport au total de 1943 de \$96,494,928, annonce le Bureau fédéral de la Statistique. Il y a 14,835 personnes employées, ce qui représente un déclin de trois pour cent. Les salaires et gages payés, de \$19,759,673, augmentent de légèrement moins d'un pour cent. Les matières premières coûtent \$32,451,967, soit \$5,435,403 ou 9.2 pour cent de moins qu'en 1945.

Les 23,516,841 verges de tissus pour complets, habits de gala, manteaux et mantes, etc., en laine ou contenant de la laine produite en 1944 ont une valeur de \$39,538, 138 tandis que le total de 560,916 paires de couvertures atteint une valeur de \$3,990,781. Les tapis, carreaux et autres couvre-planchers ont une valeur de \$4,996,882.

Etat financier de Canadian Bakeries

Pour l'exercice terminé le 31 août 1947, les profits nets de Canadian Bakeries Ltd se sont élevés à \$155,377, à comparer à \$110,208 pour l'exercice précédent; c'est l'équivalent de \$1.55 1-2 par action contre \$1.10.

Les profits bruts ont diminué de \$605,540 à \$550,455 mais les frais généraux ont été réduits de \$271,500 à \$70,699 et les impôts, de \$271,500 à \$180,000. La réserve pour dépréciation, a été portée de \$129,484 à \$152,002.

En fin d'exercice le fonds de roulement s'établissait à \$183,272 au regard de \$99,275 un an auparavant.

Central Porcupine

D'après M. D.-M. Hogarth, président de Central Porcupine, la veine No 24 de Coniaraux Mines incline vers la frontière de Central. Cette veine a rapporté près de 10,000 tonnes de minerai d'une valeur de \$13.50 la tonne à Coniaraux. Afin d'obtenir des fonds, 100,000 actions du Trésor de Central viennent d'être vendues à 35 cents l'action à Transcontinental Resources Ltd et la même entreprise a pris des options sur 200,000 actions à 50 cents et une autre 200,000 à 75 cents.

Western Grain Co.

Les arrivages de grains aux éleveurs de campagne, au cours de l'exercice terminé le 31 juillet 1947, ont été plus élevés que dans l'exercice précédent, mais, à cause de la concurrence et de la hausse des frais d'exploitation, l'exercice de Western Grain Company s'est soldé par une perte de \$193,401, à rapprocher d'un profit net de \$21,026.

La compagnie n'a distribué aucun dividende depuis 1931 aux actions privilégiées et en fin d'exercice, les arrérages s'élevaient à \$105,621-2 par action.

Le fonds de roulement s'établissait à \$736,304 à comparer à \$1,191,771 un an auparavant.

Dividendes payables

Winnipeg Electric Co.: 21-2 pour cent par action privilégiée et 50 cents par action ordinaire, tous deux payables le 31 décembre aux actionnaires inscrits au 17 novembre.

Springer-Sturgeon Gold Mines: 3 cents par action, payable le 5 janvier aux actionnaires inscrits au 15 décembre.

Commonwealth Intern. Corp.: 4 cents par action, payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits au 15 octobre.

Vinray Malartic Mines

Vinray Malartic Mines Limited a informé le Curb de Montréal que Vincent Corporation Limited avait conclu un achat ferme sur 150,000 actions à 8 cents et avait reçu les options suivantes:

50,000 actions à 8 cents à être prises et payées le 1er novembre 1947; 100,000 actions à 5 cents à être prises et payées le 1er décembre 1947; 200,000 actions à 10 cents à être prises et payées le 1er janvier 1948; 100,000 actions à 20 cents à être prises et payées le 1er février 1948; 64,145 actions à 30 cents à être prises et payées le 1er mars 1948.

Gérant de Penmans

Le président M. A.-F. Baillie, annonce la nomination de M. B.-K. Gunn comme gérant-général de Penmans Limited. Il succède à feu M. H.-W. Lundy. M. Gunn est au service de la compagnie depuis 37 ans et il a occupé divers postes de commande.

Hollinger Gold Mines

Hollinger Consolidated Gold Mines Ltd, vient de prendre une option pour l'achat de 110 concessions minières adjoignant la propriété de The Great Sullivan Mines of Cons. Mining and Smelting Co., située près de Kimberly, Colombie canadienne.

Est et Ouest inconciliables ?

LAKE SUCCESS, 8. (P. A.). — La fin du débat sur la question des Balkans a rapproché hier le comité politique de l'Assemblée de l'ONU du choix final entre l'attitude américaine et la thèse russe sur cette épineuse question. Les membres de l'Assemblée ont pris en considération un certain nombre de résolutions; on ne croit pas en venir à un compromis entre la Russie et les puissances de l'Ouest.

Les deux questions à résoudre entre les Etats-Unis et sa politique d'aide à la Grèce, et la Russie et sa politique de défense des Balkans, sont les suivantes: l'Assemblée doit-elle approuver la résolution américaine accusant l'Albanie, la Bulgarie et la Yougoslavie d'agression et demandant l'établissement d'une commission de surveillance? Ou doit-elle appuyer la demande russe pour le retrait des troupes étrangères en Grèce?

Revue du marché du bétail vivant

Les deux plus grands abattoirs de Montréal, Canada Packers et Wilsa, ont encore leurs portes fermées et les seules grandes salaisons à Montréal en opération sont l'Abattoir de l'Est et Dominion Packers en plus d'un abattoir approuvé, E. & A. Leduc Ltée.

La majorité des arrivages furent expédiés sur ordre, les transactions s'effectuèrent plus lentement que la semaine dernière à des prix plus bas. Les arrivages de bêtes à cornes consistaient en des vaches et des bouvillons. Le marché de l'Est avait environ 1,000 bêtes à cornes de rapportées mardi soir pendant que les autres catégories se vendirent aux prix ordinaires. Les vaches pour la mise en conserve baissèrent de 50 cents.

Les bons bouvillons rapportaient 14.00 à 14.50, les moyens 12.00 à 13.50 et les communs 8.00 à 11.00. Les taures variaient entre 8.00 et 13.00. Les bonnes vaches 10.00 à 11.00, quelques-unes 11.50; les moyennes 8.25 à 9.75 et les communes 7.00 à 8.00. Les anreaux pour la mise en conserve, 5.00 à 6.50. Il n'y eut aucun bouvillon de bonne qualité, les communs, 7.00 à 10.00.

Les quelques veaux offerts se vendirent 12.00 à 13.50, les veaux d'herbe et de chaudière en lots mélangés, 8.00 à 10.25.

Les bonnes agnelles et les bœliers châtres entre 13.00 et 14.00, quelques-uns 14.50, les très communs 9.00 à 10.00 et les bœliers 12.00 à 13.00. Les moutons variaient entre 3.00 et 5.00.

Etant donné le nombre surabondant de porcs venant de la campagne aux bouchers de Montréal, au début de la semaine, la situation était que les porcs étaient délivrés à \$22.00, pesant une froide. Les prix baissèrent de \$21.25 et \$21.50 pour la catégorie A, quelques-uns achetés à l'avance la semaine dernière à \$22.50 et \$22.75.

Armstrong Cork

Armstrong Cork and Insulation Co. Ltd, dont la raison sociale a été changée en celle de Armstrong Cork Canada Ltd, vient de terminer le déménagement de son outillage et de son bureau principal à 6911 Boulevard Décarie, Montréal, annonce le vice-président et gérant général, M. John-G. Kent.

La compagnie canadienne est affiliée à Armstrong Cork Co. of Lancaster, Pennsylvanie. On y fabriquera, pour la première fois au Canada, des tuiles d'asphalte à plancher, que l'on importait autrefois des Etats-Unis.

Enamel & Heating

La Bourse de Montréal a été informée par Enamel and Heating Products Limited que pour la commodité des actionnaires du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse ils ont nommé The Central Trust Company of Canada registraire et agents de transfert. Le bureau de Moncton agira en cette qualité pour le Nouveau-Brunswick; le bureau d'Amherst traitera avec les actionnaires de la Nouvelle-Ecosse.

+ DÉCÈS +

LAVOIE—A sa résidence, au No 6175 Sherbrooke O., il y a 7 octobre 1947, à l'âge de 60 ans, est décédé Nelson Lavoie, époux bien-aimé de Annie Power et père de Patricia. La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires D. A. Collins, 5616 rue Sherbrooke O. Les funérailles auront lieu vendredi à l'église St. Augustine de Canterbury, à 8.30 a.m.

EN ANGLETERRE

"Il n'y a jamais eu autant d'unité de but"

(Lord Dukeston)

"Il n'y a pas de doute que la Grande-Bretagne va sortir vainqueur de la crise économique qui l'accable. Deux ans seulement après une guerre de six ans, nous avons presque atteint à la restauration. L'attitude de la classe ouvrière est la même que celle des autres catégories de citoyens. Il n'y a jamais eu, dans l'histoire de notre pays, autant d'unité de but que dans les présentes circonstances.

C'est ce que déclarait au déjeuner du Canadian Club, à l'hôtel Windsor, lord Dukeston, secrétaire général de l'union des employés municipaux d'Angleterre, et l'un des fondateurs du parti travailliste anglais, au cours d'une causerie intitulée: "La situation du travail en Grande-Bretagne".

PROBLEMES PLUS DIFFICILES

A son avis, les problèmes d'après-guerre sont plus difficiles de solution que ceux de la guerre même. D'abord il n'y a plus le facteur psychologique de la peur pour faire marcher les gens qui sont d'ailleurs physiquement épuisés par les privations et l'effort. Il y a maintenant un manque de main-d'œuvre dans la plupart des industries; l'une des plus vieilles industries, celle du textile est à court d'un quart de million d'opérateurs. Il faut aussi remplacer de la machinerie, l'ancienne ayant servi à faire des obus ou à d'autres fins de guerre.

OUVRIERS ET INDUSTRIELS

Toutefois, de dire lord Dukeston, l'Angleterre emploie les mêmes

moyens pour vaincre cette crise économique qu'au cours de la guerre et personne ne doute de son succès. Elle a un comité conjoint de l'industrie et du travail qui va s'occuper de la production, comme au temps de la guerre, et "nous croyons que les produits anglais seront aussi nombreux et de même qualité qu'avant la guerre".

"Il compare la situation de son pays, actuellement, à celle qui prévalait aux jours de la retraite de Dunkerque; le pays s'en tirera, mais il faut lui en donner le temps.

"Personne ne comprend mieux l'Angleterre que les Britanniques eux-mêmes, affirme-t-il. Nous sommes encore une nation indépendante et démocratique. L'Anglais a pleinement conscience de ses droits à la liberté, et on ne saurait le prendre par le collet du cou et le bousculer à son travail." Il s'ensuit la nécessité de moderniser l'industrie pour rendre attrayante les tâches les plus lourdes. "On ne peut demander à la même classe de la société, dit-il, de toujours faire le gros travail pénible".

Il déplore l'erreur que commettent souvent de jeunes maisons qui décident de commencer à annoncer leurs produits. Souvent, souligne-t-il, on épuise son budget d'un seul coup par des insertions à grand éclat. Mieux vaut céder une série d'annonces plus petites, car c'est l'annonce répétée qui assure la continuité dans le commerce.

En terminant M. Roy déclara que la publicité s'est beaucoup améliorée depuis quelques années et qu'elle se dirige aujourd'hui vers une prospérité inconnue jusqu'ici.

Grandes fêtes libérales à St-Lin en l'honneur de Laurier

(Suite de la page 3)

provinciaux ainsi que de plusieurs personnalités du parti libéral.

Le programme comprend un arrêt à Saint-Lin à la maison natale de Laurier, à onze heures, après la grand-messe. Un bref discours y sera prononcé et on y déposera une gerbe de fleurs. A 2 heures, une grande assemblée aura lieu dans la ville de Joliette, Place du Marché.

Comme il est impossible à Saint-Lin, d'abriter une foule considérable en cas de pluie et que d'autre part Joliette est dans le même comté fédéral que Saint-Lin, il a été décidé de faire une halte à St-Lin pour ensuite se rendre à Joliette où aura lieu la principale assemblée. A Joliette, s'il pleut, l'assemblée sera tenue dans la salle du Marché et des haut-parleurs à l'extérieur permettront à des centaines d'automobilistes, stationnés autour du Marché, d'écouter les discours.

Enfin, le conférencier a donné de précieux conseils sur l'administration d'un budget de publicité;

Les Indiens ne brûlaient que du bois, des branchages ou du bœuf, leur arbre préféré. Nos ancêtres vécurent deux siècles au feu de bois seulement. L'importation du charbon anglais ne date pas de quatre générations; il coïncida avec la marine à vapeur et s'imposa pour les chemins de fer qui le popularisèrent dans les villes, même dans certaines campagnes. Dans une localité comme Saint-Gabriel de Brandon, par exemple, l'on vend depuis plus de quinze ans "aux cultivateurs", une moyenne de 500 à 1,000 livres de charbon par hiver, pour "faire durer le feu".

Par contre des petites villes trop isolées, comme Dawson, chef-lieu du Yukon, ne peuvent faire venir du charbon et l'hôpital même chauffait au bois tout récemment encore.

L'HUILE A CHAUFFAGE

Après la Grande Guerre, le chauffage à l'huile se répandit dans plusieurs institutions et même dans les foyers; son automatisme et sa régularité en faisaient la valeur. Il persista durant la crise, mais diminua durant la guerre, à cause de la rareté du pétrole. Il reprend depuis deux ans, à un rythme qui fait prévoir une rapide disette. Le pétrole, en forte production partout dans le monde, même au Canada, n'est jamais assez abondant. La très grosse majorité des quantités brûlées au pays est importée. Plus de cinq grandes raffineries, une douzaine de grossistes et 500 distributeurs ravitaillent Montréal. Et à la veille de l'hiver, le spectre de la disette de chauffage reparait sur le poêle encore tiède de milliers d'usagers qui ont trop vite renoncé au bois ancestral et au traditionnel charbon.

L'ELECTRICITE

Mais la population du Québec, qui ne se laisse jamais manquer de beurre, de viande ou même de produits tropicaux, qui en un mot "n'admet jamais la crise", s'organise déjà pour parer à la disette d'huile à chauffage, par un nouveau progrès.

La cuisine électrique, connue depuis vingt ans, se répand rapidement dans les villes, et supplante la peu hygiénique cuisine au gaz. Le gaz n'a jamais servi au chauffage à Montréal. Mais sans oublier le bon vieux radiateur "soleil" électrique, connu depuis longtemps et toujours onéreux, voici que des centaines de "calorifères électriques" sont vendus depuis plusieurs automnes aux frileux Montréalais. Chose curieuse et intéressante, le chauffage électrique intéresse surtout les petites gens, vivant en chambre ou en appartement exigü, mal chauffés par des propriétaires "ménagés" et qui aiment à avoir de la chaleur "à portée de la main".

Le nombre croissant de jeunes ménages qui ne savent plus chauffer au bois ou au charbon, l'habitation de logis improvisés mal pourvus de moyen de chauffage, la rareté de l'huile, causée surtout par demande excessive, tous ces facteurs font prévoir que Montréal est appelée de plus en plus à devenir "la ville où monde qui se chauffe le plus à l'électricité". Ce qui serait normal au pays de la "houille blanche".

Nos arrière-neveux se chaufferont peut-être au poêle électrique ou atomique... s'ils survivent à notre siècle dangereux!

Une femme consul parle de son pays

(Suite de la page 3)

mieux administrés, d'ajouter Senora Zaydin.

"Un tiers des étudiants qui fréquentent les universités se compose de jeunes femmes et de jeunes filles. On trouve des professeurs féminins dans toutes les branches de l'éducation de Cuba."

"Les femmes jouent un grand

Virement à droite d'Attlee?

(Suite de la 1ère page)

d'un an secrétaire parlementaire au ministère du Combustible, ne fera pas partie du cabinet, probablement parce que Sir Stafford, comme ministre des Affaires économiques, aura des pouvoirs généraux de contrôle sur la question du combustible.

En apprenant sa nomination, Gaitskell a déclaré hier: "Il s'agit d'une dure besogne. Je ne promets rien si ce n'est que de faire de mon mieux".

TRAGEDIE

Abe Moffat, le président de l'union nationale des mineurs d'Ecosse, a qualifié le congédiement de Shinwell de tragédie. Il a déclaré: "Shinwell s'était acquis la confiance des mineurs. Mais je n'ai pas du tout l'intention d'insinuer que je n'accorderai pas mon entier concours à Gaitskell".

Le club Bonne Entente de la J.C. au Club des journalistes

C'est vendredi de cette semaine, à 8h.30, qu'aura lieu au Club des Journalistes Inc., 4350 rue St-Denis, l'ouverture officielle du club de bonne entente de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal que dirige si habilement M. Jacques Aumais, le président de ce comité.

Les titulaires du Club des Journalistes Inc., MM. Lefrançois, Tremblay et Simard, offriront un apéritif à tous les membres. M. Charles Beaudet prononcera une courte allocution alors qu'il acceptera officiellement la charge de patron d'honneur de ce comité. Il y aura également présentation des membres de l'exécutif des sections anglaise et française. M. Jacques Aumais donnera un exposé du programme de l'année après quoi on assistera à des délibérations table ronde.

Tous les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes qui veulent faire partie de ce comité de bonne entente, sont priés de rentrer en communication avec M. Edgar Martin, 7371 rue Saint-André.

"J'enterre Boileau, je fais une prière"

(Suite de la page 3)

Marcotte a déclaré que Boileau était toujours entre deux vins et qu'une fois à Toronto, il lui avait dit: "Si tu avais mes troubles, tu te jetterais à l'eau." Mais à Montréal en voulant entrer dans un restaurant pour y voir une fille, il ne pleurait plus.

TOUJOURS IVRE

Marcotte a déclaré que Boileau était toujours entre deux vins et qu'une fois à Toronto, il lui avait dit: "Si tu avais mes troubles, tu te jetterais à l'eau." Mais à Montréal en voulant entrer dans un restaurant pour y voir une fille, il ne pleurait plus.

Me Lagarde: Il voulait se distraire?

— M. le juge Lazure: Il voulait se consoler.

Marcotte déclare ensuite avoir toujours eu une grande sympathie pour Marcel et lui avoir conseillé de retourner avec sa femme.

Me Lagarde — Vous lui avez dit qu'il y avait là un cas de conscience?

Marcotte: Non, mais je l'ai dit à Cécile. (Cécile Lefebvre, sa petite amie).

Me Lagarde: Pas à Yvette?

Marcotte: Non, Yvette ne s'est

rôle dans l'industrie: plusieurs d'entre elles travaillent dans des filatures et des usines de tabac. Elles sont aussi élues pour représenter leur pays au Congrès."

Senora Zaydin parla des nombreux clubs féminins de Cuba, mentionnant particulièrement le "Lyzeum", société culturelle et philanthropique qui se compose de plus de deux mille membres.



EMANUEL SHINWELL

jamais interposée entre moi et ma femme.

Me Lagarde: Vous jurez ne pas avoir mentionné le cas de conscience à Boileau?

Marcotte: La meilleure réponse est que je ne me souviens pas.

Marcotte avait expliqué auparavant comment le soir du 13 avril, il avait tenté à tout prix de communiquer avec Marcel Boileau de six heures du soir à onze heures par téléphone, et par quatre visites personnelles à son domicile.

M. le juge Lazure: Quand vous êtes arrivé chez Boileau vers onze heures était-il ivre?

Marcotte: Il était tout échevelé et venait de se lever.

M. le juge Lazure: Mais pourquoi cet acharnement à visiter Boileau, alors que vous saviez qu'il était ivre?

Marcotte: Je devais aller lui porter de la viande.

M. le juge Lazure: C'est votre raison?

Marcotte: Oui.

M. le juge Lazure: Il me semble que j'aurais laissé en paix des gens que je savais ivres.

La cause est ajournée.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Être Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter tous les deux jours. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose — de trois à une — selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans toutes les pharmacies — 35¢, 70¢, \$1.00. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain saluez du lit frais et dispos.

Des milliers de chasseurs à l'oeuvre aux Etats-Unis

MINNEAPOLIS, 8. (P.A.) — La saison de la chasse aux oiseaux migrateurs s'est ouverte à midi mardi dans 13 états, mais cette saison est de beaucoup plus courte que l'an dernier et on ne prévoit pas qu'elle règlera le problème du prix de la viande.

Toutefois, on aura peut-être la réponse à la question générale "Y a-t-il encore des canards?"

L'an dernier la saison de chasse était de 45 jours dans tous les états, mais cette année elle ne durera que 30 jours dans les états du Michigan, du Wisconsin et du Minnesota. Elle durera 35 jours dans les états du Dakota-Nord et Dakota-Sud.

DEUX SAISONS

Dans l'Arizona, le Nouveau Mexique et l'Oklahoma, la saison est divisée en deux. La première partie commence à midi aujourd'hui pour se terminer une heure avant le coucher du soleil le 20 octobre. La deuxième partie commencera le 23 décembre et se terminera le 5 janvier.

Le Colorado, l'Idaho et le Wyoming ont aussi une saison divisée en deux, soit du 7 au 20 octobre et du 2 au 15 décembre. Le Maine et le New Hampshire ont de même une saison divisée en deux, soit du 7 au 18 octobre et du 2 au 13 décembre.

Dans tous les états, aucun chasseur n'a le droit de tuer plus de quatre canards par jour et d'en avoir plus de huit en sa possession.

L'an dernier, la limite quotidienne était de 7 et les chasseurs avaient le droit d'avoir 14 canards en leur possession. En 1945, la limite quotidienne était de 10 canards par jour et la limite de possession était de 20.

Des restrictions variées affectent aussi la chasse aux autres oiseaux migrateurs.

Le Dimanche des Missions

Le Dimanche des Missions tombe cette année le 19 octobre. Cette journée a été instituée par le Pape Pie XI pour rappeler aux fidèles leur devoir missionnaire. Elle signifie pour eux de prier, de travailler, de se dévouer pour que le règne du Christ s'établisse dans tous les pays païens.

Le Canada, qui doit son existence et sa civilisation à des missionnaires devrait être un des premiers à remplir ce devoir.

On rend l'eau de mer potable par l'addition d'oxyde d'argent, et d'acide citrique et tartarique.

Vingt logements lui sont offerts

OTTAWA, 8. (D. N. C.) — M. Herbert Kilmartin, vétéran de 24 ans qui a servi cinq ans et demi dans l'armée et la marine, ne sait maintenant plus où donner de la tête. Après avoir vécu avec son épouse dans une tente, en plein air, il a reçu plus d'une vingtaine d'invitations d'accommodation de logement, à la suite d'une note publiée dans un quotidien d'Ottawa.

Economie des vivres

M. Arthur Garinther, président de l'Association Canadienne de l'hôtellerie vient d'annoncer qu'il appuiera la campagne pour épargner et empêcher le gaspillage des vivres, à une réunion spéciale de cette organisation qui doit avoir lieu le 17 à Winnipeg.

De retour de Paris où il a assisté au premier congrès international des hôteliers le gérant de l'hôtel Ford a dit que des représentants de l'hôtellerie de 27 nations, après avoir discuté des différents problèmes de la profession avaient adopté une résolution demandant à l'ONU d'abolir toutes les restrictions sur les voyages.

Cependant, la discussion a surtout porté sur la restauration économique de l'Europe. Il en est résulté, a-t-il dit, deux idées bien définies: 1) qu'il faut encourager les voyages outre-mer, afin d'aider les pays à court de dollars; 2) la nécessité d'une campagne concertée d'économie des vivres pour secourir les nations occidentales de ce continent qui passent par une grave crise alimentaire.

Il a souligné le fait que la proposition qu'il présentera à Winnipeg comporte la base volontaire et qu'on fera appel aux hôtels et aux restaurants pour qu'ils cessent le gaspillage de vivres.

Le Pape à Boston ?



Sa Sainteté le Pape Pie XII serait-elle venue à Boston? On le croirait en voyant cette photo. Mais en réalité il s'agit d'un char allégorique représentant Notre Saint-Père le Pape plaidant la cause de la paix au sein des Nations. Ce char faisait partie d'un défilé organisé au cours de la convention de la Holy Name Society qui dura quatre jours à Boston. C'est le char qui a remporté d'ailleurs le plus de suffrages. Plus de 3,000,000 de personnes ont vu ce défilé de cent chars auquel participaient plus de 100,000 fidèles. Le Pape est ici incarné par Georges Pichette.

La Croix Rouge expédie des aliments en Europe

Afin d'aider la France, quelques autres pays européens et la Grande-Bretagne à se nourrir, la Croix-Rouge Canadienne annonce qu'elle achètera et expédiera outremer des aliments en vrac pour une valeur d'un million de dollars.

Le montant sera pris dans la réserve de fonds restante des années de guerre, réserve qui est marquée pour des fins autres que les œuvres de temps de paix de la Croix-Rouge Canadienne au Canada.

"On a beaucoup demandé, pour venir en aide à l'Europe, et les rapports indiquent que la disette de denrées s'aggrave outremer présentement", a dit M. Paul Vaillancourt, de Montréal, président de la division de la province de Québec

de la Croix-Rouge Canadienne. "Il s'agit, dit-il, de la vie de milliers d'Européens". Il a rappelé les paroles du major-général Vanier, ambassadeur du Canada en France, qui disait récemment que le moment est venu de se mettre coude à coude pour aider la France, à redevenir grande dans un monde meilleur. M. Vaillancourt a aussi cité le président Truman des Etats-Unis: "Les peuples qui sont dans l'abondance doivent aider ceux qui luttent outremer dans une guerre contre la faim".

Les gouvernements de Grande-Bretagne et d'autres pays aideront la Croix-Rouge Canadienne en fournissant gratuitement le transport océanique. Toute la marchandise sera marquée "Don du peuple Canadien par l'entremise de la Croix-Rouge Canadienne" et sera distribuée par les représentants outremer de notre Croix-Rouge, dit l'annonce de la Société.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.

Entête en noir 50¢ par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points. Semi-display: sur semaine 5¢ la ligne; le Dimanche 18¢ la ligne, et Samedi et Dimanche 25¢ la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services universitaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme, sur semaine 75¢; le dimanche \$1.00. Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m.

Appelez LANCaster 3121

Service des Petites Annonces.

A VENDRE

BOULANGERIE à vendre à St-Césaire. S'adresser à M. Antonin Dion, St-Césaire, P.Q.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 316, Sherbrooke est. près St-Hubert. P.R. 5252.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

MESSAGER demandé

S'adresser au département de la rédaction. LA PATRIE, 180 STE-CATHERINE EST MONTREAL.

Les archives des vétérans

OTTAWA, 8. (D.N.C.) — M. Ian A. Mackenzie, ministre des Affaires des Anciens Combattants, annonce que les documents de service d'environ deux millions de vétérans de toutes les guerres auxquelles le Canada a participé, ont été transférés du Ministère de la Défense Nationale au Ministère des Affaires des Anciens Combattants.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Mabel Finlay Turner Rollo, sténographe, de la ville et district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine ou suivante session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, Rupert Alfred Rollo, commis, de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Sherbrooke province de Québec, ce 16ième jour de septembre 1947.

D. S. HOWARD,

Procureur du requérant.

Feuilleton de la "Patrie"

MIRKA LA BOHÉMIENNE

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

Par Henri Germain

122 (suite)

Dalbret, stupéfait, atterré même par le refus péremptoire de sa fille, reconduisit cérémonieusement la comtesse jusqu'à la porte de la ferme.

Un instant après il rentrait dans sa chambre, où se trouvait encore Mathilde.

Il était blême, ses traits étaient contractés par la colère et la déception; il serrait les poings.

— Vous êtes une sotte, une fille mal élevée, jeta-t-il brutalement. Vous cherchez à nuire à mes intérêts, à briser ma situation. Mais laissez-moi faire; je me charge de venger l'affront que vous venez d'infliger gratuitement à Mme de Clairville, notre protectrice.

"Nous allons rentrer à Paris très prochainement."

"Et puisque vous semblez avoir du goût pour la pauvreté, je vous apprendrai à la connaître mieux."

"Je voulais vous faire une existence heureuse; j'ai changé d'avis."

"Vous travaillerez pour gagner votre pain et vous n'aurez désormais avec moi d'autres rapports que ceux qui seront indispensables à notre existence commune."

"Allez, retirez-vous, je n'ai plus rien à vous dire..."

Cette explosion de colère froide, l'accent de haine intraduisible dont les paroles de Dalbret semblaient empreintes, bouleversèrent la jeune fille.

Il y eut en elle un choc plus douloureux encore que tous ceux éprouvés jusqu'alors.

Elle sortit de la pièce à pas lents, la tête penchée sur la poi-

trine, laissant couler sur son beau visage de grosses larmes de désespoir.

Son trouble était si profond que, marchant droit devant elle, au hasard, elle se trouva hors de la ferme sans y penser.

Machinalement, elle se dirigea vers le bord de la Marne, avec un besoin de fuir les lieux habités, de s'isoler, de se repaître, pour ainsi dire, de l'incommensurable chagrin dont son âme était pleine.

Elle allait toujours, suivant la berge, d'une allure lente, abattue.

Brusquement, elle s'arrêta, face à la rivière, parut s'onder du regard désolé de ses beaux yeux bleus la profondeur des eaux glauques, coulant à pleins bords.

Ses larmes étaient taries, ses traits contractés comme sous l'effort d'une lutte.

— Mourir, murmura-t-elle, fuit l'existence... en finir avec les souffrances, les misères!...

"M'enlever à jamais dans cette tombe liquide... dans l'éternité! Quelle délivrance peut-être?..."

"Ah! comme la vie est lourde! Mais, tout à coup, elle recula, les traits crispés par un indicible effroi."

Ses prunelles claires se levèrent lentement vers le ciel, s'y fixèrent un instant en une sorte d'extase.

Et de nouveau, ses larmes recommencèrent à couler.

Le souvenir de Jean Leval, de son vaillant amour, traversa son

cerveau, l'éclaira pour ainsi dire. Un peu de courage lui revint.

Elle s'assit pensivement, sur une grosse pierre et demeura là quelques instants, en dépit du froid qu'elle ne sentait pas.

Et son regard perdu sur l'horizon des collines bleuâtres sembla vouloir regarder plus loin, percer le mystère inquiétant de l'avenir.

— Peut-être? murmura-t-elle.

"Les jours sont courts, mais les années sont longues."

"Avec le temps, le courage et la persévérance, on accomplit bien des choses!..."

"Si Jean veut attendre?..."

"Qui sait?..."

Et reconfortée en partie par les vagues espoirs qui venaient de s'échapper des replis mystérieux de son âme ardente, elle se releva, plus ferme.

A pas très lents, songeuse, essayant de se tracer une ligne de conduite pour les longs mois durant lesquels sans aucun doute, elle aurait à souffrir encore, elle reprit le chemin de la ferme.

Le temps était couvert, un brouillard épais montait de la rivière, le gris crépuscule d'hiver commençait à descendre sur la terre, noyant les contours des choses.

Lorsque la jeune fille approcha de la ferme, elle fut surprise de voir la fenêtre de la chambre habitée par son père très éclairée.

Dalbret était donc demeuré tout l'après-midi dans cette pièce?

(à suivre)

Gai lon la... Soyons La Vie Restons joyeux Humoristique français

L'HUMOUR INVOLONTAIRE
On sait que les armées alliées — parmi lesquelles figurait aussi l'armée canadienne — poursuivant leur marche victorieuse, après avoir libéré la France, pénétrèrent en Allemagne en franchissant le pont de Remagen que les Nazis n'eurent pas le temps de faire sauter derrière eux.

Or, vient de paraître en Allemagne le fameux Guide Touristique Headeker...

Et savez-vous, à la page 71, comment est décrit ce pont? En ces termes:

"Voici, enfin, le fameux pont de Remagen, qui est le point de départ de très belles excursions"

Tu parles!...

Mais, décidément, lorsque les Allemands font de l'humour, c'est toujours d'une façon involontaire!

LES VOISINS ENNEMIS

Dans un quartier de l'est de Montréal, dans une rue populeuse, il est un immeuble dont le rez-de-chaussée est occupé par un restaurateur, et le premier étage par un dentiste. Celui-ci est d'ailleurs le propriétaire de la maison, et les deux hommes, pour des raisons de loyer ou autres, se détestent farouchement.

Un jour le restaurateur fit imprimer sur ses menus cet avis ironique:

"Ma cuisine, garantie au beurre, est si délicate qu'elle peut être dégustée avec joie même par ceux qui se font soigner les dents chez le dentiste du premier."

Le dentiste apprit très vite la rosserie du restaurateur. Et il riposta en affichant dans son salon d'attente un petit avertissement:

"Les dents que je pose sont d'une solidité telle qu'on peut se risquer à mordre même la viande servie par le restaurateur du rez-de-chaussée"

Les choses en sont là...

A BORDEAUX DANS LES MURS

Le Directeur s'enquiert des capacités d'un nouveau pensionnaire.

— Vous en avez pour trois ans. Vous savez qu'il faut travailler?

— Oui, M. le Directeur.

— Nous essayons, autant que possible, de permettre aux détenus de continuer à exercer leur métier, s'ils en ont un.

— Je ne demande pas mieux, M. le Directeur.

— Ah! Ah!... Vous avez une profession?... Laquelle?

— Concierger!

EN COUR

— Vous avez commis huit vols en trois jours, et deux hold up en une semaine.

— Oui, Son Honneur... Et je vous assure que si tout le monde faisait comme moi, on pourrait supprimer les allocations de chômage!

POTIRON VOYAGE

M. Potiron se présente à un guichet de la Gare Centrale.

— Combien un billet pour Ottawa?

— Six dollars et cinquante cents...

— Allons!... Mettons six dollars nets, et n'en parlons plus...

— Je vous dis six dollars et cin-

Chez les girafes



MONSIEUR GIRAFE (à Madame Girafe) Tu devrais empêcher le petit de fréquenter l'autruche. Elle ne lui apprend que de mauvaises manières!

quante cents!... Ici on ne marche pas.

— Très bien, fait alors Monsieur Potiron avec dignité. Vous avez tort de le prendre sur ce ton.

...Puis, montrant les autres girafes ouvriers:

— N'oubliez pas, mon ami, que vous avez de la concurrence!...

ENQUETE DU RECORDER

Après ce violent incendie, le Recorder fait son enquête, et il interroge le mari de la femme qui a provoqué la catastrophe.

— Donc, l'incendie a eu pour cause le fait que la robe de votre femme a pris feu au contact d'une cigarette?

— Oui. En une seconde la malheureuse fut entourée de flammes.

— Elle a donc été brûlée vive?

— Oh non... Les pompiers sont arrivés avec une rapidité foudroyante... Et elle est morte noyée!

Jean RIGOLE.

Fonds de pension

HULL, 8. (D. N. C.) — Les employés municipaux de Hull auront désormais un fonds de pension. Une somme de \$10,000 a été votée, hier soir, au Conseil de ville à cet effet. Les ouvriers devront, de plus, verser une contribution mensuelle de 4 pour cent sur leurs salaires. Le maire Raymond Brunet a également déclaré que les 300 nouvelles maisons en construction à Val Tétréau seraient terminées dans un ou deux mois.

M. L. Bélanger réélu maire de Québec-Ouest

QUÉBEC, 8. (D. N. C.) M. Ludger Bélanger a été réélu pour un

Contre la dictature



M. Angel Morales que l'on désigne comme le chef des adversaires du général Trujillo qui, depuis 17 ans, gouverne la République dominicaine. On sait que la semaine dernière le gouvernement cubain a découvert un complot contre le général Trujillo et qu'il a arrêté en mer deux navires chargés de troupes qui se rendait à San Domingue dans le but de le renverser. M. Morales, qui vient d'arriver à New-York, est ici photographié au cours d'une conférence de presse qu'il a accordée aux journalistes. Il a accusé la dictature de Trujillo de commettre des atrocités.

Vers les missions des Pères Blancs

Huit missionnaires, Pères Blancs viennent de s'embarquer à New-York pour les Missions de l'Est Africain. Le P. André Pagé, de Knowlton, se rend dans l'Ouganda; le P. Charles Beaudet, de Québec, est nommé à Bukoba; le P. Laurent Côté, de Québec, a reçu son obédience pour Tabora; le P. Emilien Jobidon, de Châteauricher, va rejoindre son frère, le P. Jean-Louis Jobidon, à Karema; le P. Maurice Garant, de St-Romuald, est en route pour Tokuyu; le P. Edgar Tremblay, de Chambord, le Frère Gérard Majella, (Majella Labadie), de Sillery, et le Frère Oliva, (Oliva Dancause), de Montréal, se rendent dans le Rwanda; le Frère Majella retourne dans sa Mission, où il a déjà passé quinze ans.

Depuis le premier août, il y a eu neuf autres départs pour les Missions des Pères Blancs d'Afrique. Quinze autres missionnaires sont sur la liste des partants.

septième terme maire de la ville de Québec-Ouest. M. Bélanger a obtenu une majorité de 332 voix sur son adversaire, M. Napoléon Fontaine. Un seul échevin avait été élu par acclamation lors de l'appel nominal, il y a huit jours. C'est M. Albert Bérubé, qui était réélu au siège No 1.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE" ***

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1—Railler.
- 2—Qui annonce de la gaieté — Homme libre qui avait prêté serment de fidélité.
- 3—L'arcour des yeux — Genre de palmiers des régions chaudes.

- 4—Qui valent — Particule négative anglaise.
- 5—Longue ceinture en sole des Japonais — Phase périlleuse d'une affaire.
- 6—Cris fréquents et importuns.
- 7—Atmosphère — Symbole chimique de l'argent — Métal jaune.
- 8—Agent politique de Louis XV — Plante textile — Possessif.
- 9—Actions de ruer — Manche, au tennis.
- 10—Transpara — Et le reste.
- 11—S'employer dans une affaire concernant une autre personne.

VERTICALEMENT

- 1—Action grivoise.
- 2—Diphongue — Premières lettres de l'alphabet — En quel endroit.
- 3—Se dit de l'Eglise française et de qui la concerne.
- 4—Joint — Du verbe rire — Anagramme d'"ers".
- 5—Rendre plus étroit — Transpire.
- 6—Rivière de France — Avant-midi.
- 7—Artiste simple renversé — Du verbe rire, conditionnel.
- 8—Assigne de nouveau.
- 9—Difficile — Voyelles jumelles — Tesson.
- 10—Lieu de délices — Partie dure du corps humain — Deux consonnes.
- 11—Action de recouvrer.

Solution du problème d'hier

J	O	C	R	I	S	S	E	R	I	E
U	R	I	P	A	I	N	C	R		
S	T	O	R	C	A	R				
T	H	E	S	M	O	T	H	E	T	E
I	O	T	E	S	E	D	E	N		
C	L	O	R	E		V	E	R	T	
I	O	D	A	S		L	E	S	T	
A	G	E	S		O	T	R	O		
B	I	S	S	A	C	R	U	E	S	
L	E		E	C	R	U	E			
E	S	U	S		E	T	R	I	E	R

M. Gérard Lortie, président de l'Ecole des Parents

Les membres actifs de l'Ecole des Parents du Québec se sont réunis en assemblée annuelle pour procéder à l'élection des directeurs et conseillers pour 1947-48. Le nouveau Bureau de direction élu est le suivant: M. Gérard Lortie, président, Mme Jean Panet-Raymond 1ère vice-présidente, Mme Guy Bouillon, 2e vice-présidente, M. René Vallerand, trésorier, M. Georges Dufresne, psychologue, Mme Maurice Gagnon, secrétaire, les conseillers: MM. Gérard Parizeau, Barabé-Langlois, René Vallerand, MM. Paul-Emile Gravel et Jean-Paul Héroux.

M. l'abbé Irénée Lussier, le premier conférencier au programme 1947-48, est le conseiller ecclésiastique de l'Ecole des Parents. C'est le 15 octobre que l'Ecole ouvrira ses cours du mercredi. Après un travail sérieux fait en vue de servir ses membres le mieux possible l'Ecole des Parents présente un

20,000 personnes déplacées au Canada

OTTAWA, 8. (D. N. C.) — Le Canada a maintenant chez lui 20,000 personnes déplacées de l'Europe, a annoncé hier M. J.-A. Glen, ministre des mines et des ressources. 10,000 autres réfugiés sont en effet arrivés à Halifax depuis peu.

On a expliqué que ce nombre de 20,000 n'était point le maximum prévu par l'accord international sur le problème des réfugiés.

programme: "L'amour au service de la vie".

Les conférenciers seront: M. l'abbé Irénée Lussier, M. René Vallerand, M. Guy Bouillon, Mlle Madeleine Maille, Mme J. E. Cloutier, M. Roger Varin, R. P. Régis, O.P., M. Jacques Rousseau, Dr J.-E.-A. Marcotte, M. Marc Dhavernas, R. P. Mailloux, O.P., M. l'abbé R. Llewellyn, M. Jacques Paréault, M. l'abbé B. Fernique, M. Maurice Gagnon, M. Roland Vinette.

La salle St-Stanislas 1371 est, rue Laurier, sera le local de l'Ecole des Parents pour ses conférences du mercredi soir. Renseignements: FA 2696, AT 1830, AT 2481.

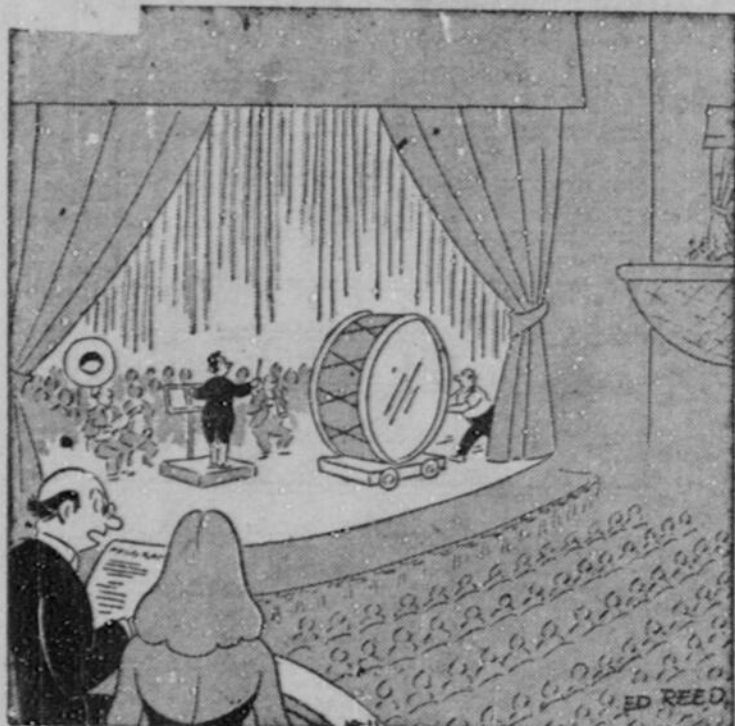
STEVE CANYON



Menaces de Splitz

Impasse

RIONS UN PEU



—Voyons un peu...Oui, c'est bien la Symphonie Atomique, opus 1.

TRAVERS AMUSANTS



LE FANTÔME

Un atout de moins



Séparation

TARZAN

Tarzan quitte ses amis



La cigarette

PHILOMÈNE

Le chic continental

Harmonie



ARMAND ET LES PIRATES

Trêve de peu de durée

Guerre civile



JEANNINE ET PATAUD

Les faits se révèlent

Ambition



MARGOT TRAVAILLE TROP

Un retour au naturel

Feu !



ROBERT L'INTÉPIDÉ

Lugi façonne une arme

Manoeuvre



JOS BRAS-DE-FER

Le Noueux s'explique

Découragement



Dupuis

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30
TOUS LES JOURS—
SAMEDI COMPRIS



Trois jolis sacs à main

parmi tant d'autres gracieux
et menus pour accompagner
un costume, un manteau et
plus tard le manteau de four-
rure.

Courroie double
ou courroie
bandoulière

en véritable cuir de veau
ou verni au choix

11.75

Vous pourrez constater, en
venant au rayon, que ces sacs
à main sont supérieurs au prix
marqué... La qualité du cuir
est souple et mate ou c'est un
cuir verni brillant. Intérieur
avec division fixe et à chaî-
nette éclair... d'autres plus
toilette, avec porte-monnaie
retenu par une corde. Montu-
re métal jaune ou à grosses
perles. Le sac BANDOU-
LIÈRE est spacieux et léger.

DUPUIS
rez-de-chaussée
(Ste-Catherine)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.